Janvier-Février 1926.



Les Amis des Roses



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Les
Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON



30e Année. N° 108 (4e Série) Janvier-Février 1926.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON





SOMMAIRE

Pages



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 6 Janvier 1926.

Etaient présents : MM. CHAMBARD, DUCHER Charles, MEILLAND, PERNET-DUCHER, REYMOND, ROZAIN, RICHARDIER Laurent, SIRET, BANSSILLON.

Excusé : M. CROIBIER.

Il est immédiatement passé aux adhésions.

Dame patronnesse. — Mme Jules TISSIÈRES, 7, chemin de Morner, à Lausanne (Suisse).

Membres bienfaiteurs. — M. François HOT, villa Toscane, rue Verdi, à Béziers.

M. L. de REYGHÈRE, 2, rue de la Bride, à Bruges (Belgique), présenté par M. BERNAIX.

Membres titulaires. — M. Charles BOUSQUET, 23, rue Barbès, à Agde (Hérault), présenté par M. CROIBIER.

M. Léon CASSE, 5, rue Carnot, à Châlon-sur-Saône, présenté par M. PERNET-DUCHER.

M. André GILLET, chef des cultures rosicoles, pépinières Thuilleaux, 48, rue de Vindé, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.).

M. Francisque PERRAUD, 99, rue Pierre-Brunier, à Cuire (Rhône).

M. VALADE, 20, rue de la Brasserie, à Limoges, présenté par MM. Grégoire DESVILLE et Louis GUIGNARD.

Membres honoraires. — M. F. ASTIER, ancien député de l'Hérault, 2, rue Edouard-Adam, Montpellier.

M. Paul GEST, huissier à Doudeville (Seine-Inf.).

M. Albert JÆGER, 154, rue Legendre Paris (XVIIe).

M. PARMENTIER, 44, rue Rouge, à Uccle-les-Bruxelles (Belgique).

M. PERNAUT-CARON, constructeur, 518, route de Rouen, à Amiens (Somme). Tous ces sociétaires sont présentés par M. PERNET-DUCHER.

***

Le secrétaire lit une lettre de notre nouveau vice-président, M. BUCHET, des mines d'Ostricourt, à Oignies. M. BUCHET est très honoré d'avoir été nommé vice-président, et signale qu'il se fera un plaisir de recevoir dans sa roseraie, les différents rosiéristes à l'occasion du Congrès de Valenciennes.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 5 Février 1926.

Etaient présents : MM. CHAMBARD, Président, BEL, CROIBIER, LAPERRIÈRE, MERMET, PERNET-DUCHER, RICHARDIER, SIRET, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Membres honoraires. — M. BORDY Léon, à Renan, par Oran (Algérie), présenté par M. PERNET-DUCHER.

M. BOURGEOIS, Greffier de Paix à Rugles (Eure), présenté par M. BERNAIX.

M. DROUX, 33, rue de l'Hôpital, à Fribourg (Suisse) ; M. MATHIEU Fils, Le Fleuriot, par Harol (Vosges), présentés par M. BERNAIX.

Membres titulaires. — M. BERTHOLLET, horticulteur, route de Murviel à Béziers, présenté par M. HOT.

M. A. CAGNONI, route de Pessicart, Nice, présenté par M. CROIBIER.

M. Marius RUINAT, à Marignane (Bouches-du-Rhône), présenté par M. LAPERRIÈRE.

A 18 heures 1/2, la séance est levée.

Obsèques de M. Félix CROUSSE

La Société Centrale d'horticulture de Nancy est à nouveau cruellement éprouvée par la mort d'un de ses fondateurs, M. Félix Crousse.

Nommé vice-président en 1877, dès la fondation de ce groupement, il conserva ces fonctions jusqu'en 1902. Il le dirigea pendant les années 1902-1903 avec son autorité accoutumée, au moment du départ de Nancy de M. Braun, trésorier payeur-général, président de notre société. Il y apporta ses conseils éclairés, sa grande compétence et son expérience incontestée en matière horticole.

M. Crousse est né en 1840, d'une famille d'horticulteurs. C'est vers l'horticulture qu'il dirigea lui-même ses études. Il s'établit à Nancy en 1865. Son établissement était réputé pour une maison de tout premier ordre.

Les remarquables et nombreuses créations de plantes dont il a doté l'horticulture d'ornement lui ont valu une légitime popularité, qui s'est étendue non seulement en France, mais aussi à l'étranger, et particulièrement en Amérique et en Angleterre.

Il s'est principalement attaché à la culture du bégonia tubéreux à grandes fleurs doubles, dont il s'était fait une spécialité et une renommée mondiale. Par ses hybridations savantes et ses magnifiques semis, il avait obtenu de véritables joyaux.

Il s'intéressa vivement à la culture des étranges et délicates orchidées, et avait obtenu de nombreux spécimens nouveaux de pivoines.

Possédant plusieurs langues, en relations constantes avec les hautes personnalités horticoles, il avait été désigné de nombreuses fois comme membre du jury, aux grandes expositions de France et de l'étranger.

Prenant part lui-même aux manifestations horticoles importantes, il y avait obtenu les plus hautes récompenses parmi lesquelles nous pouvons rappeler 11 grands prix d'honneur, une médaille d'or à l'exposition universelle de 1878, une grande médaille d'argent à l'exposition universelle de 1889.

Les services qu'il a rendus au monde horticole furent reconnus par le gouvernement de la République qui, dès 1887, lui faisait gravir les différents grades dans l'ordre du Mérite agricole.

Sa renommée et celle de son établissement, ont contribué avec les Lemoine, les Rendatier, les Vergeot, les Gerbeaux, les Bel et tant d'autres horticulteurs de cette génération, à faire très avantageusement connaître notre région au point de vue horticole, et faire de Nancy un centre d'art et de fleurs.

Malgré son grand âge, ses deuils successifs et la mort de tous les siens, Félix Crousse a conservé, pendant sa belle vieillesse, sa haute intelligence. Il aimait par dessus tout, discuter horticulture, plantes et fleurs.

Il avait en 1901 morcelé son magnifique établissement et ouvert dans ses terrains cette belle rue du Nouveau-Nancy, à qui il donna en souvenir de ses anciens travaux, le nom de rue des Bégonias.

C'est un grand horticulteur et un vieux Nancéien qui disparaît.

Nous renouvelons à la famille de M. Félix Crousse l'assurance de nos sentiments attristés.

Avis aux Exportateurs de Produits Agricoles d'origine végétale et Produits de Pépinières

De nombreux pays étrangers n'admettent à l'importation les produits agricoles d'origine végétale et les produits de pépinières que si ces produits sont accompagnés d'un certificat de santé dit « certificat phytopathologique ».

Ce certificat ne peut être délivré, s'il y a lieu, qu'aux seuls exportateurs dont les établissements sont soumis au contrôle du service de l'inspection phytopathologique.

Il est rappelé aux intéressés que :

1° Les inscriptions sur les listes de contrôle du service de l'inspection phytopathologique ne sont valables que pour un an (du 1er janvier au 30 décembre) ;

2° Elles doivent, en conséquence, être

renouvelées au début de chaque année et, en tout cas, avant le 1er avril ;

3° En 1926, aucun certificat ne sera délivré aux exportateurs avant que l'inspecteur chargé de ce soin ait été avisé de leur inscription par le ministre de l'Agriculture ;

4° Les demandes en vue de l'inscription doivent être adressées, dans les termes habituels, au Ministère de l'Agriculture, service phytopathologique, 78, rue de Varenne.

Les exportateurs ont le plus grand intérêt à faire dès à preésent leur demande de contrôle pour 1926.

Aucune demande ne sera examinée après le 31 mars . (*J. O.* du 25 déc.).

Floralies de la Côte d'Azur à Antibes — Juan-les-Pins

Avec le concours de la Ville, la Société d'Horticulture d'Antibes organise du 14 au 21 mars prochain, sur les magnifiques terrasses et dans les jardins du Casino de Juan-les-Pins, une exposition florale ouverte à tous les horticulteurs.

Le cadre unique dans lequel cette exposition aura lieu, le goût qui présidera à son installation des plus soignées, le nombre des exposants et l'affluence des visiteurs attirés par les fêtes qui l'accompagneront fait prévoir pour ces Floralies un succès sans précédent.

Les inscriptions sont reçues au Secrétariat Général des Floralies au Casino de Juan-les-Pins, Antibes (A.-M.).

LYON, BERCEAU DES ROSES

Un de nos adhérents, rosiériste bien connu, M. C. RICHARDIER, 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône), déclarant n'avoir pas été touché tant par les circulaires que nous avons envoyées que par les déclarations verbales que nous avons faites, n'a pu envoyer en temps utile les différents renseignements nécessaires à un compte rendu sur sa maison. Nous nous faisons un plaisir aujourd'hui de faire connaître à nos lecteurs les différentes récompenses et créations à l'actif de cette maison.

M. C. RICHARDIER a succédé à M. André GAMON en 1912, 135, route de Vénissieux, puis transféra son Etablissement 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône) le 1er septembre 1924.

Comme principale récompense nous citerons un diplôme de prix d'honneur à l'Exposition Internationale de Lyon en 1914.

Les nouveautés mises dans le commerce par ce rosiériste sont les suivantes :

1313. — Souvenir de Ferd. Beaumez, H. T.

1923. — Souvenir de François Richardier, H. T.

1924. — Madame C. Richardier, H. T.

— Nénette Leydier, Poly.

1925. — Mme E. Moreau, Per.

NOTE DU SECRÉTAIRE

Le Secrétaire rappelle à tous nos adhérents qu'il est heureux de ne pas recevoir de l'argent, soit en espèces, soit sous forme de chèque.

En effet, il transmet ces fonds immédiatement à notre Trésorier, M. LAPERRIÈRE, à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), compte chèque postal Société Française des Rosiéristes, Lyon, 67-61.

Ces virements de fonds supplémentaires causent des frais à notre Société.

L'AMÉRICAN ROSE SOCIETY

Son développement et ses activités

par J.-H. NICOLAS, Associé au Secrétaire Robert PYLE.

L'American Rose Society fut organisée à New-York le 13 mars 1899. Son but était de provoquer un mouvement d'opinion en faveur de la culture de la Rose et « d'organiser un système de concours, d'encourager, stimuler et augmenter par tous les moyens possibles le nombre de variétés horticoles appropriées au climat et goûts américains ». La Société est une source d'information pour quiconque est intéressé à la Rose.

Composée d'abord de Rosiéristes cultivant la Rose sous verre pour la fleur coupée, la Société s'est graduellement élargie, admettant des amateurs plus nombreux. Ils sont maintenant en majorité considérable. Le 4 décembre 1925, la Société comptait 4.461 membres dont 4.261 amateurs et 200 professionnels. Il n'y a aucun conflit entre les deux éléments ; les amateurs sont heureux de laisser le direction de la Société aux mains des premiers fondateurs.

La direction de la Société est assurée par un comité exécutif, composé du président, d'un vice-président, d'un trésorier, d'un secrétaire, et d'un éditeur. Ce comité est aidé par un conseil de neuf administrateurs.

Le comité exécutif est élu pour un an et les administrateurs pour trois ans, un tiers étant renouvelé chaque année.

En 1925, ce groupe de 14 directeurs se composait de cinq amateurs et neuf professionnels. Les directeurs élus pour 1926 sont :

Président : M. Fred.-L. Atkins (professionnel) ;

Vice-Président : M. W.-E. Clark (amateur) ;

Trésorier : M. S. S. Pennock (réélu) (professionnel) ;

Secrétaire : M. Robert Pyle (réélu) (professionnel) ;

Editeur : M. J. Horace Mc Farland (réélu) (amateur).

Administrateurs : M. James Boyd, Mme Pratt, Mme King, M. James Heacock, M. Jesse A. Currey, M. Richardson Wright, amateurs ; et M. Chas H. Totty, M. Wallace R. Pierson, M. Robert Simpson, professionnels, en tout 8 amateurs et 6 professionnels.

Les premières années de la Société furent très modestes jusqu'en 1916, quand M. Farland entreprit l'édition de l'*Annual* dans sa présente forme.

En 1915, les adhésions totales étaient seulement de 286 membres, la plupart professionnels. Il fut alors décidé d'ouvrir les portes aux amateurs et par une campagne systématique de les engager à venir. L'*Annual* publié par M. Mc Farland est un livre qui, par lui-même, vaut les $ 3^{oo}$ de la cotisation. Le résultat de cette campagne fut de porter les adhésions à 4.500, soit une augmentation de 1.460 % en 10 ans. Le nombre d'adhésions en 1924 était de 3.108. Nous sommes convaincus que l'époque n'est pas lointaine où nous compterons 10.000 membres.

Les moyens d'acquérir de nouveaux membres sont multiples, mais le meilleur est d'abord de conserver les anciens en leur rendant des services. Naturellement l'*Annual* est la pièce de résistance. Son but principal est de tenir les membres au courant des travaux sur la Rose, non seulement en Amérique, mais aussi dans les pays d'outre-mer (grâce à lui, les noms de vos semeurs sont presque aussi connus ici que chez vous). Il passe en revue les nouvelles variétés, les résultats des études menées par des connaisseurs bien connus, les méthodes nouvelles de combattre les insectes et maladies, les expériences faites pour améliorer les sols. Il donne des avis sérieux aux novices, etc., etc. En d'autres mots, l'*Annual* est un cours qui intéresse le connaisseur le plus expérimenté aussi bien que le débutant le plus ignorant.

En plus de l'*Annual*, la Société publie en juin le *Handbook* ou manuel que l'on pourrait appeler le programme de la saison,

et en plus la liste complète des membres par ordre alphabétique et géographique. Celle-ci est fort utile, car il met en relations les membres d'une même localité.

Un comité de 24 rosiéristes, installés dans les différentes sections créées par la Société, offrent leurs services pour aider les amateurs ; deux professeurs de l'Ecole d'Horticulture de l'Université de Cornell sont attitrés, l'un comme spécialiste pour les maladies du Rosier, l'autre pour les insectes. Cette année-ci, la Société a établi une bibliothèque circulante, où les œuvres des écrivains de la Rose sont réunies et prêtées gratuitement aux membres qui en font la demande au Secrétaire. Cette bibliothèque est devenue de suite très populaire. La Société encourage aussi les groupements locaux, et sous son patronage, plusieurs sociétés se sont formées, et offre des médailles d'argent comme prix aux expositions d'amateurs.

Les moyens directs pour obtenir de nouveaux membres consistent dans la propagande des anciens membres, et celle faite par les pépiniéristes et horticulteurs qui font ou bien une réclame directe dans leurs catalogues ou y mettent une des circulaires de la Société. L'année dernière, un ou plusieurs vice-présidents ont été nommés pour chaque Etat. Cette année-ci, des secrétaires ont été nommés dans les grands centres. Leur principale fonction est de hâter l'adhésion des nouveaux membres et de rapporter au Secrétaire général les événements du monde rosicole de leur section.

Ce n'est pas sans difficulté ni opposition de la part d'une certaine coterie de professionnels que la Société s'est étendue aux amateurs. Quelques-uns même s'en sont retirés, mais la grande majorité ont vite compris qu'après tout, la Société, en faisant aimer la Rose et en maintenant l'enthousiasme des amateurs, augmente la demande de Rosiers et leur fait de nouveaux clients. Ces horticulteurs ne se contentent pas de payer leur cotisation pure et simple, mais font des donations substantielles ; cependant, comme la Société ne sollicite pas de fonds, le Conseil d'Administration a décidé d'élever la cotisation des membres commerçants à $ 10. Pour l'exercice 1924, il a été dépensé $ 3.35 par membre (bien que les officiels ne reçoivent aucune rémunération) pour une cotisation de $ 3, mais les donations volontaires font plus que de combler ce déficit.

En ce qui concerne les membres commerçants, la branche la plus importante de la Société est l'enregistrement des Roses nouvelles. Ce service est aussi ouvert aux semeurs étrangers dont plusieurs en profitent déjà. Comme il est impossible de breveter une Rose ou son nom, ce service d'enregistrement supplée à cette lacune. Aucune Rose n'est admise à l'enregistrement qu'après trois mois d'investigation par un Comité spécial, publication dans les journaux horticoles et soumission aux Sociétés de Rose des pays étrangers. Si une variété dans le commerce, enregistrée ou non porte déjà le même nom ou un nom ressemblant, l'obtenteur de la nouvelle Rose en est avisé et est invité à changer le nom proposé. L'enquête ne se limite pas au nom seulement, mais aussi à l'origine de la variété, sa parenté, sa ressemblance à une espèce déjà existante. Elle est une sauvegarde contre des confusions volontaires ou accidentelles. Les professionnels sont généralement d'une intégrité remarquable. Mais où la Société doit être prudente, c'est quand une proposition émane d'un amateur, et qu'il se croit permis de donner un nom nouveau à une de ses roses favorites qui a perdu son identité. Il existe en effet aux U. S. quelques belles espèces anciennes disparues du commerce. Plusieurs cas semblables sont venus à notre attention. Naturellement la Société n'a aucun pouvoir légal d'empêcher quiconque de nommer une rose comme il l'entend, mais une rose américaine non enregistrée n'est pas admise aux concours ou dans les jardins d'essai organisés sous les auspices de la Société.

Si nous revenons aux Roses ayant perdu leur identité, il est surprenant de voir le nombre de roses envoyées chaque saison au bureau du Secrétaire pour identification. Souvent, nous sommes à même de le faire, mais encore plus souvent, ce sont des variétés presque disparues. Nous en demandons des écussons et faisons pousser quelques plantes pour les étudier et les soumettre à des connaisseurs. C'est un service gratuit rendu à la Société par la Conard Pyle Company, qui,

dans ses jardins d'étude, a consacré un carré spécial pour l'A. R. S. Quand nous soupçonnons qu'une variété offerte à l'enregistrement est « un vieux vin décanté », nous nous procurons des plans (souvent en Europe, avec la permission du F. H. B.), de vieilles variétés que nous pensons similaires. Avant l'adoption de ce système, la fraude était fréquente en Amérique, mais le cas de la variété « William R. Smith » est sans égal dans son audace : Deux firmes sous la direction d'un même individu ont pris cette rose, une firme la renomma « Charles Dingee » et l'autre « Jeannette Heller » ; ils ont aussi accaparé « Balduin » de Lambert et la lancèrent sous le nom de « Helen Gould ». Le F. H. B. qui n'est pas populaire en France, fait pourtant quelque chose de bon pour vos semeurs en s'unissant avec l'A. R. S. dans sa lutte contre la fraude : toute demande de permis d'importation doit être accompagnée d'une caution élevée comme garantie que les noms des variétés étrangères ne seront pas changés.

Une autre activité de l'A. R. S. est la dissémination des nouveautés produites dans les jardins d'études du Département d'Agriculture par les horticulteurs.

Le système adopté est le suivant : le Département fait don à l'A. R. S. du stock de plantes mères, celles-ci sont vendues aux horticulteurs qui en désirent à un prix spécial pour une propagande commerciale et la distribution au public. Le produit de cette vente est affecté à des travaux de recherches, l'encouragement à l'hybridation, à des récompenses extraordinaires, d'accord avec le Département.

Ce contrat a mis la Société en contact plus intime avec le Gouvernement et lui a donné le prestige de reconnaissance officielle d'utilité publique.

En 1923, la Société a fait connaître *Mary Wallace* ; en 1925, *Heart of Gold*, un hybride de Wichuraiana × Moyesi, et cet automne *Dr E. M. Mills*, un hybride de Hugonis × probablement une forme de Rugosa et *Sarah Van Fleet*, rugosa alba × My Maryland, hyb. de thé. Plusieurs autres hybrides intéressants apparaîtront dans l'avenir. Cet arrangement satisfait si bien les horticulteurs et le public que plusieurs amateurs ont offert leurs créations à l'A. R. S. ; la Rose qui remportera le prix de 1.000 dollars (ce concours vous fut annoncé dans une édition précédente des *Amis des Roses*) sera distribuée de la même façon.

Le prestige acquis par cette activité et la force collective permet à la Société d'envisager l'avenir avec confiance. En ce moment, de concert avec l'Association nationale des Pépiniéristes et l'Associations nationale des Clubs de jardinage et avec l'assentiment enthousiaste du Département d'Agriculture, la Société a déposé devant le Congrès Fédéral un projet de loi autorisant l'achat d'un parc naturel de 175 hectares près de Washington dans le but d'y établir, sous la direction du Département, un Arboretum public et une grande roseraie nationale.

Bien que la Société fasse beaucoup pour les amateurs, les professionnels ne sont pas négligés, et un « Comité des intérêts de la Rose à forcer » a charge de tout ce qui concerne la fleur coupée.

Je termine cet article déjà trop long par un appel à votre Société de faire une campagne énergique auprès des amateurs. Quand les rosiéristes comprendront que prêcher l'évangile de la Rose, c'est pousser la vente de leurs produits, ils se prêteront volontiers aux efforts nécessaires. Faites des ouvertures aux groupements locaux qui existent probablement en France. Constituez « les Etats-Unis de la Rose Française » si je puis m'exprimer ainsi. Quiconque a quelques rosiers dans son jardin devrait être un membre bienvenu. La France, le pays des Roses par excellence, devrait avoir la Société Rosicole la plus nombreuse et la plus puissante du monde !

Et alors peut-être un jour verrons-nous la réalisation — non impossible — de ce rêve de plusieurs d'entre nous ici en Amérique : Une Confédération internationale des Sociétés des Roses du Monde.

Puis-je émettre un conseil ? Que chaque pépiniériste réserve un petit espace dans son catalogue à un appel urgent à ses clients de joindre « Les Amis des Roses ». L'A. R. S. a établi un « Tableau d'honneur » pour les horticulteurs qui amènent de nouveaux membres.

LISTE DES ADHÉRENTS

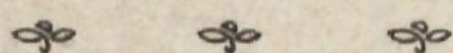
1925-1926

(Arrêtée le 31 Décembre 1925)

LISTE DES MEMBRES



MEMBRES D'HONNEUR



Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

M. J. GRAVEREAUX, ✻, C. ♣

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.
Le Ministre de l'Agriculture.
Le Préfet du Rhône.

MM.
Le Maire de Lyon.
Le Gouverneur militaire de Lyon.

Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.
Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.
Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon.
Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.
Le Président de la « National Rose Society ».

MM.
Le Président de l'«American Rose Society».
Le Président de la Société Néerlandaise des Rosiéristes « Nos jungunt Rosœ ».
DECKER (Arthur-N.), Rutherford, New-York U. S. A.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. SILVESTRE, ✻, O. ♣, ♣ I, ✠ ✠, 7, place Bellecour, Lyon.

Premier Vice-Président :

M. CHAMBARD, ♣, à Lyon.

Vice-Présidents :

MM.
BERNAIX O. ♣, ♣ I., à Villeurbanne.
BUCHET D'OSTRICOURT, ♣.
CHARLES-EMILE, ♣, ✠, à Limoges.
CHENAULT, à Orléans, ♣.
COCHET-COCHET, à Coubert.
CROIBIER, ♣, O. ♣, I., à Vénissieux.
DETRICHÉ (Charles), O. ♣, à Angers.
DEMEAUX, à Cahors.
DOR, à Paris.
DUPEYRAT (J.), ✻, à Paris.
FORESTIER (J. C. N.), ✻, O. ♣, à Paris.
FREY-COLLARD, à Mulhouse.
GELOS, à Biarritz.

MM.
MALLERIN, à Grenoble.
NABONNAND, C. ♣, à Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).
NONIN, à Châtillon-sur-Bagneux, ✻, C. ♣.
PAJOTIN (Louis), ♣, Angers.
PERNET-DUCHER, ✻, O ♣, à Vénissieux-les-Lyon.
REYMOND, à Lyon.
SIRET (C.), à Sainte-Savine.
VAN DEN HEEDE (A.), C. ♣, ♣ I., à Lille
VAULGRENANT (de), Général, à Metz.
VILMORIN (Jacques-L. de), ♣, à Paris

Secrétaire général :

M. BANSSILLON, 10, rue des Marronniers, Lyon.

Secrétaire général adjoint :

M. MARQUE, publiciste horticole, 5, place St-Clair, Lyon.

Trésorier :

M. LAPERRIÈRE (Louis), ♣, ✠, Champagne-au-Mont-d'Or.

Comité Général :

MM.

Ambanopulo (Jean), Marseille.
Aymard (C.), C. ✠, Montpellier.
Begault-Pigné, Doué-la-Fontaine.
Bel, Lyon.
Brevet, O. ✠, Charbonnières.
Buatois, Dijon.
Carette (Dr), Ronchin-les-Lille.
Chabaud (C.), Darboussèdes.
Chartier, à Lyon-Monplaisir.
Chenault, ✠, Orléans.
Courtois, ✠, Crépieux-Caluire.
Delafon (J.), ✱, Paris.
Ducher (Ch.), ✱, Lyon.
Forneret (J.-C.), Souzy.
Gaufreteau, ✠, Bordeaux.
Gaujard, de Lyon.
Griffon, Lyon, O. ✠.
Gillot, ✠, Besançon.
Guillot fils, Lyon.
Jacquier (C). fils, C. ✠, Lyon.

MM.

Jouin (J.), Metz.
Lottin (Victor), Avranches.
Mari (Antoine), C. ✠, Nice.
Meilland (Antoine), Lyon.
Mermet, Lyon.
Nabonnand (Clément), ✠, Mandelieu.
Nicolas (E.), Paris.
Nomblot (A.), O. ✱, O. ✠, Bourg-la-Reine.
Oberthür (René), ✱, Rennes.
Perraud (J.), C. ✠, Lyon.
Pinguet-Guindon, O. ✱, C., Tours.
Richardier (L.), Vénissieux.
Richardier (C.), ✠, Vénissieux.
Rigot-Viennot, Dijon.
Rozain, Cuire.
Schiesselé, Saverne, ✱.
Schwartz, ✠, Vénissieux.
Siret, ✠, Monplaisir.
Walter (A.), ✠, Gertwiller.

Comité administratif :

MM. Bel J., Chartier, Courtois, Ducher Cl., Griffon, Guillot, Meilland, Mermet, Richardier C., Richardier L., Rozain, Siret, Schwartz.

Comité Floral. ;

MM. Barbier, Bernaix, Begault-Pigné, L. Chenault, Chambard, Cochet-Cochet, Courtois, Croibier, C. Defresne, C. Ducher, J.-C.-N. Forestier, Falconnet, Gillot, Griffon, Guillot, Laperrière père, Louis Laperrière, Meilland, Mermet, Nonin, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier Cl., Schwartz, Siret, Turbat.

Comité de Rédaction :

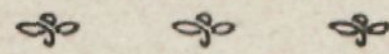
MM. Bernaix, Chambard, Courtois, Croibier, Griffon, Guillot, Laperrière, Meilland, Mermet, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier, Siret, Schwartz, Rozain.

Commission de Contrôle. :

MM. Courtois, Meilland, Rozain, Schwartz.



LISTE DES MEMBRES



MEMBRES PERPÉTUELS

MM.

Charles (Emile), ✠, ✠, Villa de la Roche-au-Gô, Limoges (Haute-Vienne).

Gonin (Amédée), 76, av. Malakoff, Paris (16e).

Palissaux (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).

Pernet-Ducher, ✠, O ✠, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

MM.

† **Gravereaux** (Jules), O ✠, C. ✠.

Thiébaux (F.), 199 *bis*, boulevard Saint-Germain, Paris.

Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, París.

† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ✠.

DAMES PATRONNESSES PERPÉTUELLES

Mesdames.

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.

Paquin, 6 *bis*, rue de Presbourg, Paris.

Mesdames.

Tretiakoff (Serge), Elysée-Palace, Cannes (Alpes-Maritimes), et 14, rue Jules-Claretie Paris, XVIe.

DAMES PATRONNESSES

Mesdames

Albufera (la Duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris, VIIe.

Ardouin, « Les Bambous », à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Argod de Maulmont, Château de la Parisière, Bourg-de-Péage (Drôme).

Balleroy (la Marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris VIIIe, et à Balleroy (Calvados).

Belval (de), Le Pin (Isère).

Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Berlemont, rue Sainte-Cécile, Mirecourt (Vosges).

Bertaud, 33, boulevard Dubouchage, Nice, et à Régny (Loire).

Berthoud (Hélène), campagne de Sombacour, Colombier (canton de Neuchâtel), Suisse.

Bouchaud (La Comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).

Bonmartin (E.), 16, place de la République, Paris, Xe.

Bonvalot, Prayssac (Lot).

Bouchayer (Auguste), La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère).

Bouchon-Perrin, Nassandres (Eure).

Bosc (Adrien), rue de Richelieu, Saint-Jules, Mostaganem, département d'Oran (Algérie).

Mesdames.

Cellamare (La Princesse de), Via Chiaia Palazzo Cellamare, Naples (Italie.)

Chevigné (La Comtesse de), Villa Liliteia. Biarritz (Basses-Pyrénées).

Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier.

Colcombet (François), Dracy-le-Fort (Saône-et-Loire).

Corbin (Louis), 104, avenue des Champs-Elysées, Paris VIIIe .

Cubaynes, Cahors (Lot).

Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon.

Droussant, 2, rue St-Thomas-d'Aquin, Paris, VIIe

Dubois-Lemrich, 1, rue du Doubs, la Chaux-de-Fonds (canton de Neuchâtel) Suisse.

Ducruy, château de Varces, à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Dupont de Dohktouroff, Hautefeuilles, 1, avenue de l'Hermitage, Genève.

Faucillon, 20, rue des Cordeliers, Lons-le-Saunier (Jura).

Faulotte (de la), 5, rue Hamelin, Paris, XVIe.

Fels (la Comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré, Paris, VIIIe.

Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris, XVIe.

Fougeras (Mme), 19, avenue Baudin, Limoges, (Hte-Vienne).

Frédet, Château du Mas, Brignoud (Isère).

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent. Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Mesdames.

Ganne, rue Parallèle, Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris (VIIIe), Villa Bellerive, à Vienne (Isère).
Gros, Domène, (Isère).
Ghio, campagne Ghio, Sainte-Anne, Marseille
Joya (Régis), 20, avenue Thiers, Grenoble.
Koehler-Lumière, 39, chemin Guilloud, Lyon-Monplaisir.
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lafond, 105, avenue de Naugeat, Limoges.
Lafond (Adolphe), 16, quai des Brotteaux, Lyon.
Lanfray, Chimilin, (Isère).
Laumont (la Baronne de), née « de **Sassenay** », 32, avenue Malakoff, Paris, XVIe, et Château de Montguichet, par Gagny (Seine-et-Oise).
Lemaire (Madeleine), 31, rue de Montceau, Paris, VIIIe.
Marrel, Pré Nouveau, par Yvonand (Vaud) (Suisse).
Marti (Samuel), Fleur d'Epine, Montbéliard (Doubs).
Matussière, 6, rue Victor-Hugo, Grenoble.
Mazarin, ch. des Ecoles Sassenage, (Isère).
Mignard (Emile), Villedaigne (Aude).
Morel (J.-B.), 6, rue Clos-Bey, Grenoble.
Morel (Emile), Villa Clémence, à Domène (Isère).
Mott (Miss) Radnor, Pensylvanie (Etats-Unis).
Moustiers-Merinville (la comtesse M. des), 13, rue Raynouard, Paris, XVIe.
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris, XVIe.
Murat (S. A. la Princesse), 28, rue de Monceau, Paris, VIIIe.
Nadier de Champvermeil, villa Céline, Crets (Drôme).
Nalèche (la comtesse Gilbert de), 35, rue Décamp, Paris, XVIe.
Nové-Josserand, 16, quai Tilsitt, Lyon.
Osmoy (la Vicomtesse d'), château de Plessis-Bouquelon, par Pont-Audemer (Eure), et 14, rue Marignan, Paris, VIIIe.
Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris, XVIe.

Mesdames.

Pellerin, 19, avenue de Madrid, Neuilly-sur-Seine (Seine).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Pisa (Juilia), 56, San Stefano, Bologne, (Italie).
Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix.
Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris, VIIIe.
Preston (Miss Isabelle), Central Experimental Farm., Canada.
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Regordosa (Eulalia) (Vve de Bures), 18, Calle Gerona, Barcelone (Espagne).
Rigollet (C.), 18, cours Richard-Vitton, Lyon.
Sainrapt, 3, place Paul-Verlaine, Paris.
Salverte (R. de), Rouvres-en-Plaine, Fauvernay (Côte-d'Or).
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (la Comtesse de), 22, rue Clément-Marot, Paris, VIIIe.
Savard, 41, avenue du Bois-de-Boulogne, Paris (XVIe).
Silvestre, 7, place Bellecour, Lyon.
Senni (Comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).
Termier, rue Philis de la Charce, à Grenoble (Isère).
Thiebaux, 199 *bis*, boulevard, St-Germain, Paris, VIIe.
Thiers (A.), 35, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).
Valérien-Perrin, château de Beauregard, par Seyssinet (Isère).
Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).
Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).
Vibraye (la Comtesse de), 11 *bis*, avenue Deschanel, Paris, VIIe, et à Freschines, par la Chapelle-Vendomoise (Loir-et-Cher).
Vivien, 5, cours Wilson, Vienne (Isère).
Vilmorin (Philippe L. de), 1, rue de la Chaise, Paris (XVIe).
Winslow, Villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).
Bancaud (Alfred), 74, rue du Pont-St-Martial, Limoges.
Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges.
Bellefaye (V.), avenue Gambetta, 64, Angoulême (Charente).
Berly, 184, rue de Rivoli, Paris, Ier.
Beaumez (Valère) (Docteur), Morlanwelz (Belgique).
Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3 route d'Orléans, Olivet (Loiret).

MM.

Bertrand, 37, rue St-Honoré, Paris, (Ier).
Bernaix (P.), O. ✠, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).
Blum, 50, rue Pierre-Corneille, Lyon.
Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchéco lovaquie).
Birabey, villa Miradour, boulevard des Arènes, Bayonne.
Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon.
Bzura (Stanislas), (Dr), Jablonna pod Warsawa, (Pologne).
Calvi (Giuseppe), Nob., Martinengo (Italie).

MM.

Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).

Carette (Dr), Ronchin-lez-Lille (Nord).

Cazzaniga (Lodovico), Corso Buenos-Ayres, 54, Milan (Italie).

Coblot, (Dr), place Léon Sublet, Vénissieux, (Rhône).

Charlin, 53, rue Molière, Lyon.

Chassagne, ✿ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges.

Combes, 32, avenue Hoche, Paris (VIIIe).

Darlington, Président de la « National Rose Society », Park House, Potters Bar (Angleterre).

Das G. K., 7, R.H.S., M.N.R.S. London, Das's Nursery, Flower Garden, Behala P.O. Calcutta (Indes).

Decker (Arthur N.), Ruthertford, New-York (U. S. A.).

Demeaux (Edmond), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 8 *bis*, avenue de la Gare, Cahors (Lot).

Deschryver, Agencia Horticola Capuchinas N. 16 C., Mexico (Mexique).

Descloquemant (Henri), propriétaire, à Rieulay, par Marchiennes (Nord).

Dey (L. M.), M. N. R. S. (London), Professor K. P. Dey, M. A., I. E. S., 29, Lewis Street, Top Flat, Rangoon, Birmanie (Indes).

Dor, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe, Vice-Président de la Société des Amis des Roses.

Dorat (L.), ✿, ✿, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Rubin, Limoges, Haute-Vienne).

Dot (Pedro), 7, Riera de la Salut S. Felin de Llobregat, près Barcelone (Espagne).

Dupeyrat (Joseph), Vice-Président des « Amis des Roses », ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris (XVIIe).

Duvernet, Impasse Borie, Limoges.

Ernsterhoff, négociant en grains, avenue des Voyageurs, Arlon (Belgique.)

Farland (M. J. Horace), Harrisburg, U. S.

Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).

Ford (James), Molben,Upper Brighton Road, Surbiton, Surrey (Angleterre).

Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise.

Fotty (Ch. H. Hadison) New-Jersey, V. S.

Fred L. Atkins, Rutherford, New-Jersey, U. S.

Frey-Collard, 57, rue de Verdun, à Mulhouse (Haut-Rhin), Vice-Président de la Société des Amis des Roses.

Gachter, horticulteur, Les Epinoys-Martigny Bgs (canton du Valais) Suisse.

Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).

Gebr. Leenders (Maison), Steyl Tegelen, Pays-Bas.

Gillot (François), ✿, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).

Greppi (Enrico), 12, rue St-Antonio, Milan (Italie).

MM.

Hemmer, Notaire à Zwitwolde (Pays-Bas).

Heyraud (Alfred), cours Gay-Lussac, Limoges.

Henrique de Freitas, Villa Iris, Funchal, (Madère).

Kiss (de), Commandant, Chaussepot, par Courtalain (Eure-et-Loir).

Laborde (J.), ✿, Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Lamant, 25, cité Victor-Nadaud, Limoges.

Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, Limoges.

La Peyre, ✿, Inspecteur des Contributions Indirectes, 70 *bis*, avenue de Châtillon, Paris (XIVe).

Leclercq-Huet, La Roseraie, Hem (Nord).

Liégeard (Gaston), ✿, O ✿, O ✿, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, Vice-Président des « Amis des Roses », 6, rue Colbert, Grenoble.

Manuel da Silva Leal, quinta das Palmeiras (as Laranjeiras) Lisbonne, (Portugal).

Merly, Minotier à Albias (Tarn-et-Garonne).

Milliet, 5, rue Grôlée, Lyon.

Munnés (Manuel), Horticulteur, Paseo de la Bonanova, Barcelone Sarria (Espagne).

De Monzie, Sénateur, Maire de Cahors, à Cahors (Lot).

Nicolas (E.), 61, quai d'Orsay, Paris (VIIe.)

Nonin, ✿, C., ✿, Vice-Président de la Société des Amis des Roses, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-s.-Bagneux (Seine).

Normann Rogers, 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S.-W. 15.

Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.

Orio (Dr), 28, rue du Sénat, Milan (Italie).

Peca.e (Jean), chez M. le Professeur Hutinel, Gretz, Armainvilliers (Seine-et-Marne).

Pépinières Ladislaus Unghvary à Czegled (Hongrie).

Preston (Miss Isabelle), Central Experimental Farm, à Otawa (Canada).

Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).

Raymondis, Léon, route d'Espagne, Perpignan.

Reis (José d'Abreu), administrador delegrado da Cie Industrial de Portugal e colonias, Rua Arameiros 11, Lisbonne (Portugal).

Richa-dson Dright, 19, Dest, 44 Street New York.

Rosinsky (Vaelar), 10, rue Norsorsisjska, Varsovie (Pologne).

Rouillon (Pierre), château des Violettes, Germigny-l'Evêque, par Triport (Seine-et-Marne).

Roques, 7, rue du Quartier-Général, Montpellier.

Schmitz (Felice), ✠, ✠, propriétaire, 14, via Pandolfini, Florence (Italie).

MM.

Sauer (Hans), M.D., Merlawe Abbey, Bourne End, Bucks, Angleterre.

Schwartz (André), ✠, rosiériste, 230, r. de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Sidoun (Dr), 21, r. A.-Dumas, Paris, IIe.

Silvestre (Cl.), ✻, O. ✠, I. ✠, ✠, ✠, Président de la Société Française des Rosiéristes, 7, place Bellecour, Lyon.

Sylvain et Dupuis, rue Venturat, Limoges (Haute-Vienne).

Tellini (Ed.), 14, Via Savorgnana, Udine (Italie).

Thomas, 16, rue de Fontainebleau, Limoges.

Touze (J.-B.), fabricant de porcelaines, Limoges.

MM.

Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Van den Bore, Trévise (Italie).

Valageas (P.), 12, rue François-Chénieux, Limoges.

Vicard (Claudius), La Roseraie, Limonest (Rhône).

Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon.

Ximen:s (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).

Watrin, O. ✻, ✠, ✠, ✠, ✠, ✠, ✠, Vice-Président des Amis des Roses, à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).

Walter (A.), O. ✻, propriétaire-viticulteur, Gertwiller près Barr (Bas-Rhin).

Wettern (Herbert-L.), Oxted Place, Oxted, Surrey (Angleterre).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Aguilera (Joaquin), Calle Padua, 61, Barcelone S. G.

Allier, fleuriste, place Bellecour, Lyon.

Ambanopulo (Jean), St-Marcel, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Ancien-Quatreveaux (Mme), 1, avenue du Château-d'Albâtre, Soissons (Aisne).

Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors, (Lot).

Angel (Rodriguez), 34, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid.

Annam (Monseigneur le Prince d'), à Gia-Long, El Briar (Alger).

Artigue, pharmacien, Cahors (Lot).

Aufrère, propriétaire à Cahors (Lot).

Ausset (abbé), curé de Cours, par Vers (Lot).

Aubry, Menneville (Eure).

Aymard (J.), Saint-Germain, Tunisie.

Bacon (Frédéric), Contrôleur des Contributions Indirectes, 20, rue Desrousseaux, Lille.

Bacqua, pharmacien, Saint-Macaire (Gironde).

Badel (Colonel), C. ✻, ✠, 28, boulevard Jean-Jaurès, Nancy.

Bailles, receveur des Contributions indirectes, route de Paris, à Cahors (Lot).

Bailly, 218, boulevard Saint-Germain, Paris, VIIe, et château de Beauregard, par Ste-Coulomb (Ille-et-Vilaine).

Barbey, 9, rue des Ecoles, Mâcon.

Barral (Joseph), ✠, château de la Motte-Servolex (Savoie).

Barabraham, Villa Miladry, chemin de Marhum (Bayonne).

Barnéoud, 43, rue de Bretagne, Laval.

Bauch (Auguste), Fontaine-Ecu, Besançon.

Beau (Arthur), Les Gloxinas, boulevard Michelet, Marseille.

Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon.

Bessières, Négociant, adjoint au maire, Cahors (Lot).

MM.

Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).

Bolin (Ernest), horticulteur, Saxon (Valais) Suisse.

Bongard (V.), contrôleur des routes, Courtepin, canton de Fribourg (Suisse).

Bonnave (Mme), Graineterie, à Cahors (Lot).

Bonduel (Octave P.), Alsina 2.080, Buenos-Ayres (République-Argentine).

Bonnesœur, 6, boulevard des deux Communes, Nogent-s.-Marne (Seine).

Bossert (Mme Louis), à Barr (Bas-Rhin).

Boueyre, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges.

Boudergue (Adolphe), agent mécanicien des P.T.T. à Cahors (Lot).

Bouquet (Louis), Directeur honoraire du Conservatoire national des Arts et Métiers, 18 *bis*, rue de Bruxelles, Paris IXe.

Bouquet (Pierre), 5, rue David-Comby, Belleville-sur-Saône (Rhône).

Bournigue (Paul), Administrateur délégué de la Société des Roses de Saverne à Saverne.

Bourriquet, 34, rue de la Mauvendière, Limoges.

Bourgarel, commissionnaire, Philippeville (Algérie).

Boutin (Albert), ✠, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Boutin (René), O. ✠, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).

Brigode (Jules), à Fayt-les-Manage (Belgique).

Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).

Brouchier (André), 45, cours Pierre-Puget, Marseille.

Bruttin, Sion, Valais (Suisse).

Buchet fils, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Compagnie générale des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

MM.

Buée, 3, place Paul-Verlaine, Paris, XIIIe.
Buissmann (G. A. H. et Fils), rosiéristes, à Heerdes (Hollande).
Butruille, professeur honoraire du Lycée 19, cours J.-Péricaud, Limoges.
Calméjane-Course (Mme), à Cahors (Lot).
Canepari (Arturo), Sczioni Tecnica Catastale, Pavie (Italie).
Caristie-Martel (Mme), I. La muse des Armées, Fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe.
Carré (Jules), docteur-médecin, Etais-la-Sauvin (Yonne).
Carriat (C.), horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).
Castro-Maya (R. de), 68, rue Guanabara, Rio-de-Janeiro (Brésil).
Charbonnier (Jules), chef de comptabilité, Brasserie de Charmes, 45, rue des Capucins, à Charmes (Vosges).
Chabaud (Charles), à Darboussèdes, Toulon (Var).
Charlas (L.), à Domène (Isère).
Chatoux (Antoine), 21, cours Lafayette, Lyon.
Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).
Chevigné (M. le Comte de), Villa Liliteia-Biarritz (Basses-Pyrénées).
Chevrier-Dumont (Mme), marchand grainier, Varennes-sur-Allier (Allier).
Chesnel, 293 *bis*, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
Cipria Camprubi, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).
Cloux (Walter), La Coudres-sur-l'Isle, canton de Vaud (Suisse).
Clauzel (Clément), négociant en tissus nouveautés, à Sarlat (Dordogne).
Cobbaut frères, horticulteurs-rosiéristes, à Moorsel-les-Alost (Belgique).
Colombier (Léonce), O. , 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).
Colson (Henri), Montégnée-les-Liège (Belgique).
Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France. 5, rue Fortuny, Paris (XVIIe).
Corron, 25, rue Godefroy, Lyon.
Cossoul, 8, avenue Wagram, Paris (VIIIe).
Coulignon (Mlle Suzanne) « La Charmeraie », avenue Villebois-Mareuil, Nice-Cimiez.
Couplet-Boulonque (Mme), Marchiennes-Ville, rue d'Angleterre (Nord).
Créancy (Louis), quincailler, Dun-sur-Auron (Cher).
Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble.
Dalléry, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).
Davy (L.-V.), docteur, 54, quai d'Avesnières, Laval (Mayenne).
Degermann (Mme Jules), à Barr (Bas-Rhin).
Degois (Capitaine), , , 17, rue du Montet, Nancy.
Deilhes (Maison Viviès), Truffes et foies gras, Terre Rouge, Cahors-Cabessut (Lot).

MM.

Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.
Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).
Delaby, Lieutenant, La Gibelotte, Besançon (Doubs).
Delafon (Jacques), , administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris (XIe).
Delafon (Maurice), 14, quai de la Râpée, Paris (XIIe).
Delbes (Docteur), Château de Trigonon, Périgueux (Dordogne).
Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).
Desgenets, 31, faub Poissonnière, Paris, IXe.
Dodemann (E.), 16, rue de Nesmond, Bayeux (Calvados).
Dor (Mme Pierre), 307, rue Paradis, Marseille.
Duchet, secrétaire de la mairie, Ecully (Rhône).
Duvois, 20, Boulevard Jean-Jaurès, Nancy.
Duchêne, 2, cité Trévise, Paris (IXe).
Dubibe, expéditionnaire des P. T. T., 3, rue Champrel, Alençon (Orne).
Duperrex, Directeur de l'Ecole de l'Horticulture, de Chatelaine, Genève.
Dupont (Eric), à Romaron Grandsor, canton de Vaud (Suisse).
Duquesne, pharmacien-chimiste, Saint-sur Risle, par Montfort-sur-Risle (Eure).
Duret (F.), horticulteur, 72, Esquina, 9, La Plata (Argentine).
Durivaux, Directeur du Jardin des Plantes, Nantes.
Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).
Ecole Centrale d'Agriculture, Château Neuf à Sion (Valais) Suisse.
Engel, 6, rue Hoche, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Einar-Erslew, 8, Korsgade, Copenhague (Danemarck).
Esun (Mme Fernand), Penhars, Quimper (Finistère).
Eymard (Charles), château de Rangipont, par Gargenville (Seine-et-Oise).
Fayolle (Alexandre), O. , directeur du journal *La Métallurgie*, membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).
Ferrari (Dante), 67, Via Vittorio Veneto, Rome.
Flèche, 51, rue de l'Héritan, Mâcon (Saône-et-Loire).
Forestier (J.-C.-N.), O. , Conservateur des promenades ouest de la Ville de Paris, Vice-Président de la Société française des Rosiéristes, 4. route du Champ-d'Entraînement, Bois de Boulogne, Neuilly (Seine).

MM.

Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).

Fournié, Pharmacien, Cahors (Lot).

Froehlich, Pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).

Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N. 10, Casilla N. 22, Santiago (Chili).

Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Gachter, horticulteur, Martigny-Ville (canton du Valais) Suisse.

Gallian (Georges), propriétaire du château de Mauvanne, Les Salins-d'Hyères (Var).

Galland (Marcel), Directeur des Docks Franc-Comtois, 29, rue de la Préfecture (Besançon).

Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.

Genest-Barge, ♣, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon.

Gessler (A.) Sion, (Valais) Suisse.

Giacomasso (Fratelli), rosaicultori,, specialisti. Via Rubiana, 16, Torino, Te oriera (Italie).

Gibert (Etienne), Receveur principal des poste, Cahors (Lot).

Ginot (Joseph), Président de la Société générale d'Horticulture de la Loire, 7, rue Alphonse-Fochier, Lyon.

Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.

Girardin (Joseph), Belvédère, Alpes-Maritimes.

Girardel, boulevard Rocca, Mâcon.

Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris XVI[e].

Gontard de Launay, Villa « Les Yvonnes », Pornichet (Loire Inférieure).

Goud (Tony), négociant, à Annecy (Haute-Savoie).

Granger, ✵, O. ♣, ♣, ingénieur de la Marine, Service des Plantations, Arsenal de Sidi-Abdalla, à Ferryville (Tunisie).

Gravier (Docteur), à Briennon (Yonne).

Gratama frères et Cie, rosiéristes à Hoogeven (Hollande).

Grichting (Robert), arboriculteur, Sion, Valais (Suisse).

Grison (E.), Conservateur des Hypothèques, 14, rue Poitevin, Bordeaux.

Guibert (Louis fils), Directeur du pensionnat de St-Lambert, O. ♣, ♣, St-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

Guignard (Louis), ♣, ♣, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).

Guyot, à Colonia (Uruguay).

Guy le Huede, 25, rue de Paris, St-Nazaire.

Hauser (Victor) fils, rosiériste, à Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).

Haze (Th.), Grande Place, Barlin, Pas-de-Calais.

Hébert (Mme Vve), propriétaire, La Briche, Hommes (Indre-et-Loire).

MM.

Heizmann (Emile), rosiériste à La Crottaz, Vevey, canton de Vaud (Suisse).

Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).

Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).

Hot, 21, rue Gay-Lussac, Paris.

Houssoy (G.-M. du), critique d'art, 43, rue de Courcelles, Paris VIII[e].

Jacquet (Claude), 10, quai Riondet, Vienne (Isère).

Jenné (Ed.), administrateur délégué, Brasserie de Sochaux (Doubs).

Joaquin Pindo Leite (Docteur), rue de Campo-Pequeno, Porto, Portugal.

Joly (Mlle J.), 5, rue Coq-Héron, Paris, I[er].

José de Silva Monteiro, 133, rue des Flores, à Porto, Portugal.

Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, 93, rue de Strasbourg, Metz.

Joubert (A.), ✠, 8, rue Beudant, Paris (XVII[e]).

Ketten frères, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).

Klein, 124, rue Réaumur, Paris (2[e]).

Kydonief (N.-L.), Boîte postale 380, Alexandrie (Egypte).

Laborderie (Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).

Labroue (Mme Marcel), à Gourdon (Lot).

Lacaze (Gaston), 8, boulevard d'Haussez, Mont-de-Marsan (Landes).

Lafitte (Gustave), 7, rue de la Bourse, Saint-Etienne (Loire).

Lagorgette (Pierre, 8, rue Chaptal, Amboise, (Indre-et-Loire).

Laffont, Directeur des Postes et Télégraphes, à Cahors (Lot).

Lamesch, rosiériste, Dommeldange (Grand Duché du Luxembourg).

Laproste (E.), propriétaire, 59, rue Chabaudy Niort (Deux-Sèvres).

La Peyre, ♣, Inspecteur des Contributions Indirectes, 70 *bis*, avenue de Châtillon. Paris (XIV[e]).

Larroquette (Prosper), chalet Larroquette, Biarritz (Basse-Pyrénées).

Launois (Léon), vétérinaire, Carignan (Ardennes).

Laurent (Alphonse), 92, faubourg Bannier, Orléans (Loiret).

Leclerc (Louis), huissier, ancien principal clerc de notaire, 29, rue St-Lazare, à Aumale (Seine-Inférieure).

Leenders (Mathieu), rosiériste, à Steijl, Tegelen (Hollande).

Lepecq, Douanes, S. P. 600, Beyrouth (Syrie).

Leroy (M[e]), notaire, Marolles-les-Braults (Sarthe).

MM.

Léonardo (Eliz)., Dirrector del Liceo di Valparaiso-Correo, 3, casilia 3389, Valparaiso (Chili).
Lignot (Mme C.), Fresnes-en-Wœwre (Meuse)
Limonaire fabricant de pianos, avenue Victor-Hugo, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lloren (Ramon), Primilido Pinz, N. 4, Alicante (Espagne).
Loewenrosen (Jacques), rentier, Vineuil-St-Firmin (Oise).
Lordereau (Mme), 1, place St-Clair, Lyon.
Lorier (Docteur), 54, Rue Joinville, Le Mans.
Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).
Lucius (Mme Vve E.), 20, avenue Jules-Janin, Paris, et villa Lucius, à Vaucresson (Seine-et-Oise).
Luc (Robert), Saint-Vallier (Drôme).
Maestracci, préfet honoraire, 13, rue Cavalloti, Paris, XVIII[e].
Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris, XVII[e].
Mandelli (Mme), orfèvrerie-Bijouterie, Cahors (Lot). .
Manoel Guedes da Silva, rua da Bandeirinha, n° 75, Porto (Portugal).
Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).
Melle, propriétaire à Chammonat, par Veyre, Montron (Puy-de-Dôme).
Meyer (Nicolas), colonel, Conseiller général à Villers-Farlay (Jura).
Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique)
Moineau (le Docteur Henri), 30, avenue Carnot, Paris (XVII[e]).
Moimard (René), notaire, Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).
Molembaix (Baron de), château de St-Etienne-Vallée-Française, à St-Etienne-Vallée-Française (Lozère).
Montaigu (le comte Hubert de), 10, rue Georges-Ville, Paris, XVI[e].
Monteil (Chanoine), Cahors (Lot).
Morand (A.), Le Chatelard (Savoie).
Moret (Aug.), propriétaire, Sion, Valais (Suisse).
Moreas (de), Eduardo Quinta Dos Freixos, Collares (Portugal).
Moret Batilliot, 139, rue de la Chaussée, Chauny (Aisne).
Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).
Mouette (Roger), Ingénieur en Chef aux Mines de Frankenholz (Sarre).
Mourrut, Inspecteur des Postes et Télégraphes, à Cahors (Lot).
Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rua do Triunfo, Porto (Portugal).
Mukhergi (S. O.), Jhamapuher Lane, 13, B. Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).
Naud (Mlle Marie-Louise), à Le Canton, par Guîtres (Gironde).

MM.

Necker, Satigny, canton de Genève (Suisse).
Nicolas (J.-H.), Rose Hill, West Growe, P. A. (U. S. A.).
Nicolas (Paul), Vranesti, gare de Golesti, (Roumanie).
Norton (Manoel), Quinta das Sobrallas, Rio de Mouro, Liuha de Cintra (Portugal).
Nougarou, Epicerie Centrale, 3, rue de la Mairie, Perigueux.
Oberthur (René), ✻, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Ollive (J.-B.), Ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Seine-Inférieure).
Ossent (R.-A.), 11, rue Emile-Gilbert, Paris (XII[e]).
Op de Beeck fils, horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).
Parazines (Louis), comptable, 4, Cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).
Pardinas (Domingo) Calle Rosellon, 258, pral, Barcelone, (Espagne).
Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon.
Pégurier, avoué, boulevard Henri IV, à Montpellier (Hérault).
Peixoto (Rodrigo), Banco Lisboa et Açores, rua de Oura, Lisbonne (Portugal).
Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, à Verruyes (Deux-Sèvres).
Pemberton (le Révérend Joseph H.), Havering-Romford (Angleterre).
Pennock (Samuel), 1612, Ludlow Street, Philadelphia, P. A. (Etats-Unis).
Perramond, Roseraie Marguerite, route de Mazères, Castelnaudary (Aude).
Perriolat, 25, cours Morand, Lyon.
Perramond, 40, rue Monge, Paris.
Perrignon, chirurgien-dentiste à Mâcon, (Saône-et-Loire).
Perraudin (Georges), boulevard de la Liberté, Mâcon.
Petit (Emile), propriétaire, 14, avenue Péreire, Asnière (Seine).
Pierard (G.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).
Pictet, 10, rue Diday, Genève (Suisse).
Poisson (Albert), Frottey-les-Vesoul (Hte-Saône).
Poizat, 26, rue Sala, Lyon.
Poulain (A.), jeune à Cerçay, Vilecresne, (Seine-et-Oise)
Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).
Pury, horticulteur, 19, rue de Neuchatel, Yverdon (Suisse).
Pyle (Robert), président de « The Conard and Jones C° », West Growe, P. A. (Etats-Unis).
Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon, Var.
Quinard, route de Toulon, à Blanzy (Saône-et-Loire).
Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 11, rue Manzoni, Milan (Italie).
Razauls (Mme Em.), 59, rue Villars, Cambrai (Nord).

MM.

Raynaud (Madame), Abbeville, par Segonzac (Charente).

Reilhé, propriétaire à Eglandières, près Cahors (Lot).

Reis (José d'Abreu), administrador delegrado da Cie Industrial de Portugal e colonias, Lisbonne (Portugal), 11, rue Arameiros.

Rezert, professeur, Riddes (Valais) Suisse.

Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).

Ribeaupierre (de), 115, rue du Lac, Clarens (Suisse).

Rivoire (Philippe), ✻, O. ✤, ✠, marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.

Rocque (Emile), antiquaire, 18, rue des Pyramides, Paris, 1e et « Castel-Fleuri », St-Servan (Ille-et-Vilaine).

Rod Junker, rosiériste, Cologny, près Genève (Suisse).

Ronchet (Docteur), à Trévoux (Ain).

Rosinsky (Vuclav), rue Norsorsisjska, 10-11, Varsovie (Pologne).

Roullet, Hôtel du Casino, avenue Carnot, Hyères (Var).

Rousan (Louis), photographe, 26, rue Alexis de Tocqueville, Valognes (Manches).

Roux (Léon), 57, boulevard Barbès, Carcassonne (Aude).

Saussaye (Paul), 14, place du Vieux-Marché, Pont-Audemer (Eure).

Schiesselé, ✻, avocat, conseiller général, maire de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

Schlax, Chirurgien-dentiste, rue Sigorgne, Mâcon (Saône-et-Loire).

Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).

Schryner (de) Huertas « Las Posadas », San Angelo (Mexique).

Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij Venlo (Hollande).

Scribner's Sons, 5 th Avenue at 48 th street, New-York (U. S. A.).

Selva (B.), Doloréss F. F. C. E. sud, 450, rue Pellegini, province de Buenos-Aires (Argentine).

Sézary (Laurent), O. ✤, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur, Cette (Hérault).

Sgaravatti (Fratelli), horticulteur, Saonora, Padova (Italie).

MM.

Siron (Maurice-F.), à Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Siret, 22, rue de l'Indépendance, Ste-Savine (Aube).

Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).

Sourdrille (Albert-Edouard), docteur-médecin, Thouarcé (Maine-et-Loire).

Taitot (Georges), ✻✤,, Chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).

Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Hte-Vienne).

Tétard (Général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris, Xe.

Thévenard, à Butry, par Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thévenon (Médecin-Dentiste), Sion (Valais) Suisse.

Thubière (Marie-Louis), Rédacteur principal à la Direction des Contributions Directes, 53, rue de Cronstadt, Lille.

Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, propriétaire du château de Beauregard, à Celettes (Loir-et-Cher).

Tokunaga à Ituzaingo F. C. O. Buenos-Ayres.

Totta (Jose-Henriques), Cintra, Portugal.

Vaulgrenant (Général de), commandant de la 1re division aérienne de Metz, à Metz.

Verschuren (H. A. et Sons), *rosiéristes*, Haps (Hollande).

Truffaut (Georges), O. ✤, ✤, ✠, ingénieur chimiste, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise).

Vachoux (Philippe), 16, Rue Jacques-Dalphin à Carouges (Genève).

Vidal-Galland, Président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).

Vilmorin - Andrieux, Verrières-le-Buisson, (Seine-et-Oise).

Villeneuve, 12, rue des Arênes, Limoges.

Walter (A.), O. ✤, propriétaire-viticulteur, Gertwiller, près Barr (Bas-Rhin).

Walther (Mme), 68, rue Bellechasse, Paris (8e).

Ward (Mrs Aaron), Willowmère Roslyn, Long Island, New-York (Etats-Unis).

Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Wuilloud (Docteur H.) ingénieur-agronome, Sion, Valais (Suisse).

Wyss (E.) Les fils de Fr. Wyss, Soleure, Suisse.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, Montélimar (Drôme).

Aymard (Jean), ✻, C ✤, horticulteur, Montpellier.

Bahaud (A.-Donatien), 106, rue de Chalartres (Nantes).

Bailly (Henri), pépiniériste, rue du Transvaal Dijon, (Côte-d'Or.)

Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).

Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans.

MM.

Barbier (Albert), ✻, C. ✤, de la maison Barbier et Cie, pépiniéristes, 16, route d'Olivet, Orléans.

Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, Au Chalet des Rosiers, Fléchambault-Reims, (Marne).

Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).

Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

MM.

Becker (André), ✠ architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).

Béc'gneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).

Benoît (Marius) Rosiériste-Pépiniériste, Fontaine (Isère).

Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).

Bel (Pierre-Vincent), rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).

Bardot (Charles), 174, boulevard St-Germain, Paris.

Bellefaye (Fernand), Horticulteur, Rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulème.

Beney, ✠, marchand-grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.

Benoit (J.), ✠, horticulteur, architecte-paysagiste, 17, cours Saint-Georges, Périgueux.

Berthier (Auguste), jardinier chez M. Mollard, à la Pape (Ain).

Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).

Biessy, ✠, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.

Bizet (J.), Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).

Bodin, 71, rue Louis-Borel, Beauvais.

Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Broisse, Nantes (Loire-Inférieure).

Boucreux (Georges), ✠, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).

Boytard (C.), horticulteur, 16, rue des Anguignis, Orléans.

Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers.

Brenier (Claudius), ✠, horticulteur à Aubérives (Isère).

Brevet (Alexis), O. ✠, pépiniériste, Charbonnières (Rhône).

Briolais (Louis), fil^s, horticulteur, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Brisson (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Brun (Baptiste), horticulteur-rosiériste à Montagny (Loire).

Buatois (Emmanuel), ✠, rosiériste, aux Lentillières, Dijon.

Buchet (Jules), ✠, horticulteur-pépiniériste, Montagny (Loire).

Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

Caillol (P.), 254, avenue du Prado, Marseille.

Capdepuy (fils), Villa Maïtea, Arcachon (Gironde).

Cassegrain (René), ✠, Directeur des Grandes roseraies du Val-de-la-Loire, 29, avenue Dauphine, Orléans.

MM.

Cathelin (Marius), O. ✠, horticulteur, route de Crémieu, Villeurbanne (Rhône).

Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans.

Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).

Cazaux (Raymond), horticulteur, Villa Perzola, Arcachon (Gironde).

Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).

Chambard (César-Antoine), ✠, premier Vice-Président des Amis des Roses, rosiériste, chemin de Saint-Priest, 60, Lyon.

Champion fils, horticulteur, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Chassat (Pierre, fils), à la Chapelle, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Chartier (Alphonse), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon-Monplaisir.

Chassaing, horticulteur, à Cusset (Allier.)

Chenault (Léon), ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », horticulteur, Flora, 66, route d'Olivet (Orléans).

Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains.

Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat (Limoges).

Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-Président des « Amis des Roses », à Coubert (Seine-et-Marne), successeur de la maison Christophe Cochet, P. Cochet, Philémon Cochet, Scipion Cochet et Pierre Cochet, fondée à Suisnes en 1796.

Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).

Condom aîné (Abel), rosiériste, Le Teich (Gironde).

Colomban, fleuriste, « A la ville de Nice », 3, rue Félix Poulat, Grenoble.

Courtois (André), ✠, horticulteur-rosiériste, 91, route de Strasbourg, Crépieux-La Pape (Rhône).

Croibier (Jean-Baptiste), ✠, O, ✠, ✠, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Croibier (Eugène), fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Debaux (F.), ✠, marchand grainier, 3, place Bellecour, Lyon et à Pontcharra-sur-Turdine.

Déchenaud (Joseph), rosiériste, 246, route de Genas, à Bron (Rhône).

Defresne (Camille-Honoré), fils, ✠, C. ✠, ✠, horticulteur-pépiniériste-rosiériste, 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).

Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, Angers (Maine-et-Loire).

Deleard (Joanny), ✠, jardinier-chef. « Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées).

MM.

Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).
Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Denis (Edouard), ✠, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Dental (J.-B.), horticulteur-rosiériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnaud et Cie, à Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).
Desville, 4, chemin des Ecoliers, à Limoges.
Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30, avenue Thiers.
Desmars, O. ✠, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Détriché (Charles) aîné, O. ✠, Vice-Président des » Amis des Roses «, horticulteur) 85, rue des Pont-de-Cé, Angers.
Détriché (Victor) et Cie, horticulteurs, 110, 85, rue des Pont-de-Cé, Angers.
Détriché (Henri) fils, 123, route des Pont-de-Cé, Angers.
Devaux (Me Vve Hubert), 5, rue Agut, Mâcon Saône-et-Loire)(.
Dorée (Charles), horticulteur, à Bourg-les-Valence (Drôme).
Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes.
Dubois, horticulteur, 135, route de la Pyramide, Angers.
Ducher (Charles), ✠, rosiériste, 6, petit chemin de Grange-Rouge, Lyon-Monplaisir.
Ducroz (Jules), rosiéristes, 10, rue du Gaz, Villeurbanne (Rhône).
Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).
Dumortier, horticulteur, Madeleine-les-Lille (Nord).
Dupuis (J.), fleuriste, 3, q. des Célestins, Lyon.
Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.
Falconnet (Dominique), de la maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).
Fauque (Frédéric), ✠ horticulteur, 112, route d'Olivet, Orléans.
Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy. par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).
Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).
Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).
Fillon, jardinier-chef, chez M. Roubeau, Bois-Fleuri, à St-Tron, près Marseille.
Foulard, Chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).
Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).
Gaufreteau, ✠, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).
Gaujard-Rome, ✠, horticulteur, Châteauroux (Indre).

MM.

Gaujard, maison Pernet-Ducher, Vénissieux Rhône).
Geyer, Horticulteur, Saint-Jean-Antibes (Alpes-Maritimes).
Gelos frères et **Dufils**, horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Giraud (L.), Etablissement d'horticulture, chemin des Vieilles-Carrières, Angers.
Girault (J.), 4 place Fournier, Limoges (Hte-Vienne).
Girin (Guillaume), rosiériste, à Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).
Giroux (Louis), Horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon.
Gouyraud (Louis), propriétaire à Garrigues, par Bergerac (Dordogne).
Griffon, O. ✠, rosiériste, 79, chemin de Gerland, Lyon.
Grimault (Frédéric), rosiériste, rue du Boyau, Orléans.
Guillaud, rosiériste, le Grand-Lemps (Isère).
Guillot (Mme Vve), ✠, et fils, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.
Guillot, à la Planche d'Auze, Commune de Panazol (Haute-Vienne).
Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).
Healy (André), dessinateur de parcs, jardins et roseraies, 80, avenue Victor-Hugo, La Demi-Lune (Rhône).
Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.
Hitton, villa Camamés, Biarritz.
Jacquet (Jules), horticulteur, 15 route d'Orléans, à Olivet (Loiret).
Jacquier (J.), Sauzet p. Montélimar (Drôme).
Jacquier (Claude), C. ✠, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.
Lacombe (Ch.), 21, rue du Perey, Bordeaux.
Lamy (P.), pépiniériste, route de Saumur, Cholet (Maine-et-Loire).
Lanègue (Alfred), avenue Gambetta, Arcachon (Gironde).
Laperrière père, O. ✠, rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Laperrière (Louis), ✠, ✣, trésorier de la Société française des rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Lapresle jeune, ✠, pépiniériste, Tarare (Rh.).
Lavigne (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Lefevre (Louis), 28, avenue Charras, Clermont-Ferrand.
Lefranc (Jules), horticulteur, villa La Pacifique, Chemin de St-Antoine. Nice.
Lemasson (J.), Les Tuillières, Limoges.
Ledoux, 15, Route de Paris, Vernon (Eure).
Lerossignol (Mme Vve), horticulteur, Houlgate (Calvados).
Levavasseur (L.), Administrateur-Propriétaire des pépinières Louis Leroy d'Angers, 6, rue Béranger, Angers (Maine-et-Loire).
Lévêque Fils, O. ✠, C. ✠, rosiériste-pépiniériste, 69, r. du Liégat, Ivry-sur-Seine, Paris.

MM.

Liébaut (Henri), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).
Lienhardt, horticulteur, à Eckbolsheim, Alsace.
Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes.
Loublié, 7, rue Paul-Bert, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Loiselet (Alexandre), 62, rue Ambroise-Cottet (Troyes).
Lottin (Victor), rosiériste-spécialiste, 52, boulevard du Sud, Avranches (près le Mont-Saint-Michel) (Manche).
Maclet-Botton, viticulteur à Villefranche (Rhône).
Mallié (Paul), ✵, ♣, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).
Mari (Antoine), ♣, parc aux Roses, Nice (Alpes-Maritimes).
Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, route de Montigny, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).
Marguin, rosiériste-pépiniériste, Thoissey, Ain.
Marsand (Fernand), boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).
Maymou (Mme Vve) et fils, pépiniéristes à Saint-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées)
Meilland (Antoine), rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).
Mermet (L.), rosiériste, Route de Villeurbanne à Vénissieu -les-L on (Rhône).
Merlin (Joseph), horticulteur, villa Helios, boulevard Véran, Corniche, Marseille.
Merz (Joseph), pépiniériste, à Thionville-Beauregard (Moselle).
Merz (Pierre), pépiniériste à Saint-Pierre-Thionville (Moselle).
Michel (Paul), horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).
Mittelbronn, Horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).
Mizerin (Emile), ♣, jardinier-chef, Château Serena, La Panouse, par Marseille.
Moise, 42, rue Villebois-Mareuil, Nantes.
Mouton (L.), horticulteur-paysagiste, Avignon (Vaucluse).
Moreau, O. ♣, rosiériste, route Neuve de Beauregard, Villefranche (Rhône).
Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).
Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux (Rhône).
Nabonnand (Clément), ♣, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).
Nabonnand (Paul), C. ♣, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).
Nicklauss (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).

MM.

Nivet (H. jeune), ✵, C. ♣, horticulteur, architecte-paysagiste, Président de la Société d'Horticulture de Limoges, 9, boulevard Carnot, Limoges (Haute-Vienne).
Nomblot (Alfred), O. ✵, C. ♣, ♣, ✠, firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).
Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).
Pajotin (Louis), ♣, horticulteur-rosiériste. à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire),
Paquet (Joseph), Rédacteur au *Midi Horticole*, cultivateur de graines, Villa J. Paquet boulevard de Magnan, Nice.
Penny (Antoine), horticulteur-rosiériste, 34, r. des Salins, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).
Perdoux (G.), ♣, hort , Bergerac, Dordogne.
Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13-place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).
Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, à Annemasse (Haute-Savoie).
Péronin (Gilbert), horticulteur, 4, boulevard de Courtois, Montluçon (Allier).
Perraud (Joseph), O. ♣, horticulteur-fleur riste, 22, place des Terreaux, Lyon.
Peycelon (Benoît), ♣, rosiériste, à Saint-Galmier (Loire).
Piédoye (E.), horticulteur, à la Grand-Vigne, Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes).
Pile (Alfred), chef de pratique horticole, à l'Ecole Coloniale d'agriculture de Tunis (Tunisie).
Pinat (Paul), 46, av. du Parc d'Artillerie, Lyon.
Pinguet-Guindon O. ✵, C. ♣, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).
Pouzergues, horticulteur-pépiniériste, à Cahors (Lot).
Puyravaud (Louis), ♣, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Rébery (Claude), horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, Tassin-la-Demi-Lune (Rh.).
Reymond (Louis), rosiériste, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, chemin Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rh.)
Richardier (Claude), ♣ rosiériste, successeur de Gamon, 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).
Richardier (Laurent), rosiériste, Parilly, route d'Heyrieux, Vénissieux (Rhône).
Richardier (Francisque), soldat au 3e Zouave C.M.3, Philippeville, (département de Constantine), Algérie.
Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).
Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières. Isère.
Robichon, ♣, Pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).
Rougemont, pépiniériste, route de Château-Chinon, Autun (Saône-et-Loire).
Rohmen, 20, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).

MM.

Roumagnac, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz.

Rouillier, 4 *bis*, boulevard Amiral-Courbet, (Nantes).

Rousseau (André), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rh.)

Roussel, Horticulteur, place de la Comédie, Montpellier.

Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).

Rozain-Boucharlat, O. ✠, horticulteur, 88, gr. rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).

Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille

Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Séguala (Adolphe), horticulteur, 3, rue Nationale, Cahors (Lot).

Serlin (Joseph), rosiériste, 84, chemin de St-Priest, Lyon-Monplaisir.

Siret (Jean), ✠, jardinier-chef, château de Chazeuil, par Varennes-sur-Allier (Allier).

Siret (Charles), ✠, rosiériste, 100, chemin de Saint-Priest, Lyon-Monplaisir.

Société des Pépinières Louis Leroy, d'Angers, L. Levavasseur et L. Courant, propriétaires-directeurs, à Angers (Maine-et-L.).

Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

MM.

Tissier, horticulr-paysagiste, Troyes (Aube).

Tissot, jardinier-chef, Orphelinat horticole de Chambéry.

Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).

Treyve (François), Secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).

Tribaut (Alphonse), horticulteur-rosiériste, « Au Colombier », rue des Prés, Périgueux (Dordogne).

Turbat (E.) et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, Vice-Président des « Amis des Roses », 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire-viticulteur, rosiériste, Anse (Rhône).

Van Den Heede (Adolphe), O. ✠, ✠, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », membre d'honneur de la Chambre syndicale des horticulteurs belges, membre honoraire de la Société royale des décorés de Belgique, horticulteur, publiciste horticole, 111, rue du Faubourg de Roubaix, Lille (Nord).

Van den Heede (Colin), Pépiniériste à Sysoing (Nord).

Villeneuve, négociant en grains, 12, rue des Arênes, Limoges.

Vilin (Gaston) fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Walter (Louis), directeur de la Roseraie de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ✠, ✠, conservateur des collections de matière médicale et de botanique, à la Faculté de Médecine de Lyon, 324, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

Bois (D.), professeur au Muséum National d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris Ve.

Boutin (Albert), ✠, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Chauré (Lucien), O. ✠, C. ✠, ✠, ✠, directeur du *Moniteur d'horticulture*, 72, rue de Sèvres, Paris.

Coufourier (Henri), C. ✠, horticulteur, à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Farland (J.-Horace-Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P. A.

Faucheron, O. ✠, ✠, 23, rue Alfred-de-Musset, Lyon-Montchat.

Grec (Jules), O. ✠, directeur de la *Petite Revue du Littoral*, Antibes (Alpes-Marit.).

Guillon (J.-M.), inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris.

MM.

Ludding, commissaire du Bulletin *Rosarium* de la Société néerlandaise des rosiéristes « Nos Jungunt Rosae », Frederik Hendrikstraat, 120, Amsterdam (Hollande).

Marque (J.-P.), sous-chef des cultures de la Ville de Lyon, 5, place St-Clair, Lyon.

Martinet, O. ✠, C. ✠, ✠, 26, rue Jacob, Paris.

Maumené (Albert), ✠, O. ✠, ✠, directeur de *La Vie à la Campagne*, et *Jardins et Basses-Cours*, 43, rue d'Assas, Paris (VIe).

Page-Roberts (Le Révérend F.), Strafieldsaye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre)

Rameau (Jean), à Peyrehorade (Landes); 13, avenue Mac-Mahon, Paris.

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.

Severi (Nicodémo), ✠, ✠, directeur des Jardins et Plantations de la ville de Rome, directeur de la Revue d'Horticulture *La Villa ed il Giardino*, Villa Umberto, 1, Casina, dell'Orologio, Rome (51).

Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W. C. (Angleterre).

Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

SOCIÉTÉS AFFILIÉES

Ain. — **Société d'Horticulture Pratique de l'Ain** (Secrétaire général, M. Huteau), 32, rue Samaritaine, Bourg.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région**, Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse**, 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Sainte-Savine »**, M. Hain, ✠, président, 13, rue Paul-Bert, Sainte-Savine.

(Aube). — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube**, Troyes.

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne, président, M. Schiesselé, avocat, maire de Saverne.

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture**, à Pau.
Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz.

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône**, 12, quai du Canal, Marseille. Secrétaire général, M. V. Davin.

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente**, M. Léopold Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges**, M. Haultier Victor, 55, rue Nationale.

Côte-d'Or. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne**, cour des Pompes, Dijon, président : M. le docteur Chauveau, sénateur.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres**, Niort.

Dordogne. — **Société Départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne** président, M. le comte de Lestrade, Périgueux.

Doubs. — **Société d'Horticulture du Doubs**, président, M. Parmentier, à Besançon.

Eure-et-Loire. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loire**, Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne**, 2 *bis*, rue du Clos-Augier Limoges. Secrétaire général, M. Louis Guignard, ✠, 12, rue Pierre-Courteys.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault**, M. Hamelin, secrétaire, Montpellier, 19, rue Durand.

Ille-et-Villaine. — **Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine**, 32, place des Lices, Rennes.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire**, 11, place Dorian, St-Etienne. Secrétaire général, M. L. Bornarel.

Loire-Inférieure. —**Société Nantaise d'Horticulture**, 34, rue de la Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret**, 4, rue Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire**, Trésorier, M. Dolbois, 14, rue des Arènes, Angers.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims**, 56, boulevard Lundy, à Reims, Président, E. Mignot.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture**, à Langres.
Société Horticole et Forestière de la Haute-Marne, Chaumont. M. Nancey, Trésorier, 11, rue Em.-Jolibois, à Chaumont.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture** de Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord**, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture. Lyon.** Secrétaire général, M. R. Deaux, professeur à l'**Ecole d'Agriculture d'Ecully.**

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire**, M. Plumet, secrétaire, 17, rue Victor-Hugo, Mâcon.
Société d'Horticulture de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise**, 5, rue Gambetta, Versailles.
Société d'Horticulture du Vésinet, mairie du Vésinet.

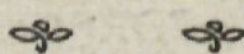
Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre** Hôtel de Ville, le Havre.

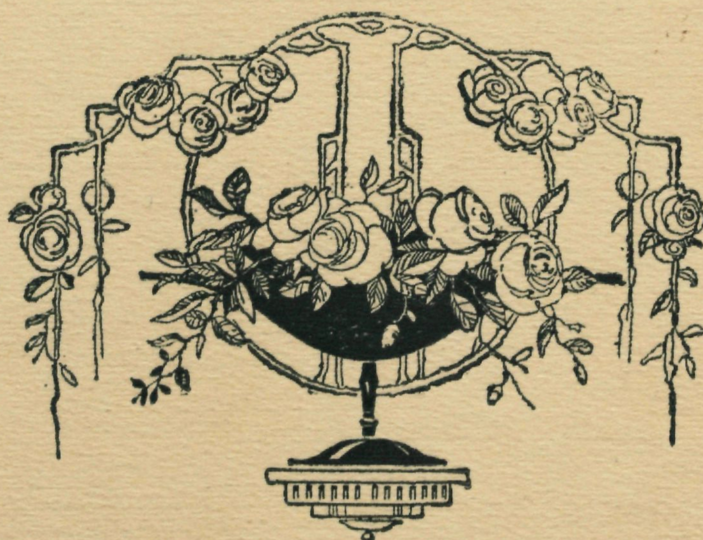
Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges**, Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne**, passage Soufflot, Auxerre.

Suisse. — **Société d'Horticulture de Genève**, M. P. Portier, Trésorier, 23, Pinchat, à Carouge, Genève.
Société Cantonale d'Horticulture (M. Alfred Veuthey, secrétaire-caissier), Saxon, Valais (Suisse).
Société Helvétique d'Horticulture de Genève, M. Henri Hertzschuh, Cressy, par Onex, Genève.

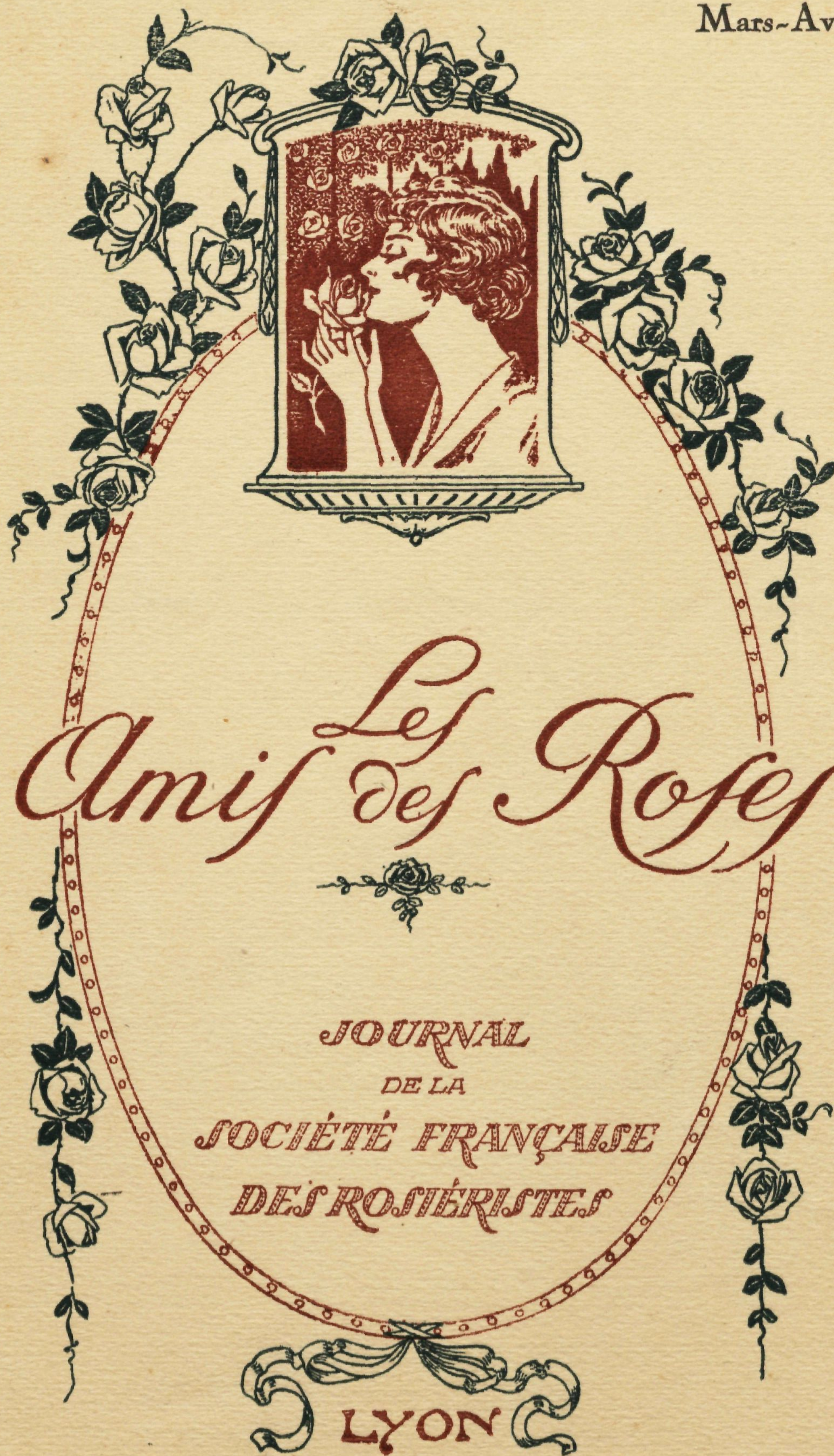
Anc. Etabl Legendre, J Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : BANSSILLON





- Anciens Etablissements -
- - Legendre - -
14, rue Bellecordière Lyon.

Mars-Avril 1926.



Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON



30e Année. N° 109 (4e Série) Mars-Avril 1926.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

XXVe CONGRÈS

de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Continuant inlassablement sa propagande à travers toute la France, la Société Française des Rosiéristes tiendra son Congrès de 1926 à Valenciennes (26 Juin-4 Juillet inclus).

Au même moment, la Société Pomologique aura ses assises annuelles dans cette ville.

Nous serons les hôtes de l'importante Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.

Tant par l'affluence que par le nombre des questions mises à l'ordre du jour, ce Congrès s'annonce comme un plein succès. Nous prions instamment tous nos amateurs et professionnels de s'y rendre nombreux.

Pour tous renseignements sur les modalités des concours, nous les prions de s'adresser à Monsieur PLUMECOCQ, 229, avenue Dampierre, à Valenciennes, Secrétaire de la Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 3 Mars 1926.

Etaient présents : MM. Pernet-Ducher, Bernaix, Chartier, Ch. Ducher, Laperrière, Mermet, Reymond, Richardier, Banssillon.

Excusés : MM. Silvestre et Chambard.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dames patronnesses. — Mlle Marthe Menetrier, Le Valdahon (Doubs), présentée par M. Pernet-Ducher.

Membres honoraires. — M. F. Morel, villa des Sapins, rue du Bocage, St-Cyr-sur-Loire (Loire-Inférieure), présenté par M. Pernet-Ducher.

Membres titulaires. — M. Henri Matzinger, à Bessinges-Cologny, Genève (Suisse), présenté par M. Ch. Ducher.

M. A. Troussard, 13, rue de Larrey, à Dijon, présenté par M. Buatois.

Dons à la Société. — La Société Française des Rosiéristes remercie d'une façon toute particulière M. Decker, qui a bien voulu lui remettre la somme de 450 fr. correspondant à ses adhésions de 1925-1926-1927. Cette somme sera consacrée à l'amélioration de notre Revue au cours de l'année.

Distinctions. — La Société Française des Rosiéristes est heureuse d'annoncer que plusieurs de ses sociétaires ont fait l'objet des distinctions suivantes :

M. Beney, 36, quai St-Antoine.

M. Courtois, 91, route de Strasbourg, à Crépieu-la-Pape.

M. Laperrière père, à Champagne-au-Mont-d'Or, nommés officiers du Mérite Agricole.

M. Francisque Perraud, 7, place des Terreaux, promu au grade de chevalier du Mérite Agricole.

Le Conseil vote des félicitations unanimes aux titulaires de ces récompenses.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 7 Avril 1926.

Etaient présents : MM. Silvestre, président, Bel, Bernaix, Chambard, Courtois, Mermet, Raymond, Richardier Laurent, Richardier Claude, Pernet-Ducher Siret, Banssillon.

Assistant : M. Mallerin, vice-président de la Société.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Membres bienfaiteurs. — Mgr Augustin Piaggio, Grand Aumônier de la Marine de Guerre Argentine, Isla « Diosma », Tigre, Buenos-Aires (Argentine), présenté par M. Gillot.

M. Horace Edwards, V. Casilla3732, à Santiago (Chili).

Membres honoraires. — M. Gamba Francesco, Giudice Gardone Valtrompia, Brescia (Italie), présenté par M. Pernet-Ducher.

M. Louis Hurez, Directeur du Service Commercial des Mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais), présenté par M. Pernet-Ducher.

M. Paul Philippe, directeur honoraire des P. T. T., 39, rue Saint-Laurent, à Beauvais.

Société des Horticulteurs de Nantes, 45 bis, rue de Bel-Air, à Nantes, présenté par M. Bahaud.

Société d'Horticulture et Viticulture de la Savoie, 2, place du Château, Chambéry.

Membres titulaires. — M. René Bomret, 338, avenue Jean-Jaurès, à Lyon, présenté par M. Richardier Laurent.

BAGATELLE - CONCOURS DE ROSES

ANNÉES 1926-1927

PRÉFECTURE DE LA SEINE

VILLE DE PARIS

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous rappeler qu'il y aura en 1926-1927, une présentation des Roses nouvelles que les producteurs voudront bien envoyer, avec leur nom et le nom de leurs nouvelles variétés. Je me permets de vous signaler à cette occasion les recommandations que le Jury m'a chargé de faire aux personnes qui prennent part au Concours.

1° Les plantes devront avoir été cultivées en pot, autant que possible, et être envoyées, franco de port, à plusieurs exemplaires — 5 au moins — à la Roseraie de Bagatelle (1), avant le 30 avril, et être accompagnées d'une notice sur leur origine, leur parenté, et, s'il y a lieu, des renseignements nécessaires pour les soins particuliers à leur donner.

2° Les rosiers nouveaux présentés seront mis en pleine terre dès leur arrivée à Bagatelle, et resteront en place jusqu'au mois d'Octobre de la deuxième année, afin de permettre au Jury d'en étudier pendant deux saisons la floraison et la qualité de végétation.

Pour les rosiers envoyés des pays étrangers, des étiquettes, facilitant leur entrée sans formalités de douane, seront mises par mes soins à la disposition des producteurs, sur leur demande.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Dear Sir,

An exhibition of new Roses will take place in the park of Bagatelle, in 1926-1927, as it was done in the past years. Producers are requested to give their own name and the name of the new varieties of roses-trees they send us. Moreover I take this opportunity for communicating the rosierists who will compete for prizes some recommendations of the Exhibition Committee.

1° The plants, as far as possible, shall have been raised in pots; several specimen of the same species — 5 at least — are to be sent carriage paid to the « Roseraie de Bagatelle » before April 30th. A notice stating the origin and breed of the roses and, if necessary, the special treatment they require, is to be sent together with the plants.

2° The new rose-trees will be planted in the open ground as soon as they reach Bagatelle. They will remain there till the months of October of the second year, so that the Exhibition Committee are able to study, the flowering and kind of vegetation of the plant during two consecutive seasons.

3° As for rose-trees sent from foreign countries, I shall send, on producers' application, special labels facilitating the admission of the plants without paying custom-duties.

Faithfully yours. *The Superintendant of Parks.*

Egregio Signore,

Mi pregio di ricordar Le che, come gli anni precedenti, si terrà nel 1926-1927, a Bagatelle, una mostra delle rose di creazione recente, mandateci dai loro proprietari i quali si compiaceranno di communicari il cognome insieme col nome delle nuove varietà di rose. A questo proposito sono stato incaricato di far Le conoscere alcune raccomandazioni fatte dal Giuria alle persone che parteciperanno al concorso.

1° Le piante devono, per quanto sia possibile, essere state coltivate in vasi; parecchi campioni di delte — 5 almeno — saranno spediti franco di porto alla « Roseraie de Bagatelle » prima del 30 Aprile. Una scheda indicante l'origine, la parentela delle piante e, se occorre, le cure particolari che richiedono, accompagnerà ogni rosaio.

2° Appena guinti a Bagatelle, i rosai saranno piantati in un buon terreno dove rimarranno fino all' Ottobre del secondo anno perché il giuria possa durante due stagioni consecutive studiarne la fioritura e la vegetazione.

3° Per i rosai provenienti dall'estero, mandero ai produttori che me ne facciano la richiesta cartellini speciali che permetteranno alle piante di entrare in Francia senza le consuete formalità doganali.

Voglia gradire, Egregio Signore, i sensi della mia perfetta stima.

Il Conservatore delle Passeggiate pubbliche.

(1)

Adresse / Adress / Indirizzo		
	DES COLIS par Chemin de fer	*Roseraie de Bagatelle au Bois de Boulogne* *En gare de NEUILLY-PORTE-MAILLOT-PARIS*
	DES LETTRES	*Le Conservateur des Promenades de Paris* *4, Route du Champ-d'Entraînement, par NEUILLY (Seine)*

XXVe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes

Nos adhérents savent déjà que le XXVe Congrès National de la Société Française des Rosiéristes se tiendra, en 1926, à Valenciennes. Nous publions les différentes notes ayant trait aux Floralies Valenciennoises et aux règlements se rapportant spécialement aux exposants des roses.

La Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la région du Nord organise, à l'occasion de son Cinquantenaire, une Exposition générale et internationale d'horticulture, du 26 juin au 4 juillet inclus.

Cette grandiose manifestation est définitivement assurée du haut patronage de M. le Président de la République Française, de la présidence d'honneur de M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, la présidence effective de M. le Ministre de l'Agriculture et la participation de l'excellente musique du 1er Régiment de Guides.

Elle sera, en outre, honorée de la visite d'un Délégué officiel de S. M. Albert Ier, Roi des Belges. La Société française des Rosiéristes et la Société Pomologique de France tiendront, à la même époque, leur Congrès National sous les auspices de notre Société.

Tous ces faits, joints à l'importance vraiment exceptionnelle de notre effectif qui approche actuellement de *Quatre vingt mille Sociétaires*, donnent aux exposants mêmes la certitude d'une foule considérable de visiteurs.

Nous attirons tout spécialement l'attention sur les importants et nombreux Grands Prix d'Honneur (offerts, dans chaque nationalité, par S. M. le Roi des Belges, M. le Président de la République et le Gouvernement Français). Prix d'Honneur et autres, ainsi que sur la *gratuité complète (aller et retour) des transports par chemins de fer.*

Enfin, une vente des plantes et produits exposés sera organisée le lundi 5 juillet. Nous voulons espérer que tous ces avantages vous inciteront à figurer aux Floralies Valenciennoises avec un lot intéressant.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :
L'ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR,
M. PLUMECOCQ.

LE PRÉSIDENT,
EMILE DAVAINE.

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — La **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la région du Nord**, dont le siège social est à Valenciennes, organise, à l'occasion de son Cinquantenaire, une Exposition générale et internationale d'horticulture, qui aura lieu à Valenciennes du 26 juin au 5 juillet 1926 inclus.

En conséquence, la Société invite MM. les horticulteurs, pépiniéristes, jardiniers, maraîchers, primeuristes, marchands-grainiers et d'engrais, amateurs, ouvriers, ainsi que les forceries, groupes, collectivités, syndicats de producteurs, sociétés d'horticulture, de jardins ouvriers, etc., etc..., à prendre part aux FLORALIES VALENCIENNOISES.

PRIX

ART. 2. — Les plus hautes récompenses sont prévues pour cette Exposition, notamment :

Cinq grands prix d'honneur offerts par S. M. Albert 1er, Roi des Belges ; M. le Président de la République Française ; M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts ; M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie ; M. le Ministre de l'Agriculture, et de **Vingt et un prix d'honneur** offerts par le Conseil Général du Nord, les Offices Agricoles Régional et Départemental et de nombreux objets d'art et coupes mis à la disposition du jury par la Compagnie du Chemin de Fer du Nord,

plusieurs présidents d'honneur, présidents, vice-présidents, administrateurs, membres protecteurs, etc., etc..., pour être affectés à certains concours désignés par les donateurs mêmes.

En outre, la Société d'Horticulture décernera des objets d'art, médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze, des diplômes de mérite et mentions honorables.

Au total **trente mille francs de prix** pourront ainsi être distribués suivant le nombre des concurrents et l'importance et la qualité des lots exposés.

A l'exception des *grands prix d'honneur* et des *prix d'honneur*, tous les prix (objets d'art et médailles) offerts par la Société *pourront être convertis en espèces, à la condition que les concurrents en fassent expressément mention sur leur demande d'admission à l'Exposition.*

Le jury ne devra pas augmenter les récompenses prévues au programme des concours, mais il pourra proposer au Comité des prix supplémentaires au cas où les concurrents seraient, dans certains concours, plus nombreux que les prix prévus.

Enfin le jury aura la faculté, s'il le juge utile, d'abaisser la valeur des prix lorsque les produits qui lui seront soumis ne les justifieront pas.

En outre, des récompenses spéciales allant jusqu'au prix d'honneur pourront être distribuées, à la demande du jury, aux **concours non prévus** au présent règlement.

JURY

Art. 3. — Le jury sera essentiellement composé de professionnels et d'amateurs compétents choisis exclusivement en dehors de la Société. Il commencera ses opérations le samedi 26 juin à 9 heures du matin. Aucun juré ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant avoir d'y été invité par la Commission.

Le jury sera divisé en dix sections et chacune d'elles sera conduite par un membre de la Commission des Expositions, non exposant ; les conducteurs pourront seuls recueillir des exposants les remarques et observations qui pourraient être utiles au jury.

La première section ou jury d'honneur comprenant, autant que possible, un ressortissant au moins de chaque pays représenté à l'Exposition par un lot d'ensemble relativement intéressant est chargé tout spécialement de l'attribution des *grands prix d'honneur* dans les conditions prévues aux concours nos 1, 2, 3, 4 et 5.

Le président ou, à son défaut, son délégué, assistera aux délibérations du jury et veillera à l'application du présent règlement.

SECTIONS

Art. 5. — L'Exposition est divisée en 10 sections, savoir :

1re Section. — Concours entre tous les producteurs d'un même pays pour l'attribution d'un grand prix d'honneur, dans chaque nation représentée par un lot suffisamment intéressant, à l'exposant dont les apports auront le plus contribué au succès des floralies.

2e Section. — Orchidées et plantes de serre fleuries : broméliacées, gesnéracées, cactées, clivias, cycadées, pandanées, anthurium, etc...

3e Section. — Plantes vertes et à feuillage : palmiers, fougères, caladium, bégonia rex, etc.

4e Section. — Rosiers et roses coupées.

5e Section. — Hortensias, hydrangéas, lauriers fleuris, plantes bulbeuses et tubéreuses, bégonias, plantes aquatiques, plantes ligneuses pour rocailles, plantes alpines, japonaises et diverses, jardin en miniature, etc...

6e Section. — Plantes molles, plantes annuelles et vivaces, mosaïculture.

7e Section. — Fleurs coupées (roses exceptées) et art floral.

8e Section. — Conifères et arbres d'ornement ; arbres fruitiers.

9e Section. — Fruits ; légumes.

10e Section. — Ornementation des jardins, industrie horticole, etc...

ENVOIS DES LOTS — FRAIS DE TRANSPORT ET DE DOUANE

Art. 6. — Les exposants n'accompagnant pas leurs produits devront les faire parvenir en port dû (à l'exception de tout ce qui a rapport à l'ornementation des jardins et à l'industrie horticole) en gare de Valenciennes, où ils devront être rendus le 24 juin à deux heures du soir, dernier délai, sauf pour les plantes délicates, fleurs coupées et garnitures florales qui font l'objet d'une réglementation spéciale (voir article 12). Les envois devront être faits à l'adresse du **Comité des Floralies Valenciennoises.**

Les frais de transport par chemin de fer des plantes et produits destinés à l'Exposition seront supportés par la Société d'Horticulture (exception faite des lots inscrits dans les concours 72 à 75 inclus (commerçants).

Toutefois, pour bénéficier du **transport gratuit** les exposants belges devront produire **tant à l'aller qu'au retour**, une lettre de voiture **distincte** pour chacun des parcours belge et français, la lettre de voiture directe n'étant pas admise par l'administration des chemins de fer belges, en raison des conditions de responsabilités différentes sur les deux réseaux intéressés.

Les démarches nécessaires seront faites auprès de l'Administration des Douanes pour l'exonération des droits d'entrée aux exposants étrangers qui devront se conformer très rigoureusement aux instructions qui leur seront données, à ce sujet, en temps utile.

4e SECTION

Rosiers cultivés en serre

Concours N° 31. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers tiges, nains et grimpants* variés et bien fleuris.

Prix d'honneur du Congrès des Roses : objet d'art offert par la Société Française des Rosiéristes. — Grande Médaille d'or de 500 fr. — Médaille d'or de 400 fr. — Médaille d'or de 250 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Concours N° 32. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers haute-tiges, tiges et demi-tiges* variés et bien fleuris.

Médaille d'or de 250 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Concours N° 33. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers nains* variés et bien fleuris.

Grande Médaille d'or de 400 fr. — Médaille d'or de 250 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Concours N° 34. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers grimpants* variés et bien fleuris.

Médaille d'or de 250 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Rosiers cultivés et exposés en plein air

Concours N° 35. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers tiges, nains et grimpants* variés et bien fleuris.

Prix d'Honneur du Congrès des Roses : objet d'art offert par M. Buchet, directeur général de la Compagnie des Mines d'Ostricourt, vice-président de la Société Française des Rosiéristes. — Grande Médaille d'or de 500 fr. — Grande Médaille d'or de 400 fr. — Médaille d'or de 300 fr. — Médaille d'or de 200 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Concours N° 36. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers hautes-tiges, tiges et demi-tiges* variés et bien fleuris :

Médaille d'or de 400 fr. — Médaille d'or de 250 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Concours N° 37. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers nains* variés et bien fleuris.

Grande Médaille d'or de 500 fr. — Grande Médaille d'or de 400 fr. — Médaille d'or de 300 fr. — Médaille d'or de 200 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Concours N° 38. — Lot le plus riche, le plus important et le plus méritant de *rosiers grimpants* variés et bien fleuris :

Grande Médaille d'or de 400 fr. — Médaille d'or de 250 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr.

Roses coupées

Concours N° 39. — Collection la plus complète, la plus importante et la mieux présentée de *roses* bien dénommées.

Prix d'Honneur du Congrès des Roses : objet d'art offert par M. Plumecocq, administrateur-directeur de la Société.

Médaille d'or de 200 fr. — Grande Médaille de vermeil de 100 fr. — Médaille de vermeil de 75 fr. — Grande Médaille d'argent de 50 fr.

***

La Société Française des Rosiéristes a l'honneur de faire connaître les différentes questions qui seront traitées par ces rapporteurs à l'occasion du Congrès :

1° De l'emploi des engrais pour rosiers (engrais organiques, chimiques, liquides employés pendant la végétation), par X... ;

2° Les maladies des rosiers, par X... ;

3° Les meilleures variétés de rosiers sarmenteux remontants, par M. Laperrière ;

4° Liste des 200 meilleures variétés de roses à cultiver, proposée par La Société Française des Rosiéristes ;

5° Les 24 meilleures variétés de roses à cultiver dans un petit jardin, et les soins à leur donner, par M. Siret ;

6° L'hybritation, et de l'utilité de la fécondation artificielle pour l'obtention de roses nouvelles, par M. Pernet-Ducher ;

7° Les meilleures roses rouges, par M. Bernaix ;

8° Les meilleurs rosiers à planter sur pelouses, par M. Ch. Ducher ;

9° Les meilleures variétés de roses en 1923, par M. Guillot ;

10° Les meilleures variétés de polyanthas, par M. Courtois.



Le développement du goût et de la culture des Roses

dans la Région du Nord de la France

La région du Nord de la France n'est pas précisément une région très privilégiée pour obtenir sans grands soins des cultures florales de plein air qui puissent satisfaire l'un des plus grands plaisirs de notre époque, amoureuse de la couleur : le plaisir des yeux. Le sol y est dur, la terre lourde, compacte, difficile à travailler. Le sous-sol est argileux profond et souvent trop humide. Notre climat nous fait passer sans transition par des nuits froides, des gelées blanches meurtrières, au brouillard, puis à la chaleur lourde, avec des alternatives de pluies durables, tantôt froides, tantôt tièdes, au printemps, c'est-à-dire au moment du départ de la végétation chez les plantes. De plus, les vents sont durs, froids et souvent âpres.

Mais nos jardiniers et nos cultivateurs, en présence de ces difficultés, se sont armés pour la lutte et leur principale vertu est le courage. Aussi les résultats qu'ils obtiennent ont-ils, dans le Nord, une valeur beaucoup plus grande que partout ailleurs et que les initiés savent apprécier.

Le goût des roses y est très répandu depuis quelques années et cette mode a tendance à se développer davantage. A vrai dire, elle a toujours existé, mais nous constatons un renouveau de faveur, qui tient à plusieurs causes, parmi lesquelles nous discernons, tout d'abord, une raison de nécessité.

Avant la terrible tourmente de la guerre, si les roses étaient cultivées dans le Nord, à peu près partout, c'était un peu à la débandade et les roseraies n'avaient pas l'importance qu'elles ont acquise.

Les emplacements principaux et bien exposés des jardins recevaient une décoration faite avec des plantes annuelles et surtout des plantes qui réclament les soins de la serre. La mosaïculture, honnie des uns, admirée des autres, était en grand honneur. On pouvait contempler dans notre région des plates-bandes et des corbeilles où l'art du jardinier dessinateur et brodeur se déployait à l'aise, car rien ne lui manquait pour arriver à des résultats quelquefois splendides. Ce n'était, dans les jardins d'une certaine importance, que plantations taillées, pincées, calamistrées, en volutes, en rinceaux, en lignes régulières plus ou moins compliquées, faites avec les Géraniums variés, les Fuchsia variés, les Begonia bulbeux aux tons chauds et divers, les Begonia gracilis, les Coleus, les Abutilon, les Salvia, les Alternanthera, etc., etc.

Hélas ! la guerre mondiale a modifié toutes les conditions économiques dont nous jouissions sans savoir les apprécier. L'horticulture a été très durement touchée dans notre pays. La main-d'œuvre est devenue rare, ainsi que les apprentis. Les jeunes gens cherchent et trouvent des situations exigeant moins de connaissances et d'un rapport immédiat. Les serres abandonnées pendant quatre à cinq ans et manquant d'entretien, ont été gravement endommagées. Leurs vitrages ont été souvent détruits par les éclats d'obus des tirs d'artillerie aérienne ou par l'occupation allemande. Les plantes à conserver et à multiplier disparurent. Puis, après l'orage, les prix de plus en plus élevés atteints par les matériaux de construction : maçonnerie, fer, bois, ciment, verre et principalement par le charbon, si nécessaires pour les cultures sous verre, dans le Nord, génèrent leur reconstruction.

Mais la vitalité admirable qui fait le fond indestructible de la race française et surtout de nos gens du Nord, n'a laissé aucune place au désarroi et au découragement. Dans ces conditions pénibles, ce qui restait de nos horticulteurs et de nos jardiniers s'est remis à l'œuvre. Nous avons assisté alors, en même temps qu'au relèvement des mines accumulées, à une renaissance et à une rénovation vraiment admirables de nos jardins publics et privés.

Les nouvelles conditions économiques ont eu pour résultat de changer les habitudes de plantations ; on s'est adressé vers des plantes d'une culture plus simple, durables, n'exigeant pas grand entretien et pouvant donner toutes satisfactions aux points de vue de l'ensemble et du détail, de la variété dans la couleur et de la beauté. On a songé immédiatement aux rosiers sous toutes leurs formes : basses-tiges, demi-tiges, haute -tiges, sarmenteux et pleureurs. Les rosiers qui étaient, en général, au second plan, ont pris très facilement le pas sur les plantes employées avant la guerre et font aujourd'hui l'ornem ntation à peu près complète des jardins.

Plus n'est besoin avec eux de songer au chauffage des serres, devenu onéreux, de rentrer à temps et d'assurer la conservation quelquefois difficile des pieds-mères, d'assurer aux moments voulus, la multiplication de plantes délicates La plantation de rosiers, une fois faite, est durable et n'a besoin que de peu de soins pour être conservée sur place.

Cette nécessité forcée a une influence importante sur l'art des jardins. Il faut y trouver également l'une des causes qui aiguillent en ce moment, cet art vers des formules nouvelles. On peut dire que le goût moderne des larges tracés réguliers, des grosses masses florales judicieusement placées a été amené par cette nécessité de la culture des rosiers.

On ne pouvait, en effet, songer à en planter purement et simplement dans les anciens emplacements, plate -bandes ou corbeilles, qui recevaient avant la guerre des garnitures florales faites avec des plantes élevées en serre ou sous châssis. Ce changement aurait paru mesquin, car là où il fallait des centaines de Lobelia, d'Alternanthera ou d'autres plantes il n'y avait place que pour un nombre infime de rosiers.

Ces derniers, pour produire un certain effet, demandent des emplacements assez importants, et il a fallu, dans les anciens jardins, trouver ces grands parterres, et dans les nouveaux les prévoir et les créer.

Lorsque la nécessité de trouver des plantations florales plus économiques a fait à nouveau découvrir les rosiers, on s'est rendu compte alors, qu'avec eux, on pouvait obtenir de riches ensembles très colorés et très variés. Les nombreuses obtentions, on peut même dire, les créations, que d'habiles cultivateurs-rosiéristes ont mises à notre disposition, et parmi lesquels il faut surtout citer ceux de la région lyonnaise, ont permis d'arriver à ce résultat Avec les coloris splendides que les spé ialistes nous ont donné dans les Thés, les Bengales, les Bourbons, les Polyantha, les Wichuriana et leurs hybrides, il faut reconnaître que nous disposons aujourd'hui d'une palette de tons qui ne doit rien à celle que nous avons connue avec les plantes à fleurs et à feuillage, il y a quinze et vingt ans. Cette palette est même supérieure comme richesse et variété dans les tons roses, rouges et jaunes, c'est-à-dire dans les tons principaux des garnitures florales. Beaucoup d'amateurs qui ne considéraient les roses que pour la fleur à couper ou pour être mises dans les endroits un peu sacrifiés du jardin, ne veulent plus aujourd'hui que des roses aux emplacements principaux.

Le goût né de la nécessité s'est donc rapidement amplifié devant la beauté changeante et diverse des roses que nos artistes rosiéristes ont créées et, pour beaucoup d'amateurs de jardins, ces fleurs ont quelquefois été une révélation.

Les plantes vivaces, bien délaissées pendant une longue période, ont elles-mêmes profité de cette nécessité, mais leur emploi et leur culture ne semble pas devoir suivre la vogue des rosiers. Elles sont cependant très méritantes et l'on peut attribuer cette différence à ce fait que les rosiers se tiennent beaucoup mieux en plantations importantes que les plantes vivaces, et que l'on ne trouve pas chez ces dernières la richesse de coloris qui existe dans les roses.

Nous trouverons une autre raison du développement du goût pour les roses, dans une évolution que l'art des jardins indiquait depuis un certain temps avant la guerre.

Après une longue période où il régnait en seul maître, le style dit paysager cherchait à devenir plus architectural dans son tracé et par l'introduction d'éléments d'architecture appropriés, tels que vases, bassins, statues, pergolas, colonnes, allées dallées régulièrement ou en *opus incertum*, grès flammés, etc. Ceci n'était pas nouveau ; l'époque du Roi-Soleil a vu l'épanouissement complet de ce style grandiose et pompeux, qui ne serait

plus à sa place dans nos conceptions actuelles, tel que Le Nôtre le comprenait pour ajouter un rayon de plus à la gloire de Louis XIV.

Cette évolution s'affirmait de plus en plus nettement, pour des causes qu'il serait trop long d'examiner ici et qui nous éloigneraient de notre sujet. Ce style cherchait principalement à prolonger les lignes de l'habitation moderne dans le jardin, ou du moins, aux alentours immédiats, de manière à lier plus intimement l'une et l'autre. C'était la renaissance de la ligne droite et de la ligne courbe géométrique, raccordées avec les courbes plus savantes du jardin paysager modernisé. Les ensembles obtenus avaient déjà pris le nom de *style composite.* Il faut reconnaître que ce style admettait les plantations de rosiers mises mieux en valeur que précédemment, mais ces plantations étaient faites d'une manière assez timide.

Il fallut la nécessité économique de recourir aux rosiers, pour les faire entrer largement dans les nouvelles conceptions. On s'est aperçu alors que le style encore embryonnaire, avec quelques modifications qui l'élargissaient considérablement, s'en accommodait fort bien et permettait une présentation souvent idéale de ces arbustes.

C'est une raison non moins sérieuse et probante pour expliquer le développement du goût pour les rosiers Il n'est guère de propriétaires de jardins, aujourd'hui, qui ne cherchent à posséder une roseraie plus ou moins importante.

Les éléments d'architecture eux-mêmes se sont trouvés parfaitement habillés avec les rosiers sarmenteux. Qu'y a-t-il de plus charmant, dans une roseraie ou en isolement, sur un fond de haute futée ou dans une salle de verdure, qu'un vase, un fût de colonne, voilés par un rosier sarmenteux, ou une statue émergeant d'un socle constitué par la floraison d'un Dorothy Perkins, un Hiawatha, un Lady Gay ou un Paul's Scarlet Climbers ? Si la roseraie a été traitée en jardin creux et si les talus ou les murs de soutènement sont garnis de rosiers sarmenteux, peut-on rêver un cadre plus riche à la présentation de l'ensemble ?

Si, enfin, nous regardons les allées de portiques et les pergolas envahies par la végétation luxuriante des Wichuriana grimpant sur les pieds droits, pour former ensuite un plafond ou une voûte étincelante de couleur, nous sommes obligés de convenir que les rosiers sont réellement des plantes parfaites pour obtenir ces effets. Nous y trouvons encore une forte raison de les aimer pour eux-mêmes.

Il ne faut pas seulement considérer les roses dans leurs effets et leurs manifestations à l'extérieur de l'habitation, mais aussi à l'intérieur. Le goût décoratif des couleurs qui caractérise notre époque s'est également porté vers de nouvelles formules d'embellissement des appartements. Nous assistons depuis quelque temps à des éclosions de concepts nouveaux ou inspirés de l'ancien ,mais furieusement modernisés ; les meubles, les peintures murales, les tentures, les tapis, les papiers peints, les accessoires sont traités dans une recherche colorée, souvent un peu violente. On pouvait craindre que les fleurs naturelles introduites dans ces nouveaux milieux ne se trouvent diminuées dans leurs tonalités mises sur les fonds que constituent les ensembles intérieurs modernes.

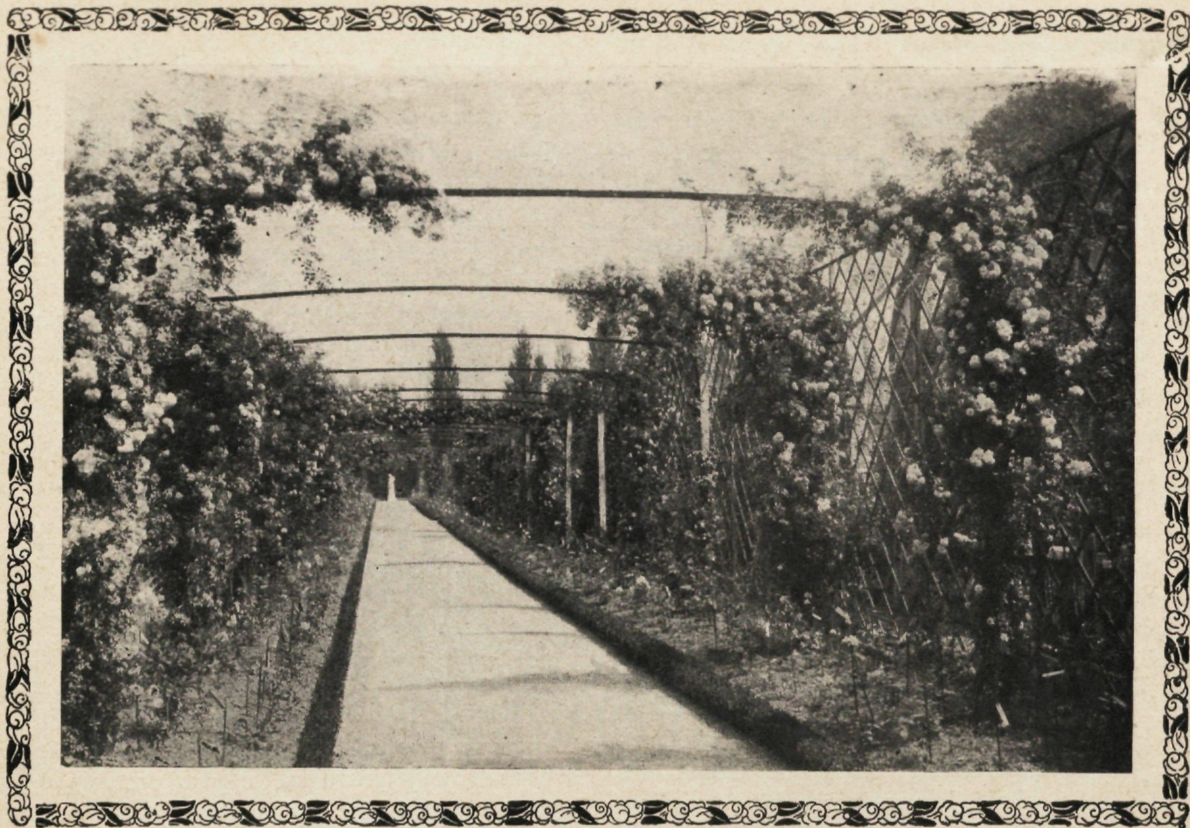
Il n'en est rien. Les roses en fleurs coupées, présentées sur longues tiges dans les vases élancés, en pédoncules courts dans les brocs trapus, sans pédoncules et flottant à la surface des larges coupes de bronze, de verre coloré ou de cristal, ne se sont pas trouvées dépaysées dans cette présentation nouvelle et dans le décor moderne.

Au contraire, leurs tons ont paru plus frais, plus brillants, à côté des tons un peu artificiels qui les entouraient. La maîtresse de maison y a trouvé un complément de décoration souple, adoucissant ce que le style moderne pouvait avoir d'un peu sec.

Le goût des roses s'est donc implanté à nouveau dans nos mœurs et dans nos habitudes, pour des raisons très sérieuses tant pratiques qu'idéales. Il est fort possible que ce goût subisse encore quelques éclipses, mais si elles se présentent, il nous paraît qu'elles ne seront pas de longue durée et que les roses s'imposeront toujours par leur seule beauté, soit en masse, soit en détail.

Le goût des roses est maintenant bien ancré dans l'esprit de tous ceux qui aiment le beau, quelle que soit leur situation sociale.

L. Delannoy, *Architecte-paysagiste,*
à Marcq-en-Barœul (Nord).



Arcades sous les Roses (Roseraie de M. Buchet).

Comment concevoir la Roseraie dans la région du Nord de la France

La région du Nord de la France est un pays généralement plat, aux dénivellations peu accentuées et allongées ; ses paysages naturels présentant un certain intérêt sont assez rares ; il faut cependant convenir que ses plaines, couvertes de cultures, de prairies, de canaux et plantées de lignes d'arbres régulières, ne sont pas sans charmes, aussi bien dans la Flandre maritime que dans l'Avesnois et l'Artois.

Les parties industrielles, et elles sont nombreuses, avec leurs paysages d'usines monstres, leurs cheminées lâchant leurs volutes de fumée noire et lourde sont souvent très laides, bien que l'on y sente la force bouillonnante du travail intensif.

La tâche de l'architecte de jardins y est, de ce fait, souvent ardue, car en dehors des limites des propriétés qui lui sont confiées en vue d'une transformation en jardin, il n'a que peu d'espoir de pouvóir agrandir par la vue sur l'extérieur, les vues intérieures qu'il veut créer. Cette situation le force à apporter tous ses soins à faire de la beauté dans des limites quelquefois étroites et surtout de la couleur pour effacer un peu l'aspect morose du ciel gris et bas, qui est la dominante dans cette région. Heureusement pour lui que les rosiers, au goût et à la culture desquels on semble définitivement revenu, lui offrent une ressource sans pareille, pour la forme, le port, la couleur et aussi pour les grands effets de masses, sans oublier les habitations avec leurs fleurs coupées

Mais il ne s'agit pas de les planter d'une manière quelconque, au petit bonheur, au hasard des emplacements laissés libres ; il faut choisir l'emplacement de la roseraie d'une manière très étudiée et très judicieuse. Nous allons essayer de donner quelques indications qui pourront être utiles aux amateurs de ces arbrisseaux.

La roseraie doit être à la fois un endroit intime et un lieu favori de promenade ; elle doit faire d'abord un bel effet d'ensemble qui incite à la voir de plus près et en détail ; le

promeneur éprouvera le besoin de s'arrêter en certains points d'où il aura des vues changeantes ; elle doit donc comporter à la fois des allées suffisamment larges et des endroits plus intimes où seront disposés des sièges. L'architecture doit y être introduite, non pas d'une manière outrancière et chargée, mais avec discrétion ; on y admettra donc quelques ornements en pierre ou en métal, voir même en bois, tels que vases sur socles bas et hauts, cadrans solaires, colonnes, statues, pergola, bancs de pierre. Les roses étant des fleurs décoratives ne peuvent qu'ajouter un agrément à cette décoration.

Il coule de source que le tracé de la roseraie devra être étudié dans le style régulier, avec des lignes droites se raccordant à des courbes obéissant à des centres. La question d'orientation et d'exposition a une grande importance pour le choix de l'emplacement où elle sera créée ; il faut éviter le couvert des grands arbres, la protéger contre les vents froids du nord, les vents rudes de l'ouest et du sud-ouest ; on fera donc tout le possible pour l'orienter vers le Sud, dans son axe principal, de manière à la baigner totalement dans la lumière solaire. Si cela n'est pas possible, il faudra la protéger contre les vents et les pluies violentes. Dans les jardins déjà plantés, on trouvera facilement ces protections, et dans les nouveaux, il est nécessaire de les prévoir.

Le plan de la roseraie sera à l'échelle, c'est-à-dire en proportions avec l'ensemble du terrain ; il devra présenter un dessin de lignes harmonieusement disposées, se continuant avec souplesse ou se recoupant adroitement.

Cette roseraie devra se trouver partout où cela sera possible, et les cas se présentent très fréquemment, assez près de l'habitation. Ce serait une erreur grossière de la situer dans un endroit très éloigné de cette dernière ; son axe principal sera choisi en coïncidence exacte avec l'une des pièces les plus fréquentées et les plus vivantes, soit la salle à manger, soit le salon, mais de préférence sur la première. Le salon, qui se trouve généralement en contact immédiat avec la salle à manger, y trouvera facilement une large vue.

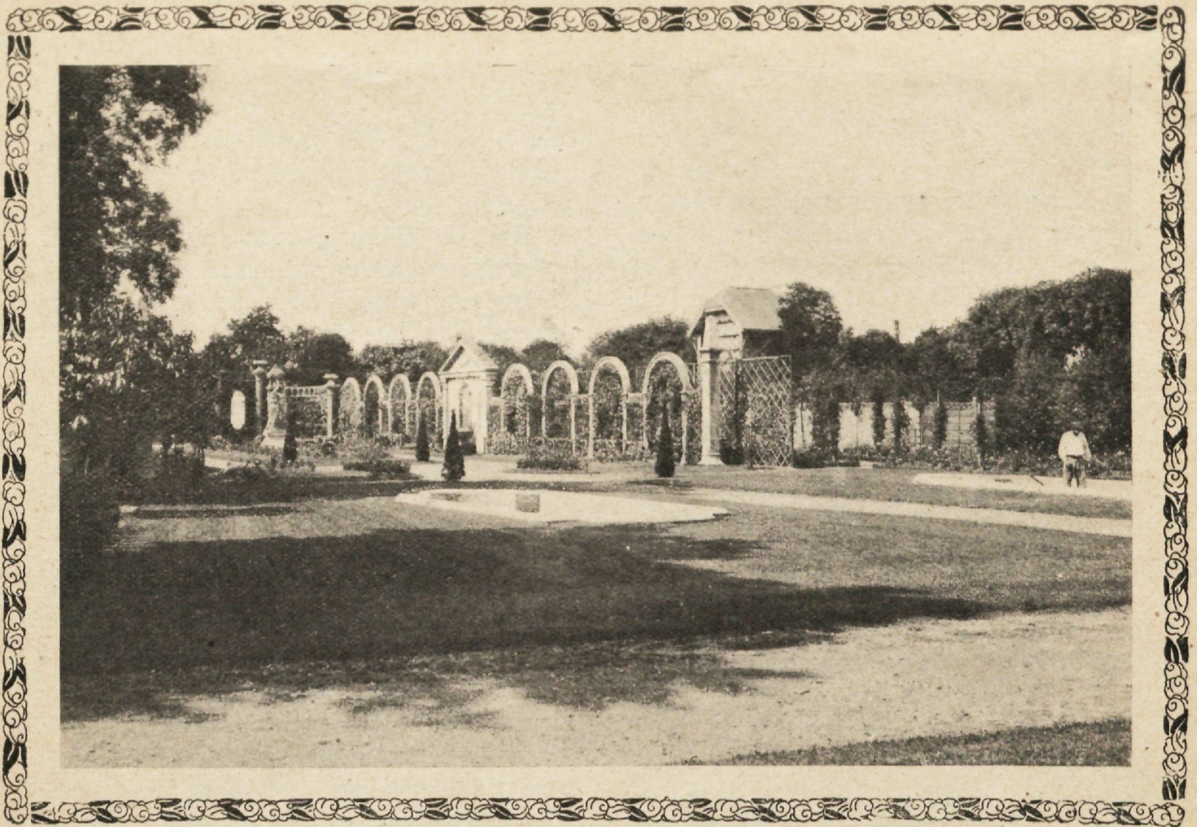
Les rosiers se plaisent fort bien dans notre sol lourd, argileux, à la condition qu'il soit soigneusement travaillé et amendé ; nous ne nous étendrons pas sur ce point.

Une fois la situation de la roseraie choisie, il faut examiner s'il n'y aurait pas la possibilité, avec quelques terrassements, d'en faire un jardin creux auquel on accéderait par quelques marches larges et de peu de hauteur. C'est principalement le régime des eaux naturelles et leur écoulement facile, si elles existent à peu de profondeur, qui doit indiquer si cela est faisable. Une roseraie en creux présente de grandes qualités et de grands agréments, mais il ne faut pas qu'elle constitue un réservoir où viendraient s'amasser les eaux pluviales qui ne s'écouleraient ensuite que lentement. Il importe donc d'être très prudent à cet égard.

Mais qu'elle soit destinée à être tracée au niveau du terrain ou en contre-bas, nous répéterons que le dessin doit être soigné et présenter une certaine recherche. Si cette roseraie présente une surface assez importante, on y prévoiera le plus possible de gazon, c'est-à-dire que les bordures des compartiments seront de larges bandes vertes et l'intérieur de ces compartiments, au delà de la plantation de rosiers, pourra être traité en pelouses. Si la superficie ne le permet pas, et si le compartimentage est destiné à être entièrement planté de rosiers, les plantations seront alors cernées avec du buis de bordure, taillé régulièrement. Ces deux genres de bordures accentuent nettement le dessin du jardin et mettent toutes deux parfaitement en valeur la beauté et la fantaisie des roses.

Nous n'étudierons pas chaque cas qui peut se présenter ; ils sont trop nombreux et l'architecte-paysagiste, avant de concevoir ce qu'il va faire, a besoin de se rendre compte du cadre dans lequel il va évoluer, car ce cadre a une très grande importance.

La roseraie doit être constituée comme fond de plantation, d'abord avec des rosiers basse-tiges ; il ne faut pas en exclure les demi-tiges, les haute-tiges, les pleureurs et les sarmenteux, ce serait un tort, mais ces derniers doivent évidemment être moins nombreux et leurs emplacements devront être choisis avec beaucoup de soins ; les rosiers tiges de 0 m. 80 à 1 m. et 1 m. 20 seront disposés symétriquement, aux angles, aux centres des courbes régulières telles que les écoinçons qui adoucissent les angles, ou disposés à une certaine distance les uns des autres au milieu des basse-tiges. Les pleu-



Vue d'un coin de Roseraie (Roseraie de M. Buchet).



Parterres de Roses (Roseraie de M. Buchet).

reurs seront placés le plus fréquemment vers l'extérieur de la roseraie, ainsi que les sarment ux élevés sur pylônes de formes diverses. Mais la place toute indiquée de ces sarment ux est évidemment aux allées de portiques et à la pergola. Les portiques sont généralement placés le long de l'allée qui forme la ceinture de la roseraie et qui donne accès à la pergola dont la place est de toute évidence au fond.

Les salles de repos seront elles-mêmes encadrées par des rosiers sarmenteux grimpant sur constructions *ad hoc*, plus ou moins ornées, en bois, en fer, même en maçonnerie dans certains cas.

La roseraie admet très bien le miroir d'eau sous toutes les formes et le chemin d'eau aux larges margelles qu'il est loisible de garnir de grès flammé aux tons chauds, de vases simples de forme, faisant corps avec cette margelle. Cette eau ne devant pas rester stagnante, pour créer ces agréments il faut s'assurer tout d'abord soit de l'abondance des eaux naturelles (sources, saignées dans un cours d'eau voisin) soit de la possibilité d'alimenter par les eaux provenant d'une canalisation.

L'ensemble des pièces d'eau, s'il y a possibilité d'en faire plusieurs réunies par un chemin d'eau, ou s'il n'y a qu'un miroir d'eau, devra occuper l'axe de la roseraie, et si cette dernière est faite en creux, sur la face, vers l'habitation, on pourra y prévoir un muret avec balustrade, donnant le prétexte d'une fontaine d'où l'eau jaillirait par un beau mascaron de pierre ou de cuivre, et retomberait dans un bassin au pied de ce mur.

Les allées elles-mêmes pourront recevoir une décoration appropriée, soit très simple avec gravier blanc ou schiste rouge, soit un peu plus compliquée avec un dallage régulier ou irrégulier, à joints larges permettant aux mousses et aux petites plantes saxatiles d'y être plantées.

Bref, les éléments pour accompagner les plantations de rosiers ne manquent pas, mais il faut les employer à bon escient et éviter de tomber dans la charge ; l'étude, le tracé et la plantation d'une roseraie digne de ce nom ne peut être que l'œuvre d'un artiste.

Les rosiers pourront être plantés de diverses manières ; en mélange complet, ou par variétés semblables, ou par coloris à peu près pareils ; pour cela, le goût du propriétaire prime d'abord, et une fois son désir bien établi, la situation, le dessin de la roseraie indiqueront à l'homme de l'art comment il doit disposer ses couleurs en partant, par exemple, ce qui est le cas général, du blanc pur près de l'entrée pour aboutir au fond, au rouge foncé, en passant par toutes les gammes du blanc rosé, des roses, des rouges clairs, des rouge carmin, des rouge vermillon, et en plaçant aux bons endroits les jaunes si variés dans les rosiers.

Quant aux variétés de roses à planter, il ne nous paraît guère indiqué d'en donner une liste, elles sont réellement trop nombreuses et toutes sont belles ; il nous semble, en cette matière, que le goût du propriétaire doit primer avant tout ; le meilleur moyen pour l'amateur de jardin et de roseraie d'avoir une œuvre qui lui soit bien personnelle, c'est d'avoir des idées nettes sur ce qu'il désire ; à l'homme de l'art ensuite d'y ajouter son expérience et de traduire ces idées d'une façon tangible et harmonieuse.

H. Frétin,
Architecte de jardins,
à Marcq-en-Barœul (Nord).



LA ROSE DÉSIRÉE EN AMÉRIQUE

par J.-H. NICOLAS, de la Conard-Pyle Cie, West Grove, Pa. U. S. A.,
adjoint au Secrétaire de l'American Rose Society.

L'automne dernier, à notre retour d'Europe, nous avions quelques visiteurs, rosiéristes distingués et considérés « Lumières » de l'A. R. S. (Dr Mills, président; J.-H. Mc Farland, éditeur; R. Pyle, secrétaire; Gouverneur Clark, récemment élu vice-président; E.-G. Hill; S.-S. Pennock, trésorier, et d'autres).

Dans nos jardins d'étude où sont des quantités de variétés, les unes si anciennes qu'elles ont disparu des cultures commerciales et conservées ici seulement comme souvenirs, d'autres récemment introduites (dont beaucoup déjà condamnées à l'oubli) des semis qui nous sont envoyés à l'étude, des hybridations faites ici ce printemps, et encore à l'état embryonaire, nous passions en revue, pour ainsi dire, le dernier cycle de l'histoire de la rose. Observant des combinaisons et croisements plus ou moins étranges, M. Pyle me posa cette question à brûle-pourpoint : « Nicolas, quel est votre avis sur la rose dans trente ans ? » et ma réponse spontanée fut la suivante : « Quelque semeur produira une nouvelle race qui sera rustique, de forte constitution, résistante aux cryptogames, de floraison continuelle et de culture plus facile, une race qui combinera la rusticité des types du Nord et les couleurs chatoyantes des récents Pernetianas ».

Supposons qu'il y a trente ans quelqu'un ait posé la même question, lorsque les Hybrides de Thé commençaient à déplacer les Hybrides Remontant, la réponse probable eût été que la rose avait atteint son apogée et personne, à l'exception peut-être de Pernet-Ducher, car personne ne prévoyait les Pernetianas.

L'arrivée de cette espèce a rendu possible une plus grande variété de couleurs et de teintes, mais en général elle n'a pas amélioré, et en bien des cas, elle a détérioré le feuillage et la rusticité de l'originale Hybride de Thé.

Ici en Amérique, du moins, la rusticité, la vigueur, le port général et la floraison continuelle ont plus d'importance que la fleur en elle-même, une rose superbe, d'un coloris inédit, mise sur une plante délicate, au feuillage sans résistance, n'atteindra jamais la popularité d'autres variétés, médiocres aux yeux des dilettantes, mais d'une constitution et floraison qui les rendent désirables à la majorité des amateurs. Ceci explique comment des roses médiocres (comparées aux plus récentes créations), comme les Radiances, Gruss an Teplitz, Ecarlate, Duchess of Wellington persistent à compter parmi les variétés les plus populaires, selon les referendums de l'American Rose Society. Ceux-ci sont confirmés par nos ventes de ces variétés. Pourquoi ? Ces roses sont relativement rustiques, d'un bon feuillage et peu exigeantes quant à la taille. L'amateur Américain n'est pas à la hauteur de l'amateur Européen. Il est généralement trop « busy » pour cajoler ses rosiers, puis il a à faire avec un climat souvent ingrat, arctique en hiver et torride en été; l'art de la taille est presque inconnu ; les maladies cryptogamiques sont virulentes presque partout et doivent être combattues par un soufrage continuel, toutes ces difficultés tendent à décourager l'amateur. L'Amérique, à part quelques exceptions locales, ne sera jamais un pays de roses jusqu'à ce que cette nouvelle race soit introduite et popularisée.

Il me semble que ma vision de la rose de l'avenir ne s'applique pas seulement à l'Amérique : Dans ma tournée d'Europe, l'été passé, j'étais frappé de voir que, même en Espagne et le long de la Méditerranée, les Thés grimpants perdaient leur popularité et faisaient place aux variétés rustiques ; il semblait incongru de voir l'American Pillar, rose originellement destinée aux climats froids, en compagnie de Lauriers roses, Eucalyptus, Palmiers, Mimosas, etc., et dans presque toute l'Europe, j'ai vu avec plaisir que plusieurs semeurs s'aventuraient déjà avec des types rustiques. D'autres, sans remonter aux types, recherchaient des hybrides robustes pour porte graines, de tous côtés nous

entendions parler d'une nombreuse progéniture de Frau Carl Druschki. Bien que cette famille ne pourrait être appelée une race nouvelle, c'est pourtant une race intermédiaire, ayant pour la plupart conservé la rusticité de Druschki ; j'ai vu des couleurs aussi variées et délicates que dans les vrais Pernetianas. Les Rugosas sont aussi de plus en plus transformés au point qu'un œil expérimenté seulement peut distinguer leur caractère ancestral. A propos, connaissez-vous le Rugosa jaune « *Agnès* » venant du Canada, et décrit dans l'A. R. S. (annuaire de 1924) ? Cette rose est vraiment d'un beau jaune, presque aussi jaune que Souvenir de Claudius-Pernet. Je l'ai vue en fleurs dans nos champs d'étude au printemps dernier. Elle n'est pas très remontante, mais je crois qu'elle offre la possibilité d'une série de Rugosas jaunes. Elle est issue de Rugosa Alba × Persian Yellow. Pour ceux de vos semeurs intéressés, nous en aurons quelques plantes disponibles à l'automne prochain.

En septembre 1920, Jacques DE VILMORIN a écrit pour les amis des roses un article sur le rôle des rosiers sauvages dans l'amélioration des rosiers horticoles. J'en recommande la lecture à ceux qui sont intéressés aux recherches génétiques. D'autres types non mentionnés dans cet article pourraient être essayés, tels que Nutkana, Acicularis, Humilis, Pomifera, etc. Parlant de Nutkana, un de mes amis, missionnaire en Alaska, n a découvert une sorte, dans le Canada Nord-Ouest, parmi les neiges perpétuelles. Il m'a envoyé un Nutkana différent de l'espèce britannique connue, et qui est probablement un hybrise spontané, offrant, à mon avis, de grandes possibilités. Le feuillage est large, d'un beau vert bronzé, ressemblant au Noisette, indemne aux maladies (j'ai essayé sans succès de l'inoculer avec le Marsonia Rosæ, Black Spoh, si commun ici), presque persistant en hiver. Le bois est rougeâtre et presque inerme. La fleur est comme celle du Nutkana, mais beaucoup plus grande, 8 à 10 centimètres de diamètre et simple, d'un beau rose foncé velouté, aux pétales très épais et résistant longtemps à notre soleil chaud. La plante est buissonnante, vigoureuse, mais non sarmenteuse et, chose intéressante, elle est un bon porte graine. Bien que nous n'ayions pas l'intention de le mettre au commerce (à présent, du moins), nous en avons écussonné l'été dernier et nous aurons quelques plantes cet automne pour nos amis qui voudraient en tenter l'hybridation.

Une autre rose désirée en Amérique est une race d'Hybrides de Mousseux, remontant, très florifère, bien moussue et de coloris nouveaux. Un assortiment de roses franchement mousseuses, aux teintes de Pernetianas et aussi florifères serait très en vogue. Quelques forceurs, particulièrement E.-G. HILL s'en occupent déjà, mais ils s'intéressent surtout à la rose de serre et nous voulons des roses de jardin.

Mais, me direz-vous, si l'Amérique a besoin de roses spéciales, pourquoi ne les produisez-vous pas au lieu de les chercher en France ? La réponse est bien simple : L'hybridation de la rose est encore considérée comme une science occulte par les amateurs. Les pépiniéristes limitent leur activité à la propagation de variétés courantes. Les seuls rosiéristes qui fassent de l'hybridation sont les forceurs sous verre de fleur coupée. Ceux-ci n'ont qu'une seule chose en vue, le forçage, et les roses américaines, bonnes roses de jardin sont rares et sont des échappées de la serre. Le seul pépiniériste qui fasse de l'hybridation pour les roses de jardin est Fred. HOWARD, mais son climat de la Californie du Sud est tel qu'il ne ressent pas la nécessité d'une race rustique d'un emploi général. Capitaine THOMAS, un amateur, recherche la rose rustique et il est probablement le seul semeur qui en fasse son objectif.

Par conséquent, Nous, en Amérique, dépendons encore de vos semeurs, et si nous voulons une bonne rose, c'est de votre côté de l'Atlantique que nous devons la chercher.

J.-H. NICOLAS, *de la Conard-Pyle Cie, West Grove, Pa, U. S. A., adjoint au Secrétaire de l'American Rose Society*





Entrée de l'Exposition de Grenoble.

L'EXPOSITION DE LA HOUILLE BLANCHE ET DU TOURISME A GRENOBLE

Les fleurs. — Le jardin alpin. — Les arbres !

... *J'aime les fleurs* !... Si j'avais le bonheur d'habiter mon pays natal, laissez-moi vous dire comment je m'y prendrais pour que *ma maison* soit vraiment celle que je puisse aimer !.. D'abord, j'aurais un jardin, fût-ce un jardinet. Pour éviter tracas et ennuis, je n'y planterais que des fleurs de mon pays, celles dont naguère nous aimions à faire des bouquets pour la fête de *notre mère*. Elles poussent plus dru, là, sous le soleil de notre Dauphiné, près du vieux clocher. Quand mes neveux du Midi me parleraient des *iris*, des *mimosa*, du *romarin*, de la *lavande*, qu'ils cultivent dans leurs *mas et castelets*, moi, je leur montrerais mes *tulipes*, mes *myosotis*, mes *violettes* si mignonnes, mes *muguets* si charmants de modestie,... et aussi mes *roses*, aux nuances si pures et si délicates.

Et puis,... le long des murs de *ma maison*, je sèmerais du gazon bien frais. Le *lierre* grimperait autour de ma porte, et ferait un cadre reposant, et il s'harmoniserait si bien avec la *vigne vierge* qui, au printemps, me ferait une maison verte, à l'automne... une demeure de pourpre et d'or,... tandis que ses feuilles escaladeraient les fenêtres et envahiraient le toit. Il y aurait aussi dans la cour, près du ruisseau murmurant, deux grands chênes, où le soir, au crépuscule, bien doucement, mon âme viendrait se recueillir à leur abri, et dans les branches, les petits oiseaux des cieux, rediraient leurs chants d'amour et de reconnaissance à leur ami !...

Comme nous serions heureux dans ce *home* perdu dans la verdure des beaux noyers de *ma vallée* ! Il fait si bon au pays natal, dans le calme des champs, dans le repos et la paix, au milieu des riches cultures et des merveilles de la nature ! La nature !... Oui, la nature mérite bien notre affection, notre amour, cette nature qui, chaque année, retrouve une jeunesse nouvelle, et chaque année s'efforce de combler les vœux de

l'homme. Le soleil nous sourit, l'arbre nous prête son ombre, et quand le soir est venu, et qu'au vieux clocher sonne l'*Angelus*, la lune et le ciel étoilé préparent notre sommeil, tandis que dans le grand silence de la nuit descendue sur la terre, se fait entendre le chant si doux du rossignol.

Oh ! dites ! aimable lectrice, aimez-vous le chant du rossignol, le ciel empourpré le matin, les parfums du chèvrefeuille, le crépuscule et sa mélancolie ?

J'aime les fleurs !... Il n'est personne qui reste insensible au charme de la fleur. Aussi, non contents de la contempler, de respirer son parfum en pleine nature, dans les prés et dans les bois, nous la voyons grimper aux murs de nos demeures, enguirlander nos balcons et nos fenêtres, et puis elle vient dans les villes, égayer nos promenades et nos places, nos parcs et nos jardins,... et elle réjouit l'œil du promeneur dans les manifestations de l'homme.

Vous vous rendrez compte de l'importance de cette exhibition florale, par l'énumération suivante, qui est comme un hommage discret de notre reconnaissance envers tous ces artisans du beau,... de ces disciples de *Flore*.

1° *Exposition temporaire*. — FLEURS COUPÉES

M. GUILLAUD, rosiériste au *Grand-Lemps* (Isère). Lot magnifique de 300 variétés de roses.

MM. GINET PÈRE et FILS, horticulteurs à *Gières* (Isère). Collection hors ligne de plantes vivaces dans des genres divers. Remarqué surtout un apport de phlox vivaces.

M. BENOIT, horticulteur à *Fontaine* (Isère). Lot important de roses.

M. MALLERIN, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, ingénieur à *Grenoble*. (Voir le numéro des *Amis des Roses* du mois de sept.-oct.).

M. SEGUIN, directeur des Promenades, à *Grenoble*. Lot de Cannas.

Mme Vve BENOIT RIVIÈRE et FILS, horticulteurs à *Cuire* (Rhône). Lot de pivoines fort remarqué.

M. BRUN, président de la Société Horticole Dauphinoise à *Grenoble*. Plantes alpines en pots, très jolies.

2° *Exposition permanente*

M. GUILLOT, horticulteur à *Saint-Marcellin* (Isère). Plantes vivaces.

MM. RIVOIRE PÈRE et FILS, horticulteurs-grainiers à *Lyon*. Importante collection de dahlias. Plantes à massifs.

M. GRILLET, horticulteur à *Grenoble*. Plantes à massifs diverses et plantes de serre.

M. GUILLEMIN, horticulteur à *Grenoble*, Plantes à massifs diverses et plantes de serre.

M. THON, horticulteur à *Grenoble*. Plantes à massifs diverses et plantes de serre.

M. SORREL, horticulteur à *Grenoble*. Plantes à massifs diverses et plantes de serre.

M. CHAUFFIN, horticulteur à *Grenoble*. Plantes à massifs diverses et plantes de serre.

M. SEGUIN, directeur des Promenades à *Grenoble*. Plantes à massifs diverses et plantes de serre.

M. CHABUEL, horticulteur à *Grenoble*. Plantes à massifs.

3° *Outillage horticole*

M. DÉTHIER, constructeur à *Grenoble*. Importante collection d'outils d'entretien de parcs et jardins.

Dans l'allée centrale se trouve un immense parterre. *Que de fleurs* !... toujours des fleurs ! !... partout des fleurs ! ! !.. Mais cette plate-bande le long du palais des Colonies ?... Lecteur, cette plate-bande unique est plantée d'environ 300 pieds de la Rose *Souvenir de Georges Pernet* ! Ah ! que c'est beau ! Quelle abondance de roses !... et quelles roses, se succédant sans interruption depuis juin jusqu'en automne... Et dans cette matinée d'automne, quelle richesse de coloris, nous offrent ces milliers de fleurs, portées par des pieds vigoureux, avec un feuillage brillant faisant ressortir l'éclat si particulier de cette rose magnifique !

La décoration florale est due aux soins intelligents de MM. GINET PÈRE et FILS, architectes-paysagistes, entrepreneurs de l'exposition. Ils ont planté plus de 50.000 plantes à massifs dans les différents genres.

... Oui, *j'aime les fleurs* ! Les fleurs nous accompagnent pendant la vie, ce sont elles qui sourient sur la pelouse ou dans la prairie,

aux premières joies de l'enfance. Ce sont elles qui, plus tard, vont servir de parure à l'innocence, de cortège aux fiancés. Combien de gracieuses pensées, de doux sentiments sont exprimés par les fleurs ! Elles assistent à nos fêtes, se tressent en couronnes pour les plus beaux jours de la vie.., et quand, hélas ! nous descendons dans la tombe, n'est-ce pas encore les fleurs qui nous accompagnent et ne s'éloignent jamais ? Elles demeurent le souvenir, et sont comme le parfum de la prière au temps du soir !

Cultivons les fleurs !... *Elles donnent la joie, la vie, embaument tout ce qu'elles entourent.*

***

... Qu'il est joli, mon lecteur, le *jardin alpin* de notre Exposition de la Houille Blanche ! C'est l'œuvre de M. Ginet, architecte-paysagiste à Gières (Isère). C'est tout dire, n'est-ce pas, quand vous saurez que M. Ginet est le créateur des jardins alpins du *Lautaret*, de Saint-Pierre-de-Chartreuse, du jardin des Dauphins, à Grenoble... unique en son genre... et du sien, dans son domaine de *La Rocheraie.*

... Suivons le sentier là-bas... qui conduit sur la *lisière du bois* où les aubépines roses et blanches semblent faire un rempart aux mystères du jardin alpin !... Quel charme sous ces arbres séculaires, tout animés par le chant des oiseaux, le murmure du gentil ruisseau qui roule ses eaux pures à travers les gazons remplis des fleurettes de la montagne !



Jardin par MM. Ginet Père et Fils.

... *J'aime l'arbre* !... Aimer l'arbre, c'est garder dans son âme l'amour du village, le souvenir d ı gros marronnier qui, là-bas, a abrité le jeux de notre enfance. Aimer l'arbre, c'est revoir l'horizon du pays natal, avec son riant paysage, sa jolie rivière, le vieux clocher perdu dans la verdure des beaux noyers et des peupliers de la vallée. Aimer l'arbre, c'est adresser dans notre cœur un souvenir pieux à ceux que nous avons connus et chéris,... qui dorment leur dernier sommeil dans le petit cimetière au pied d'un cyprès ou d'un vieux saule. Aimer l'arbre, c'est nous asseoir souvent à son ombre pour écouter la musique berceuse du pin, le bourdonnement léger du tilleul, le frémissement du bouleau, le sourd gémissement du vieux chêne,... tous ces bruits

mystérieux qui parlent à notre âme émue et nous rendent meilleurs.

Arbres saints, qui savez ce que Dieu nous [envoie,
Chantez, pleurez, portez ma tristesse et ma joie !

... *J'aime l'arbre !* Aimer l'arbre, c'est aimer la forêt, et nous l'aimons cette forêt parce qu'elle est hospitalière à tous, comme chacun de ses arbres l'est aux petits oiseaux des cieux... Oh ! dites !... aimez-vous ces grands bois de sapins avec leur feuillage sombre, leur odeur sauvage, le bruit plaintif du vent à travers leurs cimes arrondies ? Aimez-vous ces forêts, où le chêne élève par dessus tous les autres arbres sa tête fière et vigoureuse, où le soleil lui-même n'ose pénétrer et où le rossignol chante son hymne éternel d'amour et de reconnaissance à la nature ?

... Oh ! la forêt de la montagne avec ses grands arbres qui, depuis des siècles, entendent les mugissements des torrents et des cascades, le murmure du ruisseau, le chant plaintif de la petite source !...

... Est-il dans le paysage un spectacle plus sublime que nos belles Alpes avec leurs cimes couvertes de neiges éternelles qui s'élancent dans l'azur du beau ciel ? Leurs clartés n'appartiennent plus à la terre. C'est un autre monde, un monde inconnu où un repos séculaire semble nous inviter nous-même à abandonner les agitations de la vie pour nous rapprocher de l'éternel repos. Comme le silence de la nature, l'âme devient calme, s'élance dans l'immensité, parcourt l'espace, interroge Dieu... et devient meilleure.

Il semble, quand on y pénètre, que la terre garde encore sa flore, sa faune qu'elle avait à l'origine ; point de trace de l'homme, point de troupeaux errants pour dévorer les tapis de fleurs ; les forêts y sont encore vierges de la destruction. Un torrent glacé aux ondes mugissantes les traverse, brisant les obstacles qui s'opposent à sa course furieuse. Au loin, tout respire le calme, l'œil étonné cherche à découvrir dans un horizon de verdure le scintillement de ses flots, l'oreille... l'écho lointain de son murmure.

... *J'aime la montagne !...* Et ces tapis de fleurs et quelles fleurs sont celles du mont, poussant librement dans une atmosphère saine qui les enveloppe ! Quel coloris ! Quelle grâce !... La cloche azurée des *gentianes*, la blanche étoile des *edelweiss*, les bouquets vermeils des *rhododendrons* jettent sur toutes les pentes un charme bien doux à notre âme pensive. C'est un sourire de la nature, sourire si tendre qu'il console les cœurs les plus abîmés par le noir chagrin. C'est qu'en abordant ces pelouses fleuries où les corolles s'épanouissent sous le beau ciel bleu, nous laissons loin de nous, les inquiétudes du monde. L'air vif du matin souffle sur la jeune fleur ; l'eau qui s'écoule du glacier nous envoie son premier murmure, puis... elle se perd sous le gazon, sous les fleurs du beau *Sonchus des Alpes* et des *doronics* magnifiques.

Quelle joie pour le promeneur, de les cueillir, ces jolies fleurs ! « On en fait d'abord des gerbes que l'on emporte pieusement ; puis, on regrette le meurtre commis en séparant la fleur de la tige ; on enlève la plante tout entière pour la faire vivre près de soi ; ingénieusement, on refait autour d'elle le milieu dans lequel elle prospérait, et l'on se trouve peu à peu avoir reconstruit dans son jardin un coin charmant des Alpes et des Pyrénées. La difficulté excite à la lutte contre la condition mauvaise : à mesure que s'accroît le nombre des charmants et délicats pensionnaires, on crée à chacun la nature qui lui convient. A l'un, on restitue la sèche rocaille sur laquelle poussent de maigres rameaux ; sous les racines de l'autre, on laisse courir le ruisseau glacé qui les rafraîchit ; à celle-là, on refait le marécage de mousse qu'elle affectionne ; ici, le granit, là, le calcaire, et peu à peu, tous les accidents de montagne se trouvent rassemblés, ajoutant leur pittoresque variété de ligne au brillant étincellement des corolles. » (Ed. Périer).

Mon lecteur, nous sommes au jardin alpin !

Les *jardins alpins* ont été créés dans un but de protection de toutes ces plantes alpines, ravagées souvent par la dent des moutons et par la cupidité sans nom de certains individus, les vandales de la montagne. Ils ont été aussi institués pour réunir, dans un lieu déterminé, la flore d'une région, ou d'autres régions similaires. Tel est le but de ce *jardin alpin*, qui reste définitivement dans son cadre grandiose, pour le charme du

regard et aussi pour notre instruction.

J'aime ce jardin alpin... tout imprégné du parfum des grands bois, ce parfum si particulier. Oh ! le parfum sauvage des beaux arbres qui sont là,... comme il parle à notre cœur !... Les parfums !... Vraiment, c'est la voix la plus douce qui rappelle les jours envolés, là-bas, au village natal !... Et alors, je me revois par la pensée, au pays où s'est écoulée mon enfance, près de ces belles collines couvertes de grands arbres,... qui ont projeté leur ombre sur mon berceau, peut-être aussi leur mélancolie dans mon âme !...

— Les grands bois !... Il nous semble aspirer avec leur parfum pénétrant le parfum du souvenir !... Ah ! mon lecteur, il vient un moment où la vie semble n'être plus qu'un reflet de l'autre moitié écoulée. L'âme, lasse de croire, d'espérer, se replie sur elle-même, se réfugie dans le souvenir et fait le silence autour d'elle pour écouter l'écho du passé.

O puissance du temps, ô légères années !
Vous emportez nos pleurs, nos cris et nos re-
[grets !...

... Le soleil a disparu derrière les monts, empourprant les sommets. Le crépuscule lentement descend sur la terre. Assis au pied d'un beau chêne, doucement notre âme se recueille. Qui donc, dans sa vie, oh ! dites ! n'a pas laissé un libre cours à ses pensées, sous l'inspiration du vieil arbre ?... La brise frémit dans les rameaux et descend ensuite nous envelopper de son charme. Les ombres des collines s'allongent lentement, les bruits de la terre cessent,... moment heureux d'une douceur infinie,... le repos succède aux agitations du jour !...

... C'est l'automne !... Le passage de la brise dans les branches, la voix du ruisseau, le bourdonnement de la grande cité qui vient mourir là,... tous ces bruits qui nous arrivent forment comme des soupirs... Nous écoutons, dans ce beau soir, cette rumeur étrange, mystérieuse, qui s'unit dans un vaste *Requiem*, une immense plainte de la création que vont chantant, de-ci, de-là, par tous les sentiers du jardin, les feuilles mortes emportées par le vent de la montagne.

— Où allez-vous donc, pauvres feuilles ? Pourquoi ces bruyants tourbillons s'envolant toujours, et se grossissant sans cesse d'autres feuilles mortes ? Pourquoi cette course folle à travers les airs ? — Hélas ! où vous allez, pauvres feuilles ?... Vous allez où va tout ce qui a vécu sur la terre, où vont toutes nos illusions, toutes nos espérances. Vous allez où s'en vont tous les jours tant d'être chéris que nous avons aimés, et que bientôt, nous irons rejoindre nous autres aussi.

... Allez donc, pauvres feuilles. Allez au gré du vent qui vous emporte. Allez où le souffle de la nature vous a marqué là-bas, la toute petite place où pour toujours vous allez dormir. Nos regrets vous suivent !...

... *J'aime le jardin alpin... ses fleurettes si mignonnes,... ses grands arbres... sa douce mélancolie...*

Ernest SOLANDT.

ERRATA

Il nous a été signalé dans notre répertoire les omissions suivantes :

Membres honoraires :

M. Fuks, 133, avenue Victor-Hugo, Paris (16e).

M. Moreau (Henri), 14, boulevard Sébastopol, Paris (1er).

Mme Morel (Francisque), Villa Clémence, Domène (Isère).

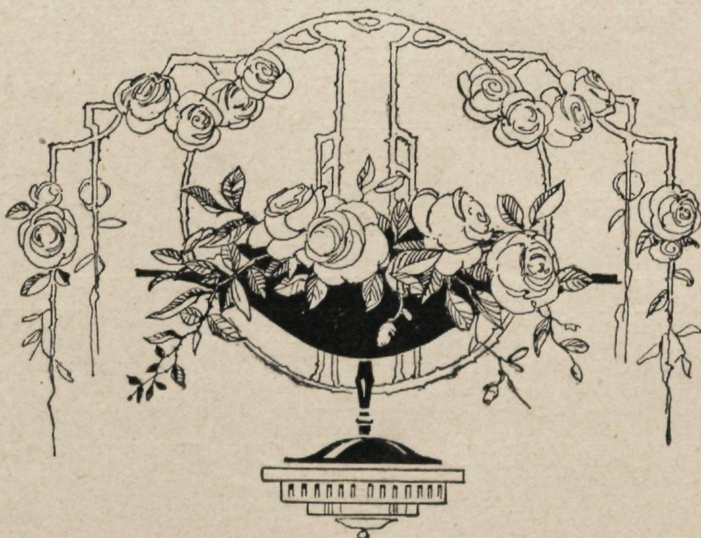
Membres titulaires :

M. Desbois (J.), La Petite Carrée, commune de St-Symphorien (Indre-et-Loire).

D'autre part, notre répertoire ne mentionnait pas le nom de **M. Laborde**, de Biarritz, comme Vice-Président de la Société, et de **M. Guignard**, Secrétaire de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, comme membre de nos comités.

Nous présentons à nos adhérents nos excuses pour ces oublis involontaires.

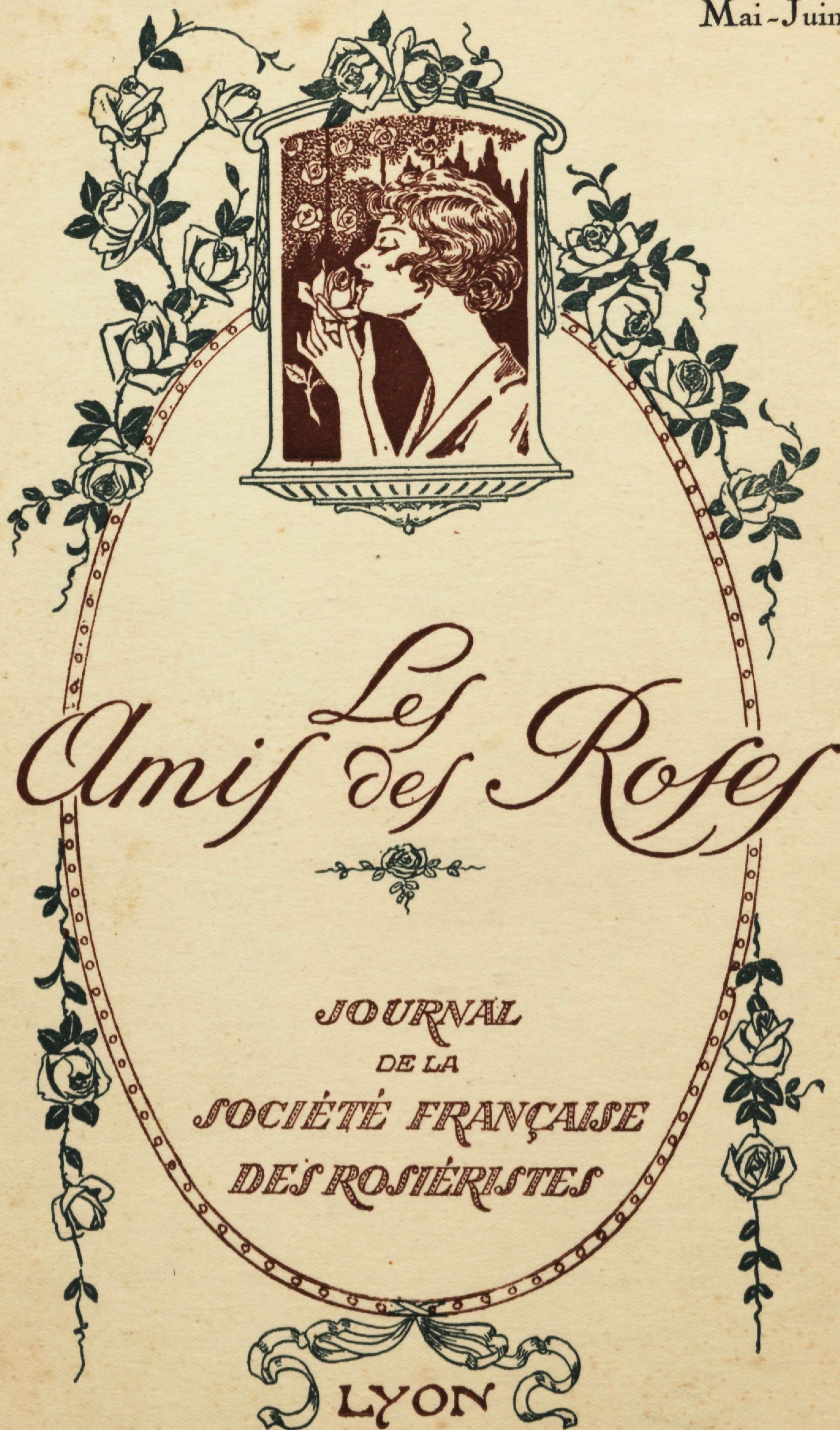
Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon Le Gérant : BANSSILLON





- Anciens Etablissements -
- - Legendre - -
14, rue Bellecordière Lyon.

Mai-Juin 1926.



LYON

Les
Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON



La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ÉTRANGER (sauf Colonies)	30 frs par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs »
DAMES PATRONNESSES	20 frs »
MEMBRES HONORAIRES	20 frs »
MEMBRES TITULAIRES	20 frs »

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIERISTES

10, Rue des Marronniers — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

30e Année. N° 110 (4e Série) Mai-Juin 1926.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON





SOMMAIRE



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 5 Mai 1926.

Etaient présents : MM. SILVESTRE, Président, BEL, BERNAIX, CHAMBARD, COURTOIS, CROIBIER, Ch. DUCHER, LAPERRIÈRE, MERMET, MEILLAND, PERNET-DUCHER, REYMOND, Cl. RICHARDIER, L. RICHARDIER, SCHWARTZ, SIRET, BANSSILLON.

Adhésions. — Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dames patronnesses. — Mme CHAMOUTON MOURGUE, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).

Membres bienfaiteurs. — Mme la Comtesse DE LASTOURS, 89, faubourg St-Honoré, Paris (8e), présentée par M. PERNET-DUCHER.

Docteur Czeslaw STANKIEWICZ, 3, rue Zlota, Varsovie.

Membres honoraires. — M. Jos. BOUDLER, rosiériste à Schieren (Grand-Duché de Luxembourg).

M. BOURGEOIS, à Rugle, (Eure)

Mme FLAMAND, antiquaire, 7, rue Auguste-Comte, Lyon, présentée par M. SIRET.

M. MARTIN, ingénieur des Travaux publics, à Pierre-de-Bresse (Saône-et-Loire),

M. A. OHLSON, 1580, Hillside Avenue Oakland Nursery Cy, Victoria, Canada.

MASSACHUSETTS HORTICULTURAL SOCIETY HORTICULTURAL, Hall 300, Massachusetts Avenue à Boston, U. S.

Membres titulaires. — M. BOILEAU, inspecteur des Eaux et Forêts, 43, rue de l'Ouest, à Castres (Tarn), présenté par M. BERNAIX.

M. LEPEU, place d'Aine, 12, à Limoges, présenté par MM. NIVET et GUIGNARD.

Séance du 2 Juin 1926.

Etaient présents : MM. CROIBIER, Vice-Président, BERNAIX, CHAMBARD, COURTOIS, DUCHER, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, REYMOND, SIRET. — *Adhésions* :

Membres bienfaiteurs. — M. Joao MOREIRA DOS SANTOS, rua do Heroismo, 258, à Porto (Portugal), présenté par M. DA SILVA MONTEIRO.

M. Arthur-José DE LIMA, rua d'Alegria, nº 952, à Porto, présenté par M. DA SILVA MONTEIRO.

Membres honoraires. — M. E. BULLIER, 135 bis, rue de Rome, Paris.

M. Jean LAXAGUE, villa Pia, à Bayonne, présenté par M. LEENDERS.

Communication de l'American Rose Society. — L'American Rose Society, nous demande si les noms de roses suivants ont été adoptés en France : Lucinda, Lone Star, Myra, Southern Beauty.

A l'unanimité, les membres du Conseil déclarent que ces appellations sont libres. Le Secrétaire est chargé d'en faire part à M. Robert PYLE.

Nécrologie. — La Société Française des Rosiéristes a le regret d'apprendre que M. Emile PETIT, son sociétaire, 14, avenue Péreire, à Asnières (Seine), est décédé.

Le Conseil présente ses condoléances les plus sincères à sa famille.

SERVICE DE LA REVUE

Plusieurs de nos adhérents nous ont écrit qu'ils ne recevaient pas régulièrement la revue. Il arrive que des pertes ont lieu en cours de route Nous ne saurions trop recommander à nos sociétaires de nous écrire le plus rapidement possible. Nous leur faisons tirer le Nº manquant et signalons le fait à l'Administration des P. T. T.

DE LA CRÉATION DES ROSES

Vignes et Rosiers Nouveaux

Mon premier article sur la création des roses m'ayant valu diverses demandes de renseignements, surtout de la part de jeunes rosiéristes, j'ai cru bon de continuer ici à les aider. Peut-être que je prends de ce fait dans notre précieuse Revue la place d'articles plus agréables, aussi je prie de bien vouloir m'en excuser.

Aujourd'hui, pour bien fixer cette méthode de la création des variétés nouvelles, je crois bon de prendre un exemple comparatif d'où cette venue intempestive de la plante chère à Bacchus dans le jardin de Vénus.

Il est vrai que tous les cultivateurs de roses, comme tous les cultivateurs de salades, ont un faible pour la vigne ; ses variétés nouvelles pourront donc présenter ici un peu d'intérêt.

Tout comme pour les rosiers on recherche des vignes nouvelles ; si pour notre fleur préférée on a en vue surtout son perfectionnement, pour la vigne la nécessité de trouver des variétés résistant aux maladies est devenue impérieuse.

Il a bien fallu suppléer à la défaillance de la vigne française mise à mal par les diverses maladies qui l'assiègent.

A cet effet, comme pour les rosiers, on a eu recours à des croisements avec des variétés botaniques ayant des qualités de résistance requises ; ces variétés on les a trouvées en Amérique où elles vivaient, en s'en accommodant, parmi toutes les maladies qui ont décimé le vignoble européen.

Ces plants botaniques américains nous sont arrivés en compagnie d'hybrides de même origine donnant une fructification importante, mais d'un goût détestable, dont quelques-uns sont encore cultivés et bien connus, ce sont les Clintons, Noah, etc...

On a commencé par se servir des plants américains comme porte-greffes, mais, par suite de l'insuffisance de développement de leur bois ou de leur manque de résistance au calcaire, on leur a donné comme successeurs leurs enfants issus de croisements avec des plants français, parfois avec des hybrides américains.

Cette pratique de l'hybridation a conduit automatiquement, à défaut de les rechercher, à de nouvelles variétés ayant en partie les qualités requises pour un bon plant producteur direct, c'est-à-dire ayant une bonne résistance aux maladies et donnant un bon vin. C'est un problème de longue haleine, qui, nous le déclarons, est sur le point d'être résolu aujourd'hui.

Le deuxième stade des hybrides, c'est-à-dire celui après les premiers hybrides américains est donc représenté par des plants ayant au moins moitié sang de plants français, généralement trois quarts, ce sont les premiers Seibel, le Couderc N° 4401, le Terras, etc., datant de trente à trente-cinq ans environ. Généralement ils sont bien connus et rendent des services.

Si nous comparons ces recherches à celles des Pernétiana, exemple que nous conserverons au cours de l'article, nous pouvons comparer ces premières variétés à la variété Soleil d'Or. Comme elle, elles donnent un résultat incomplet ; cette première rose, à son apparition, fut trouvée sans grâce mais parée d'une couleur riche, nouvelle.

Les premiers hybrides, eux aussi, sont résistants, productifs, mais leur vin est inférieur.

Du temps était nécessaire à ces hybrideurs comme il en a fallu à M. Pernet-Ducher.

Tout comme pour les premières roses, ces premiers résultats insuffisants ont donné un certain discrédit aux nouveautés satisfaisantes qui ont succédé ; on reproche toujours, et souvent à tort, aux Pernétiana leur manque de rusticité, comme on reproche aux hybrides de vignes l'insuffisance de leur vin.

Mais pour les deux cas, ceux qui suivent de près ce progrès — qui ne s'arrêtera jamais — ils peuvent dire que des résultats satisfai-

(1er article, Collection 1925, page 173).

sants, même pour les difficiles, sont acquis et que d'excellents sont en route.

Tout le monde ne peut avoir dans ses collections les dernières variétés de MM. PERNET-DUCHER, CHAMBARD, DICKSON, S. M. GREDY, etc... A plus forte raison, il en est peu qui connaissent les variétés que l'on étudie plusieurs années avant de les livrer. C'est dire que peu de personne ont le bonheur d'être reçus chez ces obtenteurs dont les recherches sont surtout dirigées cont e le point faible.

Mais des amis des roses, professionnels plus spécialement, savent que *Souvenir de Cl. Pernet, Souvenir G. Pernet, Angèle Pernet*, de même *Souvenir de Mme Kringer, Mme E. Mayen, Odette Foussier, etc.*, variétés dernières venues, sont rustiques ; j'ajoute *Ville de Paris* vue à Bagatelle, qui l'est tout particulièrement ainsi que d'autres exposées en vue du Concours de 1926. Ces roses constituent une preuve de ce pe fectionnement du côté rusticité.

Pour les vignes hybrides, le résultat est identique. Que ceux qui s'intéressent à ces questions rendent visite en septembre aux obtenteurs connus, tels que MM. SEIBEL, COUDERC, BERTILLE-SEYVE, etc., ou à des pépiniéristes spécialistes ou encore viennent se rendre compte à la manifestation d'automne de la Foire de Lyon. Là, ils verront de belles vignes saines aux larges feuilles, de gros raisins non foxés, où il est difficile de retrouver la ressemblance avec l'ancêtre américain mais où il est par contre difficile de ne pas trouver une ressemblance souvent très voisine avec le plant français. Oui, ces nouveaux raisins, comme ils ont bon goût et sont sucrés. Ce sont de vrais *Gamay* comme le 893 de Bertille-Seyve ou le 6905 de Seibel ; d'autres ont de la pointe comme s'ils venaient du Dauphiné ou de la Savoie ! avec un peu plus de sucre toutefois, comme le 4643 de Seibel.

Quant à l'avenir il est tout plein de promesses ; déjà on déguste des raisins aux énormes graines, ayant du sang des meilleures variétés d'Asie-Mineure, Grèce, Egypte ; ce n'est plus du foxé, du terroir, du muscat, non, c'est... ce sont des goûts nouveaux, surprenants, quelques-uns très agréables, qui font entrevoir des particularités comme nous avons parfois le bonheur d'en trouver à certains vins étrangers, italiens par exemple.

On ne peut donc nier le succès qui attend ces efforts intelligents des chercheurs. D'un côté, on a de vieilles espèces indigènes, excellentes du fait des soins apportés pour tirer le meilleur du produit, mais n'ayant eu pour progresser que le hasard des fécondations accidentelles au cours des siècles ; de l'autre, un progrès dirigé par des chercheu s qui, chaque année, font plus de fécondations qu'il ne s'en fait au cours des siècles et qui, en peu d'années, peuvent parachever l'œuvre de la nature par l'enchaînement des fécondations nouvelles et la sélection.

Il ne s'agit pas de vouloir opposer systématiquement ce qui fut la gloire des temps passés à celle qui appartient à aujourd'hui et appartiendra à demain ; Il ne faut pas faire rivaliser les Hybrides Remontants aux Pernetiana, ainsi que les crus, gloire des vignes anciennes, aux vins que donnent les meilleures vignes hybrides actuelles. On doit admettre que tout comme les roses nouvelles, les vignes nouvelles constituent un progrès. On n'a pas à craindre qu'il se ralentisse puisqu'il a toujours existé par la fécondation accidentelle. On n'a fait que l'accélérer par la fécondation artificielle guidée par l'observation des caractères des gains.

Là où il n'existait que le hasard, procédé effectif mais lent, a succédé la science, procédé exact et rapide.

Comment a-t-on procédé pour ces créations nouvelles ?

Pour le rosier, je l'ai fait connaître dans un précédent article ; pour les vignes on a agi de même. C'est donc la preuve de la valeur de la méthode, car ces obtenteurs se sont totalement ignorés et ils ont procédé pareillement. Ce ne fut pas aussi rapide qu'on pourrait le croire, mais en tâtonnant, en observant, ils ont, eux aussi, créé leur méthode.

Reprenons donc en détail l'enseignement de cette méthode, par l'exemple comparatif annoncé. Nous permettrons à ceux que la question intéresse de gagner du temps, donc de travailler plus utilement pour notre fleur préférée « La Rose ».

Comme je l'ai indiqué en commençant, la recherche des vignes hybrides a pris comme point de départ des plants américains ayant vigueur et de la résistance aux maladies, tout

comme il fut fait pour les Pernetiana avec l'églantine de Perse ayant la couleur jaune intense dont on désirait parer la rose de forme préférée.

On les a pris comme mâles généralement car quelques-uns n'étaient pas aptes à la fructification. Pour ceux qui l'étaient cela n'avait pas d'importance à les prendre comme mâles ou femelles puisque, comme nous le savons, leur qualité botanique donnait sûrement, dans un croisement avec une variété horticole française, une prédominance dans la descendance, donc prédominance du type américain.

D'aut es hybridations furent effectuées entre variétés américaines botaniques, puis horticoles cultivées au pays d'origine. En France, ces hybrides furent ensuite pris comme mâles ou femelles. Leur rapprochement de la variété botanique leur assurait encore la prédominance de leurs caractères dans leur descendance au cours d'un croisement avec un plant français.

Si, pour la rose, on début pour les Pern - tiana avec comme premier gain : Soleil d'Or, avec les vignes on débûta avec les Rupestris Ripa ia, Noah, Othello, Clinton, également bien connus mais pas mieux appréciés.

Ensuite on croisa ces variétés avec des plants français en choisissant toutefois parmi les variétés hybrides celles ayant encore le plus le type américain en tant que vigueur, résistance aux maladies ; on obtint ainsi les premiers Seibel, Couderc, Terras, etc..., également connus mais jouissant déjà d'une certaine faveur.

Avec les Pernetiana on opéra d'une façon un peu différente, en ce sens que l'on prit des semis inédits de Soleil d'Or. C'est en croisant ces derniers avec des hybrides remontants ou des hybrides de thé qu'on obtint les premières belles roses intéressantes de cette série. Si de Soleil d'Or on a, en Angleterre, tiré directement Juliet par hybridation avec Captain Hayward, le créateur du genre a plutôt donné des variétés issues de *semis* de Soleil d'Or pour des raisons que l'on trouvera plus loin. Aux premiers Seibel, Couderc, Terras, etc..., correspondent donc, hybridations comparées parlant, les célèbres roses Lyon Rose, Arthur Goodwin, Beauté de Lyon, etc.

M. Pernet-Ducher, le créateur de cette espèce, était moins pressé que les créateurs de vignes hybrides, d'inonder le marché le ses nouvelles créations, qui devaient abon er dans ses bâches, c'est certain, mais do t la perfection ne lui donnait pas satisfaction ; de plus il devait, et c'est logique, se réserver l'avenir de l'espèce en ne la faisant connaître que par les sujets qui étaient le fruit d'hybridations déjà complexes, ceux ayant servi à la création étant réservés pour de nouveaux gains. Cette façon de faire nous fait entrevoir une méthode plus complexe dans l'obtention des roses ; c'est parfaitement exact et nous l'expliquerons plus loin.

D'autre part, il est vrai que les conditions du moment n'étaient pas les mêmes : d'un côté il fallait profiter de ce que le marché était largement ouvert, il fallait barrer la route au phylloxéra, et de l'autre on avait le temps de pousser au mieux une nouvelle espèce pleine de promesses. Les créations parmi d'autres espèces moins modernes assuraient une ma che commerciale satisfaisante.

Au point de vue de la prédominance des caractères nous avions dit dans notre premier article que la couleur était plutôt transmise par le mâle chez la rose, dans la vigne le caractère couleur (le caractère noble), peut être remplacé par la valeur qui est constituée par le fruit ; à la femelle appartient, comme pour la rose, la transmission du système végétatif, abstraction faite également de la valeur prépondérante due à la proximité de l'origine botanique qui va s'atténuant, mais lentement.

Aussi, tout comme pour les roses, dans les recherches récentes de vignes hybrides, le père est généralement une variété à caractère français et la mère une variété à caractère américain.

Par recherches récentes j'entends l'époque où les vignes hybrides firent les plus grands progrès, celle qui a débuté il y a environ dix ou quinze ans quand on se décida à effectuer des croisements entre hybrides de qualités voisines, c'est-à-dire entre des variétés donnant des résultats admis comme bons. Les obtenteurs trouvèrent ainsi des variétés diverses, généralement loin des variétés d'origine, tout en ayant quelques-unes des qualités requises. C'est par un choix, c'est-à-dire par une sélection des sujets qu'on put enfin mettre au service de la viticulture des variétés satisfaisantes, c'est-à-dire résistant

aux maladies et donnant des raisins, aptes à faire du bon vin.

Par les croisements de ces nouvelles variétés entre elles auxquelles sont venues s'ajouter des variétés issues de croisements d'hybrides américains avec des vignes asiatiques, africaines, etc..., on est arrivé actuellement à des variations infinies où la sélection peut abondamment puiser. Ainsi va-t-on vers une ère de progrès ininterrompue.

Pour les roses de *Pernet* également la progression eut lieu lorsqu'on croisa les hybrides de Pernetiana entre eux quand ils étaient déjà loin des variétés d'origine. Les résultats furent encore meilleurs quand on eut de nombreux hybrides de Pernetiana provenant de diverses espèces H. R., Th., H. T., Noisettes, etc. Là toutefois le champ est encore bien libre.

Comme variétés récentes de vignes hybrides issues de croisements entre hybrides et donnant de bons résultats, citons par exemple, parmi celles à raisin blanc, le N° 4986 de Seibel provenant de Seibel 405 × Seibel 2007 qui est une variété remarquable ; également le N° 4935 de Seibel provenant de Seibel 2510 × *Couderc* 272 × 60, non moins remarquable ; le Seibel N° 5279 provenant de Seibel 788 × Seibel 29 qui se répand de plus en plus ; une variété à raisin noir extra et récente, le Seibel N° 6905, et beaucoup d'autres variétés de divers obtenteurs qui seraient également à indiquer.

Parallèlement chez les roses, nous pourrions citer tous les hybrides de thé à couleur de Pern.tiana provenant de croisements entre variétés elles-mêmes issues déjà de croisements entre Hybrides Remontants, Hybrides de Thé avec des Pernetiana. On les appelle parfois Pernetiana quand ils ont suffisamment l'aspect du type, plus généralement hybrides de Thé pour des raisons commerciales, mais tous, en plus de la couleur de la fleur, ils ont gardé de la variété botanique un peu du luisant des feuilles, la teinte pâle des épines et surtout l'odeur de pomme reinette du réceptacle.

J'en arrive à la différence qui existe entre les méthodes des obtenteurs de vignes et de roses ; c'est que l'une, celle qui nous vaut nos meilleures roses actuelles, est plus complète, c'est-à-dire qu'elle est à un stade plus avancé. C'est dû à ce que nos semeurs sont leurs aînés, qu'ils sont allés plus sagement, et ont acquis un bagage plus important, résultat de longues observations classées méthodiquement.

Tout comme les obtenteurs de vignes, nos semeurs de roses ont commencé (car ce furent des précurseurs), par féconder entre elles deux roses un peu au hasard ; puis, entre elles des roses dont ils escomptaient voir les caractères se compléter, ensuite ils s'adressèrent à leurs gains, cas actuel des hybrideurs de vignes.

Les résultats que l'on obtient quand on ne dépasse pas ce stade de la création sont déjà tellement beaux qu'il faut un esprit bien perspicace pour ne pas s'y fixer, heureusement cet inconvénient n'est pas arrivé pour quelques-uns de nos semeurs rosiéristes.

Comme je l'écrivais dans mon premier article, ces vrais obtenteurs de roses ont su se réserver pour leurs créations, par le procédé que j'ai indiqué, des *bases femelles* principalement, bases qui sont à même de donner généralement de beaux enfants et qui ne sont remplacées par de nouvelles venues que lentement et au fur et à mesure de gains que l'on trouve rarement, également des *bases mâles* auxquelles on demande surtout le coloris. Elles sont moins rares et se succèdent rapidement. On les obtient, en dehors des croisements normaux, par des croisements spéciaux entre variétés aux coloris les plus riches, sans s'arrêter à la valeur végétative de la plante.

Je ne trouve pas dans la création des vignes ces *bases*. Je n'y vois que des croisements non successifs, c'est-à-dire, même pour ce qui s'est fait de mieux, que des croisements d'hybrides complexes entre eux, provenant parfois d'autres obtenteurs ! C'est ainsi que font un peu nos obtenteurs de roses non spécialisés qui travaillent surtout avec les obtentions de leurs confrères, et, quand il s'agit des leurs, sans bien s'occuper d'où elles sont issues.

A ce procédé il manque, en effet, pour bien diriger les recherches, la connaissance de la parenté des hybrides employés. On agit par impression, on se contente de cette méthode parce que le fait de croiser, puis de sélectionner, donne déjà un bon rendement.

Je précise : par la méthode de l'emploi des *bases femelles* et *mâles* les obtenteurs de

vignes nouvelles pourraient réaliser les buts suivants, savoir : produire des vignes qui, tout en donnant un raisin de bonne valeur comme le Gamay, le Pinot, par exemple, auraient des qualités de résistance aux maladies, de vigueur et de production.

C'est ainsi que M. Perner-Ducher, par exemple, est arrivé à des roses de valeur ayant la couleur jaune, but qu'il s'était proposé.

Il est bien évident que sur le chemin du but à atteindre les producteurs de vignes auraient des gains sensationnels tout comme M. Pernet-Ducher en a eu avant d'arriver à produire ses dernières variétés de couleur jaune et ceci par des croisements provoqués par l'analyse des gains dont les caractères sont jugés favorables, quoique divergeants, par rapport à ceux du but poursuivi.

Indications expérimentales. — Puisque nous nous sommes donné pour but de faire connaître les meilleurs procédés pour la création des roses en choisissant cet exemple comparatif, examinons comment les hybrideurs de vignes auraient pu, tout comme ceux de rosiers, se servir de *bases femelles* et *mâles.*

Posons d'abord nos directives : grande végétation, résistance aux maladies, ceci est le lot de la femelle... pour plus tard... car, comme nous le savons, on peut toujours, au début, prendre indistinctement comme mâle ou femelle les variétés botaniques à cause de la prédominance botanique.

Pour le mâle il faut que le fruit soit beau et surtout bon.

Passons au mode opératoire.

Après un croisement entre variétés américaines et françaises, prises les premières parmi celles ayant des qualités végétatives et une résistance suffisante aux maladies, les dernières parmi les variétés aux fruits les plus appréciés, on passe aux croisements de ces hybrides entre eux. On a alors, parmi les sujets issus, des plants ayant l'apparence des qualités nécessaires pour être des bases femelles supposées, c'est-à-dire ayant beaucoup plus d'aptitude végétative que productrice de bons fruits. Un deuxième croisement peut être utile entre ces premiers gains et les plants français du premier croisement pour diminuer la prédominance botanique des plants américains.

Ces variétés femelles sont mises à l'essai par des croisements avec des plants français leurs ancêtres d'une part, avec les hybrides leurs frères d'autre part, choisis parmi ceux ayant la meilleure qualité de fruits, en n'attribuant que peu d'importance à leurs défauts, les variétés femelles devant généralement les corriger. La sélection des variétés ainsi obtenues permettra vraisemblablement d'obtenir des produits de choix et à côté d'eux des produits prometteurs comme bases femelles parfois, très souvent comme bases mâles. A côté de ces sujets, d'autres ayant en partie les caractères recherchés pourront être croisés ; les variétés qui en résulteront auront, pour quelques-uns tout au moins, des qualités complètes..., mais toujours perfectibles.

D'où deux directions pour arriver à des résultats satisfaisants, la principale par la base femelle et l'autre, qui n'en est que le corollaire, par le croisement entre eux des sujets insuffisants, mais prometteurs, issus de la base femelle.

De bons mâles seront à créer par le croisement de bons sujets hybrides n'ayant que la qualité du fruit. Les sujets ainsi issus pourront avoir des défauts, mais il suffira qu'ils marquent un progrès dans la valeur du fruit, la base femelle aura pour rôle de complèter les qualités nécessaires au cours d'un nouveau croisement.

Il faudra toujours et tout particulièrement suivre de très près une femelle qui aura donné un très bon résultat, elle le renouvellera certainement, tout au moins c'est le cas général et c'est ce qui la classe.

Parallèlement ayant procédé à des hybridations de diverses variétés américaines, chacune avec un bon plant français, on a ainsi des sources de plants hybrides qui pourront être rapprochés le cas échéant quand on estimera pouvoir apporter des améliorations au produit habituel. Ceci, répétons-le encore une fois, ce ne sera pas le résultat d'un premier croisement, mais bien d'un deuxième croisement d'un des sujets issus ayant les aptitudes d'une bonne femelle avec le plant choisi comme mâle pour le premier croisement, ou, selon le corollaire précité, par un croisement entre enfants issus du premier croisement, ils auront les qualités les plus voisines de celle du con-

joint ayant le caractère du mâle du premier croisement, ce mâle, qui a les qualités du but à atteindre et qui ne doit pas être perdu de vue.

La grande directive de ces croisements consiste, nous ne saurions trop le redire, en la recherche des *femelles* et des *mâles* qui peuvent apporter chacun de leur côté des qualités qui se complètent et s'amplifient. Ce n'est possible que si les conjoints ont déjà un lien de parenté, car dans tout premier croisement on n'a qu'un ébranlement des caractères, ce n'est que par les croisements qui suivent qu'on peut voir reparaître dans la descendance un caractère recherché qui soit bien affirmé.

J'ai souvent entendu et même lu qu'un premier croisement n'étant qu'un ébranlement des caractères des sujets, ce n'est qu'en ressemant des graines des sujets de la première fécondation qu'on trouve des sujets indubitablement croisés. Ceci est une erreur et ne conduit à rien. La meilleure preuve c'est que, s'il en était ainsi, les semeurs qui ne fécondent pas trouveraient des merveilles, tandis que les semeurs qui ne sèment que des fruits provenant de fécondations artificielles ne trouveraient rien.

La vérité c'est qu'il faut féconder à nouveau le premier gain par le père ou la mère pour avoir un caractère de métissage plus accentué dans le sens recherché.

Des la première fécondation on a parfaitement des sujets qui ont tout particulièrement les caractères des deux conjoints, exemple Soleil d'Or, qui a tous les caractères du père l'églantine de Perse et de l'H. R. sa mère, ainsi que la plupart des H. de Wichuraiana édités.

Généralement quand on sème les graines fécondées naturellement d'un sujet résultant de fécondation artificielle on obtient une diminution de valeur. Si la rose obtenue est tout aussi double, la couleur est diminuée, il n'y a que si elle est plus simple qu'elle peut se trouver renforcée. Il en est certainement de même pour la vigne : si le caractère végétatif est amplifié le caractère raisin est diminué ; inversement, et ce doit être plus rare pour le moment à cause de la prédominance américaine encore très voisine : si le caractère végétatif est diminué, le caractère raisin est amélioré.

Le procédé qui est vrai pour la vigne, le rosier, l'est pour tous les végétaux, et ne peut présenter que des difficultés secondaires, difficulté opératoire ou du fait d'un nombre réduit de variétés, c'est-à-dire qu'il n'en existe pas qui puissent nous arrêter.

L'avenir du perfectionnement des plantes est essentiellement lié à la fécondation artificielle, c'est elle qui transformera le règne végétal ; entre les mains de l'homme elle est un instrument rapide et sans fin.

Que tous ceux qui ont la possibilité d'en faire l'essai n'hésitent pas, je le leur conseille ici, comme précédemment, car ils trouveront à cet utile travail la plus agréable satisfaction, celle que donne la joie de créer.

Du nouveau, toujours du nouveau, telle est la loi impérieuse du progrès, les ouvriers de la terre n'ont pas le droit de s'en désintéresser.

C. MALLERIN.

Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes

Remarque. — On me fait remarquer que certains fruits pleins de promesses ont donné des graines qui n'ont pas germé ce printemps.

Que les semeurs ne se désolent pas trop, certaines variétés sont très capricieuses ; il y a deux façons pour arriver au but :

La première, la plus simple, c'est de ne pas se décourager, c'est-à-dire de recommencer ; généralement un bon fruit a des graines fécondes mais qui germent une année sur deux ou trois pour certaines variétés, ce n'est pas comme pour la Fraü ou Ophélia, etc., qui chaque année comblent d'aise... à la germination, le semeur.

Le deuxième a le défaut d'exiger une serre où l'on chauffe légèrement depuis le semis qui se fera au début de janvier, de façon à avoir un minimum ne descendant jamais au-dessous de 5° (Voir « La Rose en Amérique », collection 1925, page 185, des *Amis des Roses*).

Ainsi la période de germination s'étendra sur deux mois sans arrêt, contrairement à ce qui se passe avec les bâches lors des retours de froid où il y a, pour ces petites plantes en gestation, des retours de sève, pourrait-on dire, qui arrêtent la végétation.

Cette aptitude germinative non soutenue est démontrée par la germination de graines qui se produit souvent à la sève d'août et qui nous donne de petits rosiers que les froids tuent avant d'avoir fleuri.

Mais une serre cela coûte cher, chacun fait selon ses moyens.

NOTES ET MÉMOIRES

COMMENT FAIRE SON PREMIER JARDIN DE ROSES

Conférence faite le 22 Avril 1926, par Mme PH. DE VILMORIN (1).

Monsieur le Ministre (2),
Mesdames,
Messieurs,

Puisqu'on m'a fait l'honneur de me demander de venir aujourd'hui parler avec vous des roses et de la façon de se créer un jardin de roses, j'essaierai de rendre ce charmant sujet aussi attrayant et aussi exact que possible. Je ne m'engagerai pas à faire devant vous un exposé technique ni un cours, mais simplement une causerie qui pourra aider quelques-uns à s'entourer de ces fleurs précieuses pour les jardins comme pour les bouquets.

Comment faire son premier jardin de roses ? Mais de quel jardin s'agit-il ? Grand ou petit qu'importe ! Le rosier est un arbuste d'une telle variété de forme et de port, de feuillage et de floraison, qu'à lui seul il suffit à l'ornementation et à la joie d'un vaste parc aussi bien qu'il se prête à compléter le plus modeste parterre. Pourtant, que l'on ait l'ambition de posséder une roseraie modèle, ou que l'on se contente de vouloir entourer sa maison de plates-bandes ou de corbeilles, il faut faire un choix parmi les multiples espèces et variétés qui s'offrent. Ce choix, il faut le faire soi-même, ou tout au moins ne pas l'abandonner en entier au goût des autres.

Un grand amateur américain, dont une fleur magnifique perpétuera le souvenir, l'amiral Ward, disait : « Avec beaucoup d'argent vous pourrez obtenir que l'on crée pour vous le plus beau jardin du monde et qui vous appartiendra », mais il ajoutait : « si vous ne travaillez pas ce jardin de vos mains, jamais il ne sera *votre* jardin ». Travailler de ses mains, c'est peut-être trop demander pour la plupart d'entre nous, mais ne pensez-vous pas que, si nous n'avons pas nous-mêmes dirigé ou inspiré celui qui plante, nous nous sentirons au milieu de nos arbres et de nos fleurs aussi peu chez nous que si nous étions dans une maison que nous aurions entièrement abandonnée au goût et aux mains d'artistes étrangers.

C'est seulement par l'intérêt que l'on porte à la connaissance de son jardin et par les soins que l'on en prend soi-même que l'on parviendra à lui assimiler une personnalité issue de la sienne propre et qui en fait autre chose qu'une plate exhibition de beaux spécimens.

Nous n'avons d'ailleurs pas besoin, pour nous entourer de ces décors agréables, d'être aussi savants que les maîtres du jardinage auxquels nous ferons appel pour réaliser nos désirs. Ce qu'il nous faut, ce sont des notions élémentaires et d'ordre pratique. Le temps viendra assurément où nous souhaiterons compléter notre instruction. La curiosité, progressivement mise en éveil par la culture des premiers rosiers que nous aurons plantés, nous poussera vers les détails de l'histoire de la rose, disons de la reine des fleurs, dont l'avènement date des temps les plus lointains et se prolongera encore bien longtemps, on peut le prédire sans commettre d'erreur.

Alors, aussi, nous voudrions interroger les botanistes sur ce qu'ils appellent les caractères du genre *Rosa* et sur les signes distinctifs de sa tige, de ses bourgeons, de ses feuilles, de ses inflorescences et de ses fruits, toutes particularités sur lesquelles sont basées les divers systèmes de classification. Nous ne sommes que des débutants et nous ne ferons pas appel à un vocabulaire trop scientifique, hérissé de termes techniques.

Nous savons tous que la culture du rosier est presque aussi vieille que l'histoire du monde. Tous les auteurs anciens signalent la rose ; on trouve sa trace dans toutes les civilisations ; toutes les langues ont leur mot pour en parler.

En France, elle a toujours tenu une place de choix. Depuis que, vers 1250, le roi Thi-

(1) Déposé le 22 avril 1926.
(2) M Dupeyrat, ministre plénipotentiaire, président d'honneur de la Section des Roses.

bault IV introduisait en France les rosiers de Damas, toutes les espèces connues sont venues de tous les coins de l'univers, compléter notre flore indigène, et c'est l'impératrice Joséphine qui eut, la première, l'idée de les assembler à Malmaison.

Beaucoup de rosiers exotiques ont été importés en Europe par d'autres que nous. C'est aux Anglais, par exemple, que nous devons la Rose Thé et la Rose du Bengale, le Rugueux du Japon et les rosiers à bractées, ceux de Miss Lawrence et ceux de Lady Banks, mais nous avons créé en France presque tous les hybrides horticoles. Souchet en inaugurait la série en 1819 avec les hybrides de Portland qui, grâce à leur faculté de refleurir dans la même saison, ont joui d'une grande vogue jusqu'à l'introduction du Rosier Thé.

C'est Vibert qui, en 1828, a fixé le rosier *repens* sous la forme d'une variété dédiée à sa fille, *Aimée Vibert*, et encore populaire aujourd'hui sous le joli nom de *Bouquet de la Mariée*. Moins de quinze ans plus tard, en 1842, Desprey et Laffrey en produisaient les deux premiers hybrides remontants, *La Reine* et *Baronne Prévost*. Puis vient Jacotot avec sa *Gloire de Dijon* en 1853, véritable gloire, Pradel avec le *Maréchal Niel*, superbe, en 1864 ; en 1867, Guillot réussissait le premier hybride de Thé *La France* et, en 1873, le même Guillot nous donnait le premier Polyantha nain remontant *Pâquerette*. Nouvelle conquête et glorieuse obtention : en 1898, M. Pernet-Ducher faisait fleurir le premier Pernetiana *Soleil d'Or*.

Entre temps et depuis lors, d'autres Français ont heureusement travaillé et lutté pour maintenir notre suprématie. A MM. Henri Cayeux et Paul Nabonnand, nous devons les hybrides de *gigantea*, qui finissent de fleurir quand les autres commencent à entr'ouvrir leurs boutons. M. Cochet a porté le Rugueux du Japon à la perfection. MM. Barbier et Nonin ont fait naître, par leurs semis, les meilleurs hybrides de Wichuraiana. MM. Levavasseur et Turbat ont multiplié les variétés précieuses de Polyantha. A ses succès dans les expositions, M. Levêque ajoute le mérite d'avoir créé quelques bien belles roses : *Duchesse d'Albe*, *Comtesse de Branicka*, *Mme Louis Lévêque*, *M. Georges Clemenceau*.

Tout cela, c'est une partie, et non la moindre, du patrimoine artistique de notre pays. Si l'on voulait établir une liste complète, elle contiendrait trop de noms, et chaque jour en ajouterait d'autres. Mais si agréable que soit à dresser l'inventaire de nos richesses nationales, ce n'est pas exactement notre sujet.

Notre ambition se borne aujourd'hui à savoir ce qu'il nous faut choisir, sinon parmi les 10 à 12.000 variétés de roses existantes, tout au moins dans les 1.500 à 2.000 noms inscrits au catalogue des rosiéristes pour en faire notre premier jardin ou les réunir en bouquets charmants.

Dédaigneux, nous l'avons décidé, des classifications scientifiques, c'est d'un point de vue pratique que nous essaierons de les examiner et de les partager. Pour beaucoup d'entre nous, les principales différences qui sautent aux yeux consistent en ce que parmi les rosiers, les uns sont à forme naine et les autres à végétation sarmenteuse, ou encore que leur floraison est unique ou s'échelonne depuis le printemps jusqu'à l'automne. Cette qualité est d'une importance considérable pour les maîtresses de maison qui aiment avoir, lorsque vient la saison des roses, un coin réservé aux fleurs qui orneront l'intérieur de leur demeure.

Nous voici donc devant un choix à faire : *avec les rosiers nains, nous ornerons les plates-bandes et les corbeilles* ; *les rosiers grimpants ou sarmenteux seront étalés sur les murs de nos maisons ou pourront garnir des pylônes ou des arceaux*. Il y a une considération à laquelle il faudra nous attacher aussi, celle du climat et de la nature du sol. Mais, avant de pouvoir choisir, parmi les multiples variétés, nous allons d'abord essayer d'énumérer les principales races, afin d'en noter en passant les aptitudes et l'utilisation possible pour le but qui nous intéresse.

Rosiers Thé ou rosiers Indiens. — Ces rosiers doivent leur nom à l'odeur de thé qui les caractérise. Ils se placent vulgairement dans le genre *Rosa*, symétriquement à l'opposé des hybrides remontants. Ils sont remarquables par leur feuillage vert tendre presque toujours pourpré sur les jeunes rameaux, par leurs fleurs d'une variété et d'une richesse de teintes inégalées. Leur floraison, comme leur végétation, est conti-

nuelle du printemps à l'hiver. Malheureusement frileux et peu rustiques, ils ne résistent pas aux trop fortes gelées et supportent mal le froid humide. Ils ne sont donc pas faits pour les pays du Nord, et déjà le climat de la région de Paris ne leur est pas trop favorable. Mais partout où la température est chaude, ou même tempérée, ils doivent faire le fond d'un jardin bien compris. Leurs variétés sont fort nombreuses et il est difficile de faire un choix parmi elles. Cependant, les plus belles me semblent être, en forme naine : *Beauté de l'Europe*, *Alice de Rothschild*, *Baronne Henriette de Loew*, *Beauté Inconstante*, *Billard et Barré*, *Catherine Mermet*, *Comtesse de Labarthe*, *Etoile de Lyon*, *G. Nabonnand*, *Belle Lyonnaise*, *Auguste Comte*, *M. Philémon Cochet*, *Mme Jules Gravereaux*, *Mlle Marie van Houtte*, dépeinte ainsi par Théophile Gautier :

On dirait une rose blanche
Qu'aurait fait rougir de pudeur
En la lutinant sur la branche
Un papillon trop plein d'ardeur.

et puis : *Perle des Jardins*, *Maman Cochet*, *Souvenir de Catherine Guillot*, *Mme Honoré Defresne*, et, parmi les plus nouvelles, la délicieuse *Rosette Delizy* de M. Paul Nabonnand, dont l'étonnant mélange de coloris est impossible à décrire.

Les variétés sarmenteuses sont moins nombreuses, mais quelques-unes d'elles recouvrent des maisons entières en France, par exemple *Gloire de Dijon*, *Reine Marie-Henriette*, *Maréchal Niel*, *William Allen Richardson*, *Mme Bérard*, etc.

Les hybrides de Thé se sont fait une place qui s'élargit chaque année entre les hybrides remontants et les rosiers Thé. Ils méritent cette faveur spéciale, non seulement par leur rusticité assez grande, et par leur abondante floraison, mais aussi par la perfection de leur forme et de leur tenue, et par la gamme de leurs coloris. Ici encore, et plus peut-être que dans tout autre groupe, une sélection est difficile à faire. Parmi les plus belles variétés actuelles, je vois : *Amiral Ward*, *Etincelante*, *Etoile de France*, *Liberty*, *Mme Abel Chatenay*, *La Tosca*, *Mme Caroline Testout*, *Mlle Augustine Guinoisseau*, *Gloire Lyonnaise*, *Prince de Bulgarie*, *Sunburst*, *La France*, *Vicomtesse Folkestone*, *Mme Léon Pain*, *La France de 89*, *Miss Ellen Wilmott*, *Pink Pearl* et *Toison d'Or*.

Les hybrides de Thé n'ont pas fourni autant de variétés sarmenteuses que les rosiers Thé ; il en est cependant quelques-uns d'intéressants, par exemple *Vicomtesse Pierre du Fou*, *Waltham Climber*, *Duchess of Sutherland* plutôt demi-sarmenteux.

Puis voici les *hybrides remontants*, qui sont le résultat de l'hybridation des anciens rosiers de Provins par les rosiers Thé. Cette race est extrêmement précieuse pour le Nord, en raison de sa rusticité. Les plantes sont en outre très remontantes et vigoureuses pour la plupart ; les fleurs en sont grandes et bien pleines et présentent toutes les nuances entre le rouge et le blanc, mais pas de jaune, sauf une seule, *Eugénie Barbier*, d'obtention toute récente. C'est parmi ces rosiers que nous trouvons les meilleures variétés pour les massifs et le forçage : *Abel Carrière*, *Candeur Lyonnaise*, *Captain Christy*, *Baron Girod de l'Ain*, *Georges Moreau*, *Jean Liabaud*, *Eclair*, *Empereur du Maroc*, *Comtesse d'Oxford*, la superbe *Reine des neiges*, *Merveille de Lyon*, *Prince A, de Wagram*, la plus grosse des roses, *Paul Ney*, *ron*, *Ulrich Brunner*, *Princesse de Béarn Eugène Furst*, et le *Commandeur Jules Gravereaux*.

Il existe peu d'hybrides remontants sarmenteux.

Rosier Pernetiana. — Issu d'un croisement d'un rosier Thé : *Antoine Ducher* et d'une variété double du rosier *lutea* : *Persian yellow*, constitue aujourd'hui une race des plus appréciées, dont l'origine, assez récente, fait honneur à l'horticulture lyonnaise et à son créateur, M. Pernet-Ducher. Ils sont généralement vigoureux, très remontants ; ils ont un avantage incomparable, c'est que leur feuillage luisant est peu sensible au « blanc ». Leurs épines sont tantôt longues et fines, tantôt fortes et crochues, et leurs couleurs vives et variées les rendent précieuses pour les bouquets. Il arrive à des fleurs d'être bicolores, c'est-à-dire rouges en dedans, jaunes en dehors, par exemple *Soleil d'Or*, *Queen Alexandra*, comme chez le rosier Capucine, qui est une très ancienne variété du rosier *lutea*. Les plus appréciées parmi les Pernetiana sont : *Mme Edouard Herriot*, que les Anglais ont appelé le *Daily Mail*, en souvenir de la coupe qui lui fut

attribuée à Londres en 1912, rose d'ailleurs d'une beauté incomparable. *Souvenir de Georges Pernet*, et surtout *Rayon d'Or*, *Lyon Rose*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Ville de Paris*, qui a mérité la marraine dont elle porte le nom.

Dans cette série que les Anglais et les Américains ont particulièrement travaillée et cultivée, nous rivalisons de succès avec eux. Les premiers ont à leur actif *Juliet*, détrônée récemment par *Queen Alexandra rose*, *Christine*, *Golden Emblem* ; les Américains, eux, se glorifient de *Los Angeles*, *Lolita Armour*, etc.

Ces quatre grands groupes fournissent l'essentiel des corbeilles et des plates-bandes ; les *Iles Bourbon* et les *Mousseux* y apportent cependant une contribution complémentaire qui est fort agréable, et le *Souvenir de Malmaison* reste chez nous une des roses les plus populaires.

Toutes ces roses sont aussi des fleurs à couper, parfaites de forme et de parfum ; elles sont magnifiques vues de près sur pied ou dans un vase, ou même isolées sur une pelouse. Pour les effets de masse et les larges taches de couleur, nous aurons recours aux rosiers du Bengale, aux Rugueux du Japon et aux Polyantha. Isolées, les roses du Bengale forment de beaux buissons et, dans le midi de la France, certaines routes en sont bordées, de même que les Polyantha et les Rugueux sont très appréciés en touffes le long des allées.

Les *rosiers du Bengale et de la Chine* ont des fleurs petites et peu pleines, elles sont roses en général, rouges ou blanches et fleurissent très abondamment pendant toute la belle saison. Ce type a été introduit en 1789 ; *Ducher*, *Mme Eugène Résal*, *Mme Laurette Messimy*, *Comtesse du Cayla* sont les variétés les plus remarquables.

Puis viennent les *Rugueux* ou du *Kamtschatka*. Cette race est très distincte par son feuillage fortement réticulé, à fleurs très grandes et simples, et parfois même parfumées. Les fruits en sont gros et fort décoratifs, ils font à l'automne de très charmants bouquets et d'excellente confiture *(Calocarpa)*. Ils sont généralement remontants et très rustiques. Parmi les plus beaux, on peut citer *Mme Georges Bruant*, *Souvenir de Philémon Cochet*, *Mme Julien Potin*, *Georges Cain*, *Blanc double de Coubert*, et puis la rose *à parfum de l'Hay* et *Roseraie de L'Hay*.

Je ne voudrais pas oublier les *Rosiers multiflores* ou les *Rosiers Wichuraiana* qui contiennent le plus grand nombre de rosiers grimpants.

Les *Polyantha* sont habituellement petits ou simplement à fleurs moyennes, très nombreuses et réunies en gros bouquets extrêmement abondants, du plus grand effet décoratif.

Tous ces Multiflores et Wichuraiana sont sarmenteux, robustes, d'une grande vigueur, faciles à multiplier par boutures, mais ils ne remontent pas.

Crimson Rambler est une rose presque populaire, mais son feuillage est très sensible au « blanc » lorsqu'elle est plantée le long des murs ; *American Pillar* à grandes fleurs simples est certainement un des plus beaux multiflores.

Il existe toutefois des multiflores remontants, mais nains, ce sont les *Polyantha nains*. Cette race, qui n'est vieille que de 50 ans, renferme une quarantaine de variétés, toutes naines, à rameaux grêles et touffus, dont les fleurs sont petites et chez lesquelles le principal mérite consiste à remonter à un tel point qu'elle reste couverte de fleurs pendant toute la belle saison. A citer : *Clotilde Soupert*, *Gloire des Polyantha*, *Jeanne d'Arc*, *Verdun*, *Mme Norbert Levavasseur*, *Perle d'or*, *Orléans rose*, etc... M. Nonin a créé un hybride dont l'apparition a fait sensation, non seulement en Europe, mais en Amérique, c'est *Joseph Guy*, appelé *Lafayette* de l'autre côté de l'eau.

Puis voilà le Wichuraiana hybride, qui produit des rameaux de plusieurs mètres de longueur, rampants comme ceux d'une ronce, ce qui permet de l'employer pour recouvrir des talus ou fixer des terres. Sa fleur est sans grand intérêt, mais croisé avec diverses variétés, principalement avec le multiflore précédent, il a produit, dès la fin du siècle dernier, une série de variétés extrêmement remarquables par leur nature si sarmenteuse, qu'elles peuvent atteindre plusieurs mètres de hauteur en peu d'années. Les fleurs sont généralement doubles et petites, et leur durée est fort longue en raison de la persistance des pétales. Ses variétés ne sont pas remontantes, la beauté et la durée de leur feuillage

compensent le manque de continuité de leur floraison. Ils sont précieux pour les climats froids et humides, sous lesquels les Thé et Noisette se sentent mal à l'aise. Les variétés les plus belles et les plus connues sont : *Dorothy Perkins, Lady Godiva, Hiawatha, Albéric Barbier, François Juranville, La Perle, Paul Noël,* un peu remontant ; *Paul Scarlet climber,* qui a des tendances à remonter.

La région méridionale est privilégiée pour les rosiers grimpants Thé, Noisette, hybrides de *bracteata,* qui rivalisent de beauté et de qualités florifères. Dans le climat plus froid du Nord, les Thé, les Noisette et souvent les hybrides de Thé sont décevants, mais c'est là que le Wichuraiana a sa raison d'être. Sa vigueur extrême, sa rusticité à toute épreuve, son feuillage coriace et vernissé font oublier que ses fleurs passent vite. Encore faut-il bien reconnaître que si elles sont éphémères, elles sont généralement éblouissantes en leur saison.

Je viens de vous exposer aussi sommairement qu'il m'était possible, les différentes variétés de roses au milieu desquelles vous pouvez vivre dans votre jardin et dans votre maison. Je ne vous ai cité à dessein que des rosiers remontants pour vos parterres, mais il va de soi que parmi nos vieux Centfeuilles, Mousseux et Provins, vous trouverez aussi des fleurs dignes d'être cultivées et très aimées.

C'est maintenant à vous de choisir parmi les espèces que je viens d'énumérer, les variétés qui correspondent le mieux à votre climat et à votre goût personnel.

La douceur du ciel de France vous permet de les avoir toutes. Un modeste coin de terre est illuminé par une rose ; un palais semble avoir été construit pour elle.

Dans un intérieur simple, quelques roses coupées apportent la joie, une femme jolie est plus jolie quand elle a dans ses bras une touffe de roses. Un bouquet cueilli par soi, dans son jardin, arrangé de ses mains, dans sa maison, est le plus beau, le plus cher des bouquets, celui auprès duquel on se repose avec un livre, ou bien qu'on regarde en rêvant. C'est l'ami vivant de la maison.

Les roses, quel mot magique depuis l'antiquité ! Ce sont elles qui ont fait s'assoupir dans leur parfum et dans leur obsession les peuples de l'Orient proche et de la Perse. Ce sont des roses que les Romains effeuillaient pour mourir. Aux Indes, elles sont en festons et en guirlandes le long des éléphants parés et dans des corbeilles d'or. Je les ai vues au Tonkin, étonnantes au milieu de forêts de bambous. A Madagascar, m'a raconté le gouverneur général Olivier, les Malgaches vous les offrent par brassées. A Grenade, à Séville, elles sont le trésor de ces jardins rares. Et puis, elles sont une grande partie de l'émotion de Malmaison.

Nos navigateurs ont exploré tous les rivages nos naturalistes ont parcouru toutes les terres, ils ont découvert des arbres rivaux du chêne de nos contrées, ils ont trouvé une nature vierge et majestueuse, une végétation féconde en trésors nouveaux, mais nulle part ils n'ont rencontré une fleur comparable à la rose.

Respirées avant que d'être plantées auprès de chaque demeure, contre tous les chaumes, au seuil de tous les foyers, elles sont la gloire des roseraies, l'orgueil des petits jardins, la clarté des coins d'ombre.

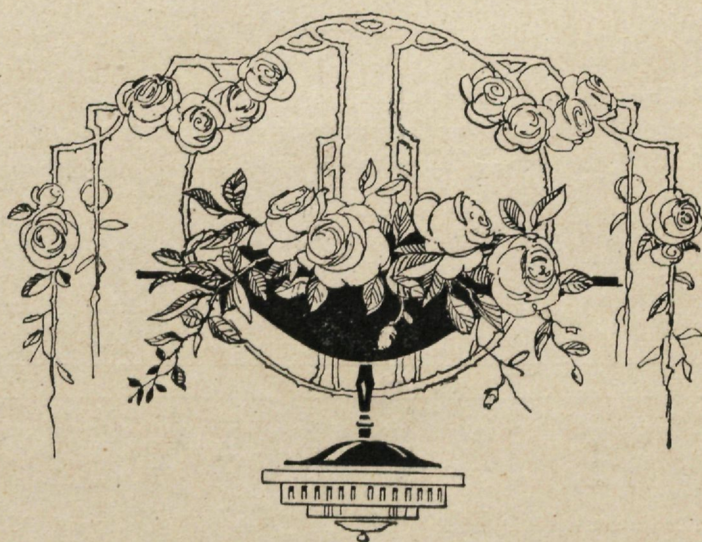
Je suis venue, Mesdames et Messieurs, pour vous parler des roses et je veux finir en vous contant un souvenir qui m'est très proche. Dans son ravissant jardin de Tokio, le comte Okuma, Premier Ministre du Mikado, grand collectionneur de beautés et de plantes, s'arrêtait, un matin qu'il en faisait les honneurs à Philippe de Vilmorin, devant un délicieux rosier et lui disait : « J'aime la rose, non pas seulement parce qu'elle fleurit mon toit et donne la lumière à mon jardin, mais je l'aime parce qu'elle a un cœur d'or et qu'elle est belle comme la France. »

(Extrait du Journal de la Société Nationale d'Horticulture de France).

CONGRÈS DE VALENCIENNES

Le prochain N° Juillet-Août, qui paraîtra les premiers jours de Septembre, sera consacré au Congrès de Valenciennes.

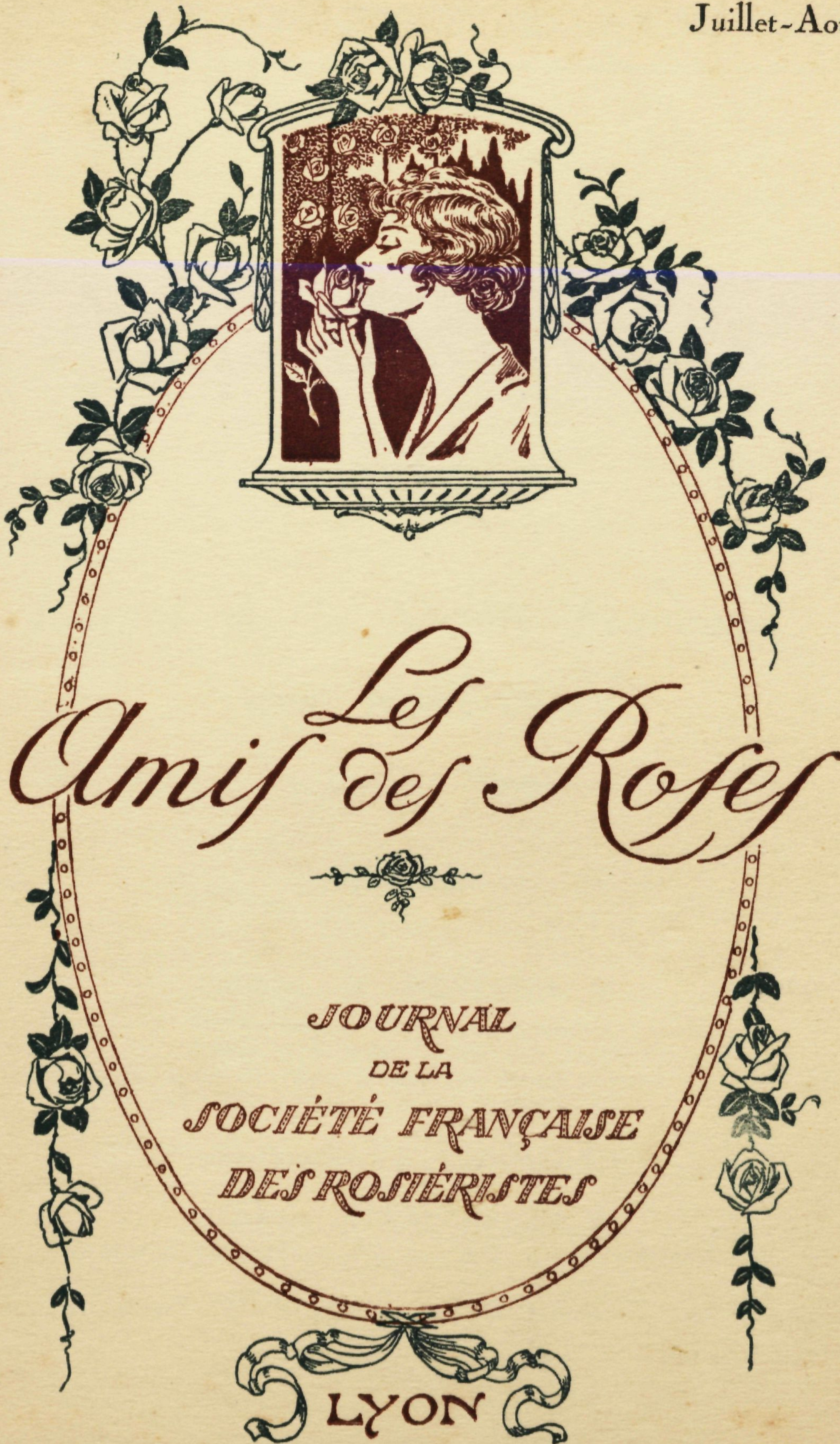
Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant : BANSSILLON.





- Anciens Etablissements -
- - Legendre - -
14, rue Bellecordière Lyon.

Juillet-Août 1926.



Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON



30e Année. N° 111 (4e Série) Juillet-Août 1926.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 7 Juillet 1926.

Etaient présents : MM. CHAMBARD, président, BERNAIX, CROIBIER, LAPERRIÈRE, PERNET-DUCHER, SIRET, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dame patronnesse. — Mme LEGRAND, 25, rue Paul-Bert, à Clamart (Seine), présentée par M. PERNET-DUCHER.

Membres honoraires. — M. BARRET, architecte paysagiste à Ecully (Rhône) ;

M. BERTONNEAU, 8, rue Rabelais, à Chinon (Maine-et-Loire) ;

M. CHALANDE, Eugène, professeur et chef de culture à l'Ecole d'Horticulture de Châtelaine, 13, avenue Henri-Bordier, Petit Saconnex, à Genève (Suisse) ;

M. NEURY, Laurent, professeur d'horticulture à Chateauneuf, Sion, Valais (Suisse).

Séance du 4 Août 1926.

Etaient présents : MM. BERNAIX, CROIBIER, Ch. DUCHER, LAPERRIÈRE, PERNET-DUCHER, SIRET, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE, C. CHAMBARD.

Adhésions :

Dame patronnesse. — Mme BOURBON, 45, Grande Rue, à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise), présentée pat Mme H. MOULIN.

Membres honoraires. — M. Augusto de AGUIAR, rua das Flores, N° 129, Porto (Portugal), présenté par MM. Alfredo Moreira da SILVA, Filhes ;

M. BUCHET, fabricant de soieries, 7, rue du Pont-de-Pierre, Charlieu (Loire), présenté par M. LAPERRIÈRE ;

Mme F. CLATZ, propriétaire à Aytré, (Charente-Inférieure), présentée par M. GAUJARD ;

M. COLLET, amateur à Diemoz (Isère), présenté par M. MERMET ;

M. L. TRANCHEMER, La Richardais (Ille-et-Vilaine), présenté par M. BERNAIX.

Membres titulaires. — M. J. BRUNEAU, horticulteur, 78, rue Scarron, Le Mans ;

MM. CROUX & FILS, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, à Chatenay (Seine), présentés par M. SILVESTRE.

Questions diverses. — Le secrétaire lit la lettre adressée par la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault. Celle-ci nous avise qu'une importante exposition aura lieu à Montpellier en 1927. Le Conseil décide de faire connaître, au moyen de la Revue, cette heureuse initiative. Nous donnerons tous les détails nécessaires à nos adhérents qui nous questionneront à ce sujet.

Communication de la Société Nationale d'Horticulture. — La secrétaire lit une lettre que son président lui a fait tenir. La Société Nationale d'Horticulture fait part qu'elle n'a pas l'intention d'organiser son congrès annuel en 1927, mais elle invite notre société à tenir le sien en mai à l'occasion de l'Exposition internationale de printemps.

La Société Nationale est désireuse de connaître le plus tôt possible les questions mises à l'ordre du jour.

Le bureau prie son président de remercier la Société de son aimable proposition et décide de renvoyer à la prochaine séance les questions à étudier.

Communication de l'American Rose Society. — Cette Société nous demande si les noms de roses suivants sont libres, savoir : Breeze Hill, Pink Butterfly et Briar Cliff.

Le secrétaire est prié de faire savoir à nos amis américains que ces dénominations peuvent être données sans inconvénient.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

XXVe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

Nos lecteurs savent que nos assises annuelles se sont tenues le 27 juin dans la ville de Valenciennes. Notre Congrès fut présidé par M. NOMBLOT, président d'honneur du Congrès, M. GUILLON, délégué du ministre de l'Agriculture, et notre président, M. SILVESTRE.

Ce dernier, à la séance d'inauguration, prit la parole, tant au nom de la Société française des Rosiéristes, qu'en celui de la Société Pomologique de France.

Il félicita M. DAVAINE, sénateur, et président de la Société d'Horticulture et des Jardins ouvriers de la région du Nord, d'être à la tête de la Société de Valenciennes qui est la plus nombreuse du monde.

Notre président remercia tout particulièrement M. PLUMECOQ, directeur de la Société de Valenciennes, pour la magnifique réception qu'il organisa en l'honneur des congressistes. Les Floralies Valenciennoises furent un émerveillement. Jamais un tel ensemble floral n'avait été exposé dans cette ville. Cette exposition rivalisa avec les plus belles de la capitale.

M. SILVESTRE remercia le sous-préfet de Valenciennes, M. LACHAZE, qui vint, au nom du Gouvernement, saluer les congressistes et leur dire combien les pouvoirs publics attachaient de prix à la parfaite réussite de leurs travaux.

Notre président remercia ensuite nos amis belges venus si nombreux à ce Congrès; M. RITSMAN, représentant la Hollande, et M. WAGENER, du Luxembourg.

M. SILVESTRE adressa un souvenir à l'ancien président, M. VIGER, et proposa au Congrès de lui adresser un télégramme de sympathie, et salua son successeur, M. Fernand DAVID.

Puis il félicita M. NOMBLOT de la haute distinction dont il vient d'être l'objet par sa promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

A l'occasion du tricentenaire de la Quintinye, M. SILVESTRE plaça le Congrès sous l'égide de ce fameux pomologue français.

***

Nous laissons le soin de faire le compte rendu des récompenses obtenues par les exposants à notre si aimable vice-président, M. C. GELOS, de Biarritz. Il voulut bien se charger de ce travail délicat dont nous le remercions tout particulièrement. Nous avons été très sensibles au geste de tous les rosiéristes français et étrangers qui voulurent bien honorer de leur présence les Floralies Valenciennoises.

Nous avons remarqué quelques lyonnais : M. BERNAIX, de Villeurbanne, vice-président de la Société française des Rosiéristes, MM. COURTOIS et RAYMOND, membres du Conseil de la Société. Nous les aurions voulus plus nombreux. De nombreux spécialistes bien connus ne purent venir par suite de la distance. Espérons que les années suivantes, ils s'associeront tous à ces manifestations.

LES FLORALIES VALENCIENNOISES

Nous avons été heureux d'apprécier les expositions de rosiéristes français et étrangers, et notamment celles de Mrs MOSER et FILS, WIBAUT, MERESSE, Honoré DEFRESNES Fils, Louis LENS, NONIN et FILS, les Grandes Roseraies du Val de la Loire. M. DELVHEL. Nous avons noté l'effort de quelques rosiéristes lyonnais.

COMPOSITION DU JURY D'HONNEUR

Président ; M. SILVESTRE, président de la Société française des Rosiéristes ;

Secrétaire ; M. DUQUESNOY, trésorier de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand ;

Membres ; MM. ANDRÉ, architecte-paysagiste, à Paris ; Dr BAILLON, orchydophile, à Gand ; BOL, vice-président de la Société royale d'Horticulture, à Bruxelles ; BROCHET, administrateur-directeur des Pépinières

Croux et Fils, à Chatenay; DEBRIE B., ✻, fleuriste, à Paris; GELOS Casimir, vice-président de la Société française des Rosiéristes, à Biarritz; LECLERC, ✻, à Paris; MAUMENÉ Albert, directeur de la *Vie à la Campagne*, à Paris; LESOURD, rédacteur en chef de la *Revue Horticole*, à Paris; VAN SLAGNOLEN, président de la Société royale Dorothéa, à Malines.

CONDUCTEUR DU JURY :

M. PLUMECOQ, administrateur-directeur de la Société d'Horticulture et des Jardins ouvriers de la région du Nord, à Valenciennes.

La 4e Section des Floralies Valenciennoises comprenait 8 concours, dont 4 étaient réservés aux rosiers cultivés en serre, et les 4 autres comprenaient les rosiers en plein air. En outre, le 39e concours de la même section était consacré aux roses coupées.

Voici dans l'ordre le palmarès de cette exposition qui a été remarquable et tellement importante que l'on se serait cru aux Floralies parisiennes.

HORS CONCOURS :

M. P. BERNAIX & FILS, rosiéristes à Villeurbanne (Rhône), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes: collection importante de roses en fleurs coupées.

TROIS GRANDS PRIX D'HONNEUR

MM. Honoré DEFRESNES Fils, à Vitry, dont les rosiers hybrides de thé en collection ont impressionné le jury, présentait aussi des portiques de rosiers sarmenteux moins au point comme floraison, mais de très belle végétation.

La disposition en roseraie faisait le pendant à celle de MM. MOSER & FILS; elle a été aussi très remarquée.

MM. MOSER & FILS à Versailles, pour leur superbe apport de rosiers wichuraïana et polyantha remontants cultivés en pots, en pleines fleurs.

La disposition de ces rosiers en roseraie sur tapis vert, était des plus heureuses, et elle a beaucoup contribué au succès des floralies.

MM. WIBAUT-MERESSE, à Beuvrages, plaines du Nord. Collection de rosiers en pots d'une vigueur exceptionnelle, mais malheureusement en retard au point de vue floraison. Arrangement décoratif très bon.

TROIS PRIX D'HONNEUR

Ces prix furent décernés aux collections de roses coupées, dont l'importance et la fraîcheur ne permettaient pas de supposer que ces fleurs, si éphémères en apparence, avaient fait pour la plupart le voyage de Lyon à Valenciennes.

MM. COURTOIS, rosiériste à Crépieux-la-Pape;

REYMOND, rosiériste à Lyon;

WIBAUT-MERESSE, rosiériste à Beuvrages, Nord, ont bien mérité leurs prix d'honneur et les félicitations du jury.

QUATRE MÉDAILLES D'OR

Elles sont venues récompenser les apports de rosiers cultivés en pots par MM. Louis LENS, à Wavie-Notre-Dame (Nord);

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à Orléans;

NONIN & FILS, à Châtillon (Seine); et les roses coupées de M. Marcel DELVHEL, à Lomme; récompenses bien méritées et apports très appréciés.

TROIS MÉDAILLES DE VERMEIL

Elles ont été décernées à :

M. BOGAERTS, à Bruxelles;

MM. NABER & Cie, à Gouda (Hollande), pour ses rosiers nouveaux;

M. Van DE VELDE, à Anvers, pour leurs rosiers cultivés en pots.

Biarritz, le 18 juillet 1924. GELOS.

QUESTIONS ÉTUDIÉES AU CONGRÈS

L'Hybridation, utilité de la fécondation artificielle pour l'obtention des Roses nouvelles

Je ne mentionnerai pas la joie agréable que peut procurer tant aux professionnels qu'aux amateurs, la pratique de l'hybridation des Roses, ceci a été dit en termes élogieux dans l'article paru dans le numéro de mars-avril 1925 des *Amis des Roses* : « La Création des Roses », sous la signature de M. MALLERIN, vice-président de notre Société, amateur passionné de la Reine des fleurs.

La fécondation artificielle des Roses est indispensable pour la création de roses nouvelles ayant des caractères nettement différents de leurs devancières, et plus encore, si l'on veut créer une race nouvelle en hybridant deux races différentes.

Pour ceux, amateurs et professionnels, que cette question peut intéresser, je me propose humblem nt de décrire comment s'opère la fécondation chez les roses.

Tout d'abord je dois signaler que la rose possède sur la même fleur deux organes différents, l'un mâle nommé étamine, parfois entremêlé aux pétales, l'autre, au centre de la fleur, connu sous le nom de pistil.

Il résulte de la réunion des deux organes, mâle et femelle, sur la même rose, que celle-ci se féconde par elle-même, sans intervention aucune ; le vent et les abeilles n'ont, à mon avis, aucune influence sur la fécondation des roses, cette fécondation s'opérant généralement avant le complet épanouissement de la fleur ; il est très rare de voir des abeilles butiner sur les roses.

Les roses très pleines ne fournissent généralement pas de graines sans fécondation artificielle, pour cette raison que les étamines y sont rares et pressées entre les pétales, elles se trouvent dans l'impossibilité d'atteindre le pistil pour y déposer leur pollen.

Quand et comment opérer la fécondation ? Il faut une température minima de 20 à 30 degrés centigrades, exempte d'humidité, ce qui oblige, pour les pays pluvieux et humides, à pratiquer cette opération en serre ; je dois ajouter que, même pour le climat lyonnais, la fécondation pratiquée sous verre donne de meilleurs résultats, les graines récoltées dans ces conditions ont une meilleure germination que celles récoltées en plein air. Ayant une température favorable, notre premier soin sera de préparer du pollen pour la fécondation. A cet effet, il faut cueillir des fleurs à demi-épanouies, avant que dardent les rayons ardents du soleil. Nous prendrons pour cet usage les roses des variétés dont nous voulons nous servir comme mâle.

Il faut enlever les pétales délicatement, parfois un par un, pour ne conserver que les étamines ; je détache ces étamines à l'aide d'une lame de canif de manière à n'avoir pas d'autres résidus ; ces étamines sont recueillies dans une soucoupe de dimension appropriée. Ensuite, elles sont mises à sécher, de préférence à l'ombre dans un local naturellement plutôt chaud, il est nécessaire qu'il ne reste aucune trace d'humidité, ce qui est facile à constater par un léger toucher du doigt sur les étamines.

Les étamines sèches, vous obtenez dans la soucoupe une poussière de couleur jaune rougeâtre, c'est le pollen destiné à féconder les fleurs. Il faut, dès qu'il est propice, enfermer le tout dans un récipient hermétiquement clos. L'on prend ce pollen avec un pinceau très doux, pour en imprégner le pistil de la rose choisie comme mère.

Préparation des fleurs à féconder. Il est nécessaire de faire cette opération immédiatement après le lever du soleil, pour la raison suivante : si le soleil darde ses rayons ardents sur les roses, *il mûrit* le pollen, qui retombe sur le pistil, la fécondation est alors opérée naturellement et toute intervention est inutile. Pour la même raison, en tardant à cueillir les roses destinées à fournir le pollen, vous n'aurez que des étamines dont le pollen se sera échappé.

Je vais décrire la préparation des roses,

telle que je la pratique moi-même, en m'efforçant de me faire comprendre le plus clairement possible. Je prend des fleurs prêtes à s'épanouir, ou demi-épanouies, je saisis la fleur entre le pouce et l'index de la main gauche, ceci pour éviter la rupture du pédoncule de la rose ; avec la main droite, j'arrache impitoyablement tous les pétales, je supprime également les sépales, pour ne conserver que le calice de la rose, après quoi j'enlève, à l'aide d'un canif, toutes les étamines, sans exception, en évitant soigneusement de blesser le pistil destiné à recevoir le pollen. Les étamines peuvent, sans inconvénient, être rejetées sur le sol, à moins que l'on ne désire les recueillir pour s'en servir comme mâle pour la fécondation d'une autre variété.

Je prépare ainsi la quantité de roses que je désire féconder dans la matinée, il est bon de noter que la fécondati n d it autant que possible, être terminée avant midi (12 h.).

Mes roses étant préparées, je passe une deuxième fois avec les boîtes à pollen, pour féconder les roses préparées comme il est indiqué ci-dessus ; à l'aide du pinceau, je puise du pollen dont j'imprègne le pistil, et immédiatement je recouvre la fleur fécondée d'un petit cornet de papier, que je prends la précaution de pincer au-dessous du calice, pour éviter qu'il soit enlevé par le vent.

Qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse, je dois à la vérité de dire que l'emploi du cornet de papier n'est pas de mon invention. L'emploi de ce procédé m'a été conseillé par un ancien horticulteur lyonnais, aussi érudit que modeste, feu Allégatière, qui avait une réputation mondiale pour l'obtention des œillets remontants dont on voit aujourd'hui les belles variétés, depuis lors, il est vrai, grandement améliorées.

Cet honorable et aimable praticien me démontra l'utilité du cornet de papier, si peu coûteux et d'un emploi aussi facile que rapide ; il préserve la fleur fécondée contre les vents, voir même d'une averse orageuse. Je dois à sa mémoire une grande reconnaissance, en m'initiant à son expérience acquise, il me permit d'obtenir des résultats bien meilleurs.

Dans la région lyonnaise, la fécondation ne peut se faire au delà du 10 juillet, passé cette date les graines n'arriveraient pas à maturité ; toutefois, il ne faut pas oublier que le mieux est d'opérer, si possible, en mai-juin.

Du choix des porte-graines :

Il n'y a aucune règle à observer dans le choix des variétés porte-graines, ceci est affaire d'inspiration de l'opérateur. Une rose peut être choisie pour sa couleur, sa forme, son odeur, ou tout autre qualité que l'on désire transmettre, en les améliorant, à sa descendance. Toutefois, les variétés porte-graines devront toujours avoir une bonne vigueur et une excellente rusticité ; l'on ne rejettera pas, *a priori*, les variétés à fleurs simples ou semi-doubles, qui donnent généralement de bons résultats ; il ne s'en suit pas, pour cela, que l'on doive négliger les roses doubles à forme parfaite, loin de là.

Du choix des variétés devant fournir le pollen :

Il est reconnu que la variété mâle prédomine pour le coloris, bien que cette règle ne soit pas toujours exacte, le contraire se produit parfois, ainsi que je l'ai souvent constaté. On peut choisir une rose de duplicature insuffisante, voire même de forme défectueuse, mais dont on désire reproduire le coloris, en perfectionnant l'arbuste. Il est possible, en se servant du pollen d'une variété de faible vigueur ou peu rustique, d'obtenir des descendants vigoureux et rustiques, en portant ce pollen sur des roses ayant les qualités recherchées. L'on se sert parfois du pollen de très belles roses, dont on veut améliorer le port ou la floribondité ; dans ce cas, si l'on tient à conserver un coloris analogue, il est nécessaire de choisir comme porte-graines des roses d'un coloris approchant.

La fécondation artificielle est nécessaire pour la création de coloris nouveaux et de formes nouvelles, elle est utile aussi pour l'amélioration de la vigueur des variétés. Quand, après l'apparition d'un coloris nouveau, nous voyons surgir des roses de coloris analogues et différents, ceci est dû aux variétés précédemment obtenues. Ces variétés sont parfois le résultat d'autres fécondations, mais il est fréquent de voir des roses obtenues naturellement de graines non fécondées artificiellement et qui n'en sont pas moins d'un réel mérite, mais qui n'auraient pu voir le jour si la fécondation artifi-

cielle n'avait pas produit les variétés les ayant précédées.

Je pourrais citer maints exemples : prenons le genre *Pernetiana*, de création plus récente. Après *Lyon-Rose*, nous voyons apparaître *Lady Mary Ward*, *Mrs Frederick W. Vanderbilt* et *Souvenir de George Beckwith*, pour ne citer que celles-ci. *Soleil d'Or* est bientôt suivi de *Juliet*, *Rayon d'Or* nous donnera *Christine*, *Mrs Wemyss Quin*, *Mrs Arthur Johnson*, etc... Après *Constance*, nous voyons apparaître *Golden Emblem* et *The Queen Alexandra Rose*.

La rose populaire *Madame Edouard Herriot* nous a donné, soit comme sport, soit par suite de fécondation, un certain nombre de variétés. Je citerai : *Independance Day*, *Séverine*, *Emile Charles*, *Elvira Aramayo*, *Jean C. N. Forestier*, *Amélie de Béthune*, etc...

L'amélioration des variétés d'un genre de roses se poursuit en s'aidant de la fécondation artificielle, ainsi le genre *Hybride de Thé*, qui remonte seulement à une quarantaine d'années, était alors composé de variétés dont beaucoup manquaient de vigueur, leur coloris laissait parfois à désirer. Les roses rouges de cette série étaient de teinte violacée, alors qu'aujourd'hui nous possédons des roses hybrides de thé d'un beau coloris rouge, la vigueur également a été beaucoup améliorée. Ce résultat est dû, sans doute, par l'obtention d'un étalon au coloris rouge vif, peut-être sans valeur commerciale, mais ayant pu servir à transmettre à sa descendance ses qualités de coloris.

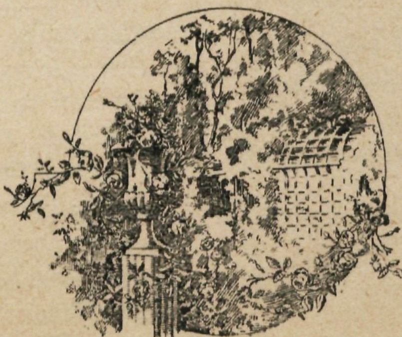
Le professionnel ou l'amateur se livrant à la fécondation artificielle des roses devra rechercher avec soin dans ses propres créations : 1° les variétés simples ou semi-doubles possédant de bonnes qualités de vigueur et de coloris, susceptibles de faire de bons porte-graines ; 2° les variétés délicates possédant un coloris nouveau ; si ces variétés produisent du pollen fécond, elles peuvent produire de bonnes roses en les fécondant avec leurs congénères vigoureuses et rustiques, en tout cas, l'opération est à tenter, elle m'a souvent réussi, parfois seulement à la deuxième ou troisième génération.

La fécondation artificielle des roses est un travail demandant beaucoup de patience et de constance, mais qui procure à celui qui s'y adonne un plaisir indéfinissable. Avec quelle impatience n'attend-on pas que s'épanouissent les premières fleurs, et quelle joie vous récompense de vos efforts persévérants lorsqu'enfin vous découvrez une variété vraiment belle, d'une couleur jusqu'alors inconnue.

Je dois à cette occupation prenante et agréable d'avoir surmonté bien des déboires de la vie ; aujourd'hui encore, c'est pour moi d'agréables moments lorsque je peux admirer les ravissantes corolles des roses que j'ai récemment créées.

Puissent ces quelques indications sommaires faire surgir de nombreux adeptes de la fécondation artificielle des roses. En contribuant à la gloire de la reine des fleurs, qui doit toujours être plus belle, ils y trouveront une grande satisfaction toujours et quelquefois de superbes profits.

J. Pernet-Ducher, *à Vénissieux (Rhône)*.
Vice-président de la Société Française des Rosiéristes.



LES MEILLEURES ROSES ROUGES

De toutes les roses, les roses rouges ne sont-elles pas les plus décoratives ?

Leur éclat donne la note gaie, riche, que notre œil avide cherche toujours.

Dans une roseraie aux lignes savantes et bien ordonnées comme dans le plus simple jardin, leur place est indiquée pour rehausser et mettre en relief la beauté de leurs sœurs ou pour donner à elles seules le ton chaud, le ton vivant dont nous ne saurions nous passer.

Dans un groupe de roses aux belles nuances variées, n'êtes-vous pas presque invinciblement attiré par un point net, brillant, éclatant, qui n'est autre qu'un K of K, ou Hadley, ou Etoile de Hollande, Château de Clos-Vougeot, etc...

Votre regard ne se fixera peut-être pas sur une rose blanche ou sur une rose, mais je ne crois pas qu'il soit possible de passer distrait près d'une rose rouge.

Ce n'est pas que j'aie l'intention de discréditer ou même de ne pas trouver charmantes les autres couleurs (ce qui serait parfaitement ridicule et impossible), mais je crois qu'une rose rouge ne peut passer inaperçue. Il faut donc que ces roses soient, plus que les autres, parfaites, puisque, plus que les autres, elles doivent embellir ce qu'elles décorent.

Si, à ces tons de feu, de vie intense, que l'on trouve dans les roses rouges se joignent la forme élégante, le parfum tant recherché et si souvent absent de nos plus belles fleurs, la vigueur de la plante et sa rusticité, on a, ce qu'il n'est pas possible d'obtenir dans l'humanité : la perfection.

Aujourd'hui m'est donc dévolue l'agréable tâche de vous donner mon avis sur ce que je considère comme les « meilleures roses rouges ».

Je sais que parmi ces variétés il s'en trouve quelques-unes qui, tout en étant fort belles, ne possèdent pas toutes les qualités que je voudrais leur voir.

Cependant je crois que, quiconque aura ces plantes se déclarera satisfait, car il possèdera « les meilleures parmi les bonnes ».

Il me semble bien que toute la gamme du rouge est ici représentée, depuis le rouge clair, frais, qui évoque en nous la joie de vivre, jusqu'au rouge sombre qui nous rappelle les heures tragiques des récentes années où tant de coquelicots, tant d'étoiles, tant de belles fleurs rouges ont parsemé notre terre de France.

Hybrides de thé

Admiral Ward (Pernet-Ducher 1915), cramoisi nuancé rouge feu.

Archie Gray (Hugh Dickson 1920), cramoisi foncé.

Captain F. Bald (Alex. Dickson 1919), cramoisi écarlate foncé.

Capitaine Georges Dessirier (Pernet-Ducher 1920), pourpre velouté.

Château de Clos-Vougeot (Pernet-Ducher 1908), cramoisi écarlate passant au pourpre noirâtre.

Covent Garden (B. R. Cant 1919), cramoisi foncé.

Earl Haig (Alex. Dickson 1921), cramoisi foncé.

Edward Bohane (Alex. Dickson 1915), cramoisi velouté.

Edward Mawley (S. Mc Gredy 1911), cramoisi velouté.

Etoile de France (Pernet-Ducher 1905), rouge grenat velouté.

Etoile de Hollande (A. H. Verschuren 1919), rouge foncé brillant.

Général Mac Arthur (E. G. Hill 1906), cramoisi foncé velouté.

George C. Waud (Alex. Dickson 1908), écarlate orange vermillon.

George Dickson (Alex. Dickson 1912), cramoisi écarlate velouté. Vigoureux.

Gloire de Hollande (A. H. Verschuren 1918), rouge foncé.

Hadley (A. N. Pierson 1914), rouge foncé brillant.

Hawlmark Crimson (Alex. Dickson 1920), rouge cramoisi sur fond marron.

Hoosier Beauty (Dorner 1915), cramoisi foncé.

H. V. Machin (Alex. Dickson 1914), cramoisi écarlate.

John Davison (S. Mc Gredy 1919), cramoisi foncé velouté.

K. of K. (Kitchener of Khartum) (Alex. Dickson 1917), écarlate intense.

Laurent Carle (Pernet-Ducher 1907), carmin cramoisi brillant.

Liberty (Alex. Dickson 1900), rouge feu foncé.

Lieutenant Chauré (Pernet-Ducher 1910), cramoisi nuancé grenat.

Lord Charlemont (S. Mc Gredy 1922), cramoisi clair.

Madame Meha Sabatier (Pernet-Ducher 1917), cramoisi brillant.

Mrs Edward Powell (P. Bernaix 1911), cramoisi velouté.

Mrs Henry Winnett (John H. Dunlop 1922), rouge brillant.

Red Letter Day (Alex. Dickson 1914), écarlate carmin.

Richmond (E. G. Hill 1906), cramoisi écarlate.

The General (J. H. Pemberton 1920), rouge sang teinté d'orange.

Victory (S. Mc Gredy 1920), cramoisi écarlate.

Hybrides remontants

Alfred Colomb (Lacharme 1865), rouge feu vif.

Commandeur Jules Gravereaux (J. B. Croibier 1908), rouge feu velouté.

Eugène Furst (Soupert et Notting 1875), cramoisi velouté.

Général Jacqueminot (Rousel 1858), rouge velouté éblouissant.

Hugh Dickson (Hugh Dickson 1905), rouge foncé.

Louis van Houtte (Lacharme 1869), rouge feu et amarante.

Marie Baumann (Baumann 1863), rouge vif.

Princesse de Béarn (Lévêque 1883), ponceau noirâtre.

Ulrich Brunner (Levet père 1881), cramoisi cerise.

P. Bernaix., Rosiériste à Villeurbanne, Lyon
Vice-président de la Société Française des Rosiéristes.

LES 20 MEILLEURES VARIÉTÉS DE ROSES A CULTIVER EN GROUPES SUR PELOUSES

L'emploi du rosier dans l'ornementation des jardins a de multiples applications. Il est actuellement un mode de plantation très répandu et qui donne des résultats très satisfaisants à tous les points de vue.

C'est la plantation d'un massif d'une seule variété. L'avantage de ce mode de plantation est d'avoir un massif d'une végétation uniforme et une floraison très marquée.

Je ne citerai que les 20 meilleures variétés parmi les plus belles, et toutes sont susceptibles de donner entière satisfaction de mai à octobre, presque sans arrêt.

Variétés thé

Lady Hillingdon, jaune orange.

Variétés hybrides de thé

Etoile de Hollande, rouge grenat velouté.

Général Mac Arthur, cramoisi foncé velouté.

Général S. A. Jansen, carmin foncé rouge brillant.

Hadley, rouge foncé brillant.

K. of K., écarlate intense velouté.

Madame Jules Grolez, rose de Chine glacé.

Madame Léon Pain, rose Nilson.

Madame Méha Sabatier, cramoisi brillant.

Madame Ravary, jaune orange.

Mrs George Schawyer, rose clair brillant.

Ophélia, chair saumoné nuancé rose.

Prince de Bulgarie, rose chair argenté.

Mrs Henri Morse, rose vif.

Mrs Aaron Ward, jaune indien.

Mademoiselle Louise Criner, blanc pur.

Variétés pernetiana

Madame Ed. Herriot, rouge corail nuancé jaune.

Emma Wright, orange pur.

Emile Charles, corail nuancé flamme.

Souvenir de Georges Pernet, rouge d'Orient.

Charles Ducher,
Rosiériste à Lyon-Monplaisir.

Les 200 Meilleures Roses

Hybrides de Thé.

Admiral Ward.
Admiration.
Antoine Rivoire.
Aspirant Marcel Rouyer.
Belle Siebrecht.
Bénédicte Seguin.
Berthe Gaulis.
Betty.
Betty Uprichard.
Captain F. Bald.
Capitaine Georges Dessirier.
Château de Clos-Vougeot.
Colonel Leclerc.
Columbia.
Dean Hole.
Duchess of Wellington.
Edward Mawley.
Edel.
Elégante.
Elsie Beckwith.
Ethel Somerset.
Etoile de France.
Etoile de Hollande.
Florence Pemberton.
Frances Gaunt.
Frank W. Dunlop.
Général Mac Arthur.
Général Sup. Arnold Janssen.
George C. Waud.
Golden Ophelia.
Gorgeous.
Hadley.
Hawlmark Crimson.
Hermann Neuhoff.
Huguette Vincent.
Janet.
Jonkheer J. L. Mock.

Kaiserin Aug. Victoria.
K. of. K. (Kitchener of Khartum).
Lamia.
La Tosca.
Lady Greenall.
Lady Pirrie.
Lady Ursula.
La France.
Laurent Carle.
Le Progrès.
Liberty.
Lieutenant Chauré.
Lord Charlemont.
Lady Ashtown.
Madame Abel Chatenay.
Madame Butterfly.
Madame C. Chambard.
Madame Caristie Martel.
Madame Caroline Testout.
Madame Charles Lutaud.
Madame Edmond Gillet.
Madame Edmond Rostand.
Madame Jules Bouché.
Madame Jules Groslez.
Madame Léon Pain.
Madame Mallerin.
Madame Marcel Delanney.
Madame Maurice de Luze.
Madame P. Doithier.
Madame Ravary.
Madame Segond Weber.
Madame Th. Delacourt.
Madame Méha Sabatier.
Madame Mélanie Soupert.
Mademoiselle Louise Criner.

Margaret Dickson Hammill.
Marquise de Sinéty.
Monsieur Joseph Hill.
Monsieur Paul Lédé.
Mrs. Aaron Ward.
Mrs. Arthur Robert Waddell
Mrs. Charles Russell.
Mrs. Edward Powell.
Mrs. Charles Lamplough.
Mrs. Franklin Denisson.
Mrs. George Schawyer.
Mrs. Henry Morse.
Mrs. Henry Winnett.
Mrs. Mc. Kellar.
Mrs. T. Hillas.
Ophelia.
Padre.
Pharisaer.
Prince de Bulgarie.
Radiance.
Révérend F. Page Roberts.
Richmond.
Sénateur Mascuraud.
Sénorita Carmen Sert.
Souvenir de F. Bohé.
Souvenir de Gustave Prat.
Souv. de H. A. Verschuren.
Souvenir de Mme Boullet.
Souvenir de Mme Krenger.
Souvenir du Sergent Cretté.
Souvenir de René Grognet.
Sunburst.
T. F. Crozier.
Toison d'Or.
Una Wallace.
Victory.

Pernétiana.

Ariel.
Arthur R. Goodwin.
Beauté de Lyon.
Christine.
Cissie Easlea.

Constance.
Elvira Aramayo.
Emma Wright.
Emile Charles.
Etoile de Feu.

Feu Joseph Looymans.
Golden Emblem.
Independance Day.
Jean C. N. Forestier.
Juliet.

Lolita Armour.
Los Angeles.
Louise Cath. Breslau.
Lyon-Rose.
Madame Alexandre Dreux.
Madame Edouard Herriot.
Marie Adélaïde.
Mistress Beckwith.
Mistress Farmer.
Mistress Wemyss Quin.
Pax Labor.
Président Cherioux.
Raymond.
Ruth.
Séverine.
Souvenir de Claudius Pernet.
Souvenir de George Beckwith
Souvenir de Georges Pernet.
Souvenir de R. B. Ferguson.
The Queen Alexandra Rose.
William F. Dreer.
Willowmere.
Wilhelm Kordes.

Thés.

Anna Olivier.
Beauté Inconstante.
Charles Dingee.
Général Galliéni.
G. Nabonnand.
Honorable Edith Gifford.
Lady Hillingdon.
Lady Plymouth.
Lady Roberts.
Madame de Watteville.
Madame Hoste.
Maman Cochet.
Maman Cochet blanc.
Marie Van Houtte.
Molly Sharman Crawford.
Mistress Herbert Stevens.
Mistress Myles Kennedy.
Perle des Jardins.
Souvenir de Catherine Guillot
Souvenir de Pierre Notting.

Ile-Bourbon.

Souvenir de la Malmaison.

Hybrides remontants.

Candeur Lyonnaise.
Captain Christy.
Captain Hayward.
Commandeur Jules Graveraux
Eugène Furst.
Général Jacqueminot.
Georges Arends.
Hugh Dickson.
Louise Cretté.
Louis Van Houtte.
Mistress John Laing.
Paul Neyron.
Princesse de Béarn.
Roger Lambelin.
Reine des Neiges
(Frau Karl Druschki).

Polyantha.

Eblouissant.
Idéal.
Madame Jules Gouchault.
Mme Norbert Levavasseur.
Miss Edith Cawell.
Mistress W. H. Cutbush.
Orléans-Rose.
Perle d'Or.
Triomphe Orléanais.
Verdun.
Yvonne Rabier.

Bengale.

Aurore.
Madame Eugène Resal.
Madame Laurette Messimy.

Mousseux.

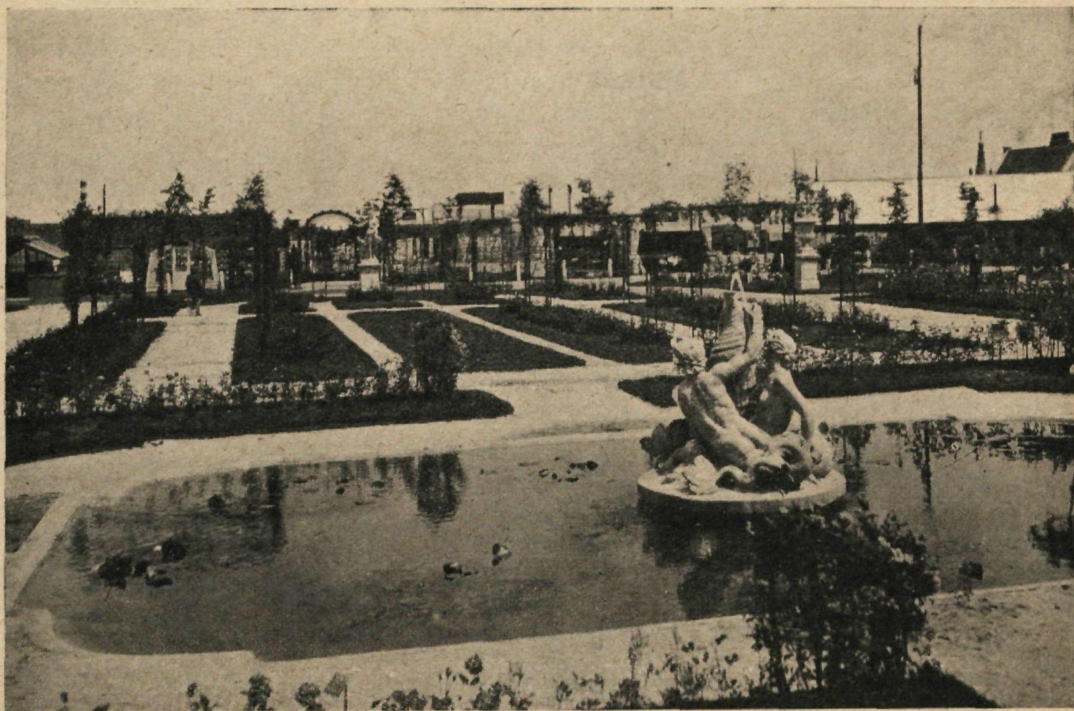
Blanche Moreau.
Eugénie Guinoisseau.
Salet.

***

Nous remercions toutes les personnes qui voulurent bien nous communiquer leurs suggestions, et notamment notre Vice-Président, M. Van den Heede.

Les Congressistes présents décidèrent de publier la présente liste. La Société Française des Rosiéristes est particulièrement désireuse de recevoir les communications de ses membres. Celles-ci pourront être publiées ultérieurement. En effet cette liste est générale et il se peut que dans telle ou telle région, certaines espèces de roses fassent l'objet de remarques spéciales.





Les Floralies de Valenciennes.

Les meilleures variétés de Rosiers sarmenteux remontants

Parmi les innombrables variétés de rosiers disséminés sur tout le globe, sur toutes les latitudes et dans les variétés horticoles, on voit des espèces possédant des végétations nettement déterminées des espèces voisines. Elles se différencient par une végétation plus exubérante, plus vigoureuse que quelques autres qui restent naines. Ce sont les variétés sarmenteuses, appelées ainsi parce qu'elles émettent de longs jets vigoureux appelés sarments. Ces espèces sont appelées aussi, mais très improprement « grimpants », en effet, le rosier ne grimpe pas de lui-même comme la vigne, le lierre, etc., etc. Il ne possédent par lui-même aucun moyen de se fixer à un support mis à sa disposition, pas même la ressource de s'entortiller comme le liseron.

Certaines séries de rosiers sont sarmenteuses de leur naturel telles sont : les Noisettes, les Banks, les Wichuraiana, les Multiflores, les Bractéata, etc., etc., tandis que dans d'autres séries on trouve simultanément des rosiers non sarmenteux et des rosiers sarmenteux, par exemple dans les Thés, les Hybrides de thés, les Pernetianas, les hybrides remontants, les Bengales, etc., etc. Puis encore, dans ces séries-là, il est aisé de trouver des variétés de rosiers ayant la forme naine et la forme sarmenteuse ; à cette dernière on donne le plus souvent le nom de Climbing (mot tiré de l'anglais, signifiant haut grimpant).

Or, entre le rosier sarmenteux venu dès sa naissance sarmenteux et les variétés venues par « accidents » sarmenteuses par la suite, il existe une très grosse différence de végétation. Comme terme de comparaison, prenons par exemple deux variétés, la première William Allen Richardson et l'autre Climbing Madame Edouard Herriot. Plantons-les côte à côte et remarquons ce qu'il va se passer pendant les premières années de végétation ; la variété « William » sarmenteuse de naissance, donnera des jets vigoureux terminés à l'arrière-saison par une fleur et les

autres branches auront donné des fleurs suivant la vigueur de la plante, alors que la variété Climbing, dans le même cas, poussera vigoureusement mais ne fleurira que peu et seulement sur les rameaux grêles ou les gourmands poussés l'année précédente. Toutes les années il se développera sur les Climbing des gourmands vigoureux qui allongeront de plus en plus la charpente jusqu'à ce que la plante, ayant atteint son état normal, se mettra alors, et seulement à ce moment, à donner des fleurs en grande quantité pendant toute la belle saison. La variété William donnera à la fois et des fleurs et des gourmands pour la végétation.

C'est donc sous le bénéfice de ces observations que je présente la liste (établie à mon avis), des meilleures variétés de rosiers sarmenteux.

PREMIER GROUPE. — ROSIERS SARMENTEUX DE NAISSANCE

Ards Pillar, fleur grande ou même très grande, coloris cramoisi velouté. Variété splendide, surtout en colonne ou pyramide (hybride de thé).

Beauté de l'Europe, fleur très grande, coloris jaune foncé, revers des pétales cuivrés, plante quelquefois frileuse (thé).

Belle Lyonnaise, fleur grande, pleine, coloris jaune canari foncé, odorante, plante vigoureuse (thé).

Bouquet d'Or, fleur jaune de Naples à centre saumon, en coupe et très odorante, plante vigoureuse, à pédoncule quelquefois un peu faible (noisette).

Château de Gros Bois, superbe jaune d'or sur longues tiges, portant généralement 2 ou 3 boutons d'un très joli effet, plante vigoureuse à feuillage luisant faisant un superbe pendant avec William A. Richardson (noisette).

Duchesse d'Auerstaëdt, fleur d'un beau jaune d'or à peine nuancé de nankin, grande, double, s'ouvrant bien, bouton généralement solitaire (thé).

François Crousse, fleur grande, pleine, d'un beau coloris rouge cramoisi vif, quelquefois rouge feu, plante vigoureuse et très rustique (hybride de thé).

Gloire de Dijon, une des plantes les plus populaires et des plus anciennes, beau coloris jaune saumoné, plante vigoureuse et très florifère (thé).

Hugh Dickson, fleur d'un beau rouge foncé ne brûlant pas au soleil. Variété vigoureuse mais ne montant pas très haut (hybride de thé classée par quelques rosiéristes dans les hybrides sarmenteux.

J. B. Clark, fleur rouge écarlate foncé intense, parfois ombré de cramoisi noir, plante vigoureuse et rustique (hybride de thé).

La France de 1789, fleur rouge vif clair, très grande, pleine, bouton allongé, odorante, plante assez rustique et très florifère (hybride de thé).

Madame Alfred Carrière, beau coloris blanc à centre légèrement rosé, fleur grande fleurissant en groupe de 6 à 8 fleurs, plante très vigoureuse (hybride de noisette).

Madame Bérard, beau coloris jaune chamois nuancé de rose, fleur en coupe et odorante, plante vigoureuse, florifère, mais un peu frileuse (thé).

Madame Driout, superbe coloris rose pâle strié de rouge vif (panachure nette), plante très vigoureuse, accident fixe de Reine Marie Henriette (thé).

Madame Jules Gravereaux, beau coloris jaune chamois à centre rose pêche, bouton très allongé, plante vigoureuse et florifère (thé).

Maréchal Niel, coloris jaune foncé, plante très populaire, mais malheureusement trop délicate, dans le centre et le nord de la France, exige une exposition chaude et ensoleillée (thé).

Noella Nabonnand, beau coloris rouge cerise, fleur très grande, mi-double, plante très florifère et très rustique, fait un effet superbe en pyramide (thé).

Reine Marie Henriette, beau coloris rouge cerise clair, fleur grande très double, plante très florifère et très connue (thé).

Rêve d'Or, coloris jaune foncé, parfois cuivré, fleur grande, pleine, bien faite, plante vigoureuse et excellente (noisette).

Sarah Bernhardt, coloris cramoisi écarlate brillant parfois pourpre velouté, fleur grande mi-pleine, plante vigoureuse mais très florifère, seulement en gros exemplaire (hybride de thé).

William Allen Richardson, jaune nankin

parfois abricot à bord des pétales, quelquefois liséré de blanc, fleur moyenne ou grande, joli bouton pointu, plante vigoureuse et très répandue.

Deuxième Groupe. — Rosiers sarmenteux par dimorphisme.

(A noter que toutes les variétés ci-dessous ont les mêmes en rosiers nains dont elles sont issues et dont elles ont conservé la couleur de la fleur).

Climbing Château de Clos Vougeot, beau coloris rouge sombre, plante vigoureuse mais seulement demi-sarmenteuse, nouveauté qui fera son chemin (hybride de thé).

Climbing Général Mac Arthur, beau coloris rouge cramoisi foncé, plante paraissant très florifère, encore une nouveauté comme la suivante, du reste, qui restera certainement dans les cultures (hybrides de thé).

Climbing Joncker J. L. Mooch, coloris rouge clair et rose, à très beau bouton, plante vigoureuse (hybride de thé).

Climbing L. C. Breslau, beau coloris rouge crevette nuancé orange cuivré, plante vigoureuse et très florifère (pernetiana).

Climbing K. A. Victoria, beau blanc à reflets verdâtres, plante florifère et vigoureuse (hybride de thé).

Climbing Madame Abel Chatenay, rose carmin ombré de rose nuancé, plante d'une bonne vigueur et très florifère, odorante.

Climbing Madame Caroline Testoud, rose clair à centre plus vif, plante à très grande végétation, rustique et très florifère, surtout en gros exemplaires (hybride de thé).

Climbing Madame Edouard Herriot, superbe coloris rouge corail nuancé de jaune et de rose, plante très vigoureuse et très florifère (Pernetiana).

Climbing Madame Jules Grolez, beau rose de Chine glacé, plante de bonne vigueur et très florifère (hybride de thé).

Climbing Marquise de Sinéty, coloris ocre de Rome nuancé de rose carthame, beau bouton, plante vigoureuse et florifère (hybride de thé).

Climbing Ophélia, rose chair saumoné nuancé de rose, plante très vigoureuse et florifère (hybride de thé).

Climbing Orléans Rose, rouge géranium teinté de rose Neyron à centre blanc, plante demi-sarmenteuse, fleurissant en grosses panicules de 25 à 30 fleurs (polyantha sarmenteux classé aussi dans les multiflores sarmenteux remontants).

Climbing Sunburst, jaune cadmium, à bord des pétales plus clairs, plante très vigoureuse et très florifère.

***

Toutes les années il se lance dans le commerce de nouvelles variétés de rosiers sarmenteux ou climbing, mais comme il faut plusieurs années avant de pouvoir les juger, c'est pourquoi la présente liste est muette sur la plupart de ces nouveautés.

De plus, je n'ai pas eu la prétention de fixer *ne varietur* la liste des bonnes variétés de rosiers sarmenteux. Certainement il en existe d'autres, mais cependant je crois qu'avec cette liste-là on peut garnir tonnes et pergolas et que l'on a un choix suffisant dans chaque coloris.

Juin 1926.

L. Laperrière,
Champagne-au-Mont-d'Or.

***

Les autres rapports préparés à l'occasion du Congrès, seront publiés dans le prochain Numéro.

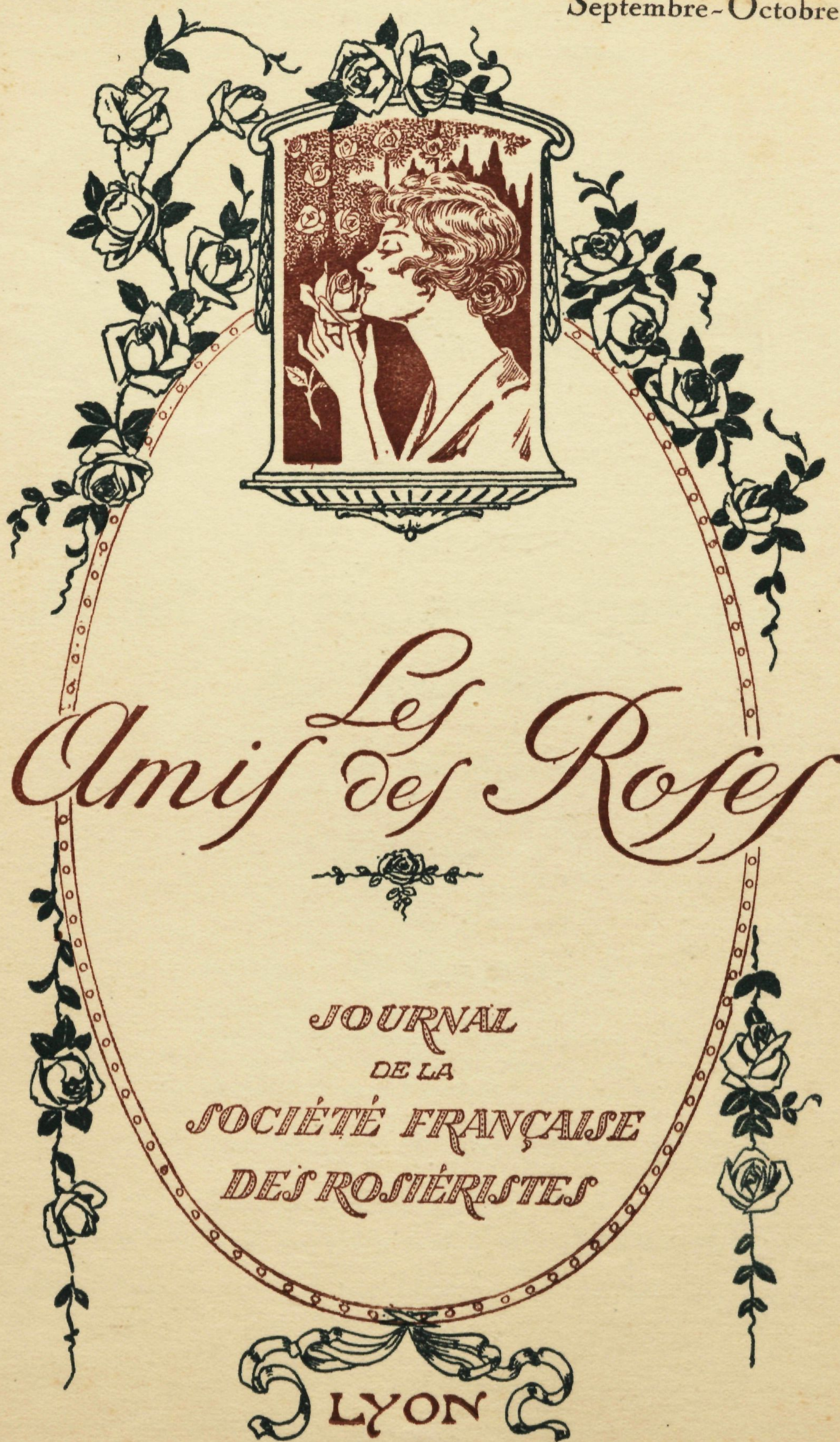


Anc. Etabl. Legendre 14, rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant : BANSSILLON.



- Anciens Etablissements -
- - Legendre - -
14, rue Bellecordière Lyon,

Septembre-Octobre 1926.



Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✲

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CHAMBARD, ✲

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✲
Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers, Lyon

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

30e Année. N° 112 (4e Série) Septembre-Octobre 1926.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON





SOMMAIRE



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 8 Septembre 1926.

Etaient présents : MM. Croibier, Président, Bernaix, Courtois, Laperrière, Mermet, Laurent Richardier, Rozain, Banssillon.

Excusés : MM. Silvestre et Ch. Ducher.

Il est aussitôt passé aux adhésions.

Membre bienfaiteur. — M. Francisco Aguilera Valenti, Calle Padua, 61-63, à Barcelone.

Préparation du Congrès de 1927. — Le Secrétaire rappelle que, parmi les questions mises à l'ordre du jour, il existe celles qui doivent être présentées au Congrès de Paris en mai 1927.

Le Conseil est d'avis de remettre à une séance ultérieure cet examen.

Demande de Mme Caristie-Martel. — Le Secrétaire lit une lettre que Mme Caristie-Martel lui a envoyée. Notre Sociétaire rappelle sa demande. Elle désire que dès qu'une rose rouge intéressante sera trouvée, elle porte le nom de « Muse des Armées ».

Séance du 6 Octobre 1926.

Etaient présents : MM. Pernet-Ducher, Président, Bernaix, Chambard, Croibier, Laperrière, Mermet, Reymond, Laurent Richardier, Rozain, Banssillon.

Excusé : M. Silvestre.

Il est aussitôt passé aux adhésions.

Dames patronnesses. — Mme Mehu, place St-Jean, 6, à Lyon et Mme Senolle, à Jouy (Yonne), présentées par M. Gaujard.

Mme Bourrageas, Villa La Meunière, par La Valentine (Bouches-du-Rhône) et Mme Silber, château des Accates, La Valentine (Bouches-du-Rhône), présentées par Mme P. Dor.

Membres titulaires. — M. Simonet, jardinier à la Gonthière, à Anse (Rhône), présenté par MM. Vallat et Cl. Richardier.

Membres honoraires. — M. Jean Fabre de Massaguel, château de la Bastide, par Dourgne (Tarn), présenté par M. Bernaix.

M. H. de Coste, château de Pommaride, à Castres (Gironde), présenté par M. Gaujard.

Communication de l'American Rose Society. — L'A. R. S. a écrit deux lettres, l'une le 30 août, l'autre le 21 septembre, pour nous demander si les noms des roses ci-dessous ont déjà été retenus par les rosiéristes français, savoir :

Grillodale, Junior Van Fleet, Rapture, Muriel Pasquill, Totty's Red, Nancy Pretty.

Le Conseil déclare que ces noms de roses sont inconnus et qu'ils peuvent être utilisés sans inconvénient par nos amis américains.

Communication de la Société Nationale d'Horticulture. — Le Secrétaire fait part au Conseil de la communication de M. Silvestre. La Société Nationale d'Horticulture a fait savoir à notre Président que certains rapports étaient d'ores et déjà mis à l'ordre du jour pour le Congrès de 1927 à Paris, savoir :

1° Des meilleures méthodes de destruction du ver blanc ;

2° Des moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles aux rosiers ;

3° Des moyens les plus efficaces pour combattre les maladies cryptogamiques des rosiers ;

4° Liste des meilleures variétés à cultiver dans chaque pays :

a) 25 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyanthas nains remontants ;

b) 50 variétés *idem* ;

c) 20 variétés de sarmenteux ;

5° Le choix et l'emploi des rosiers polyanthas nains remontants dans la décoration des parcs et jardins (corbeilles et massifs) ;

6° L'emploi des rosiers sarmenteux dans la décoration des parcs et jardins.

M. Silvestre a signalé en outre au Secrétaire que cette liste n'était nullement limitative et qu'il était opportun d'ores et déjà de choisir des rapporteurs.

D'autre part, sur la demande de plusieurs rosiéristes, le Conseil exprime le vœu que de nouvelles questions soient ajoutées. Les voici :

Les roses nouvelles en 1923 ;

Les meilleures variétés de roses à fleurs jaunes.

Nécrologie. — La Société française des Rosiéristes a fait une perte cruelle en la personne de M. Aymard, ✻, C. ♁, horticulteur à Montpellier et de Mme Guillot, de Lyon, dont la maison jouit d'une estime unanime parmi les rosiéristes du monde entier.

Nous nous faisons l'interprète auprès des deux familles pour leur exprimer toute la sympathie de notre Société en ces moments douloureux et pour leur renouveler toute la sympathie que nous ressentons à leur égard.

ROSES NOUVELLES POUR 1926

Rosiers nouveaux de M. Chambard.

PERNETIANA

Comtesse de Castilleja. — Arbuste très vigoureux, rustique, rameaux droits et forts ; beau feuillage vert sombre résistant au mildew. Superbe bouton allongé orange, flamme liseré de vermillon intense passant au corail aurore à l'épanouissement ; fleur en coupe, très parfumée. Cette magnifique nouveauté, très florifère, dont le coloris nouveau est difficile à décrire, est appelée à faire sensation partout où elle sera présentée.

Issu : Madame Edouard Herriot × *Juliet* + *Semis inédits.*

HYBRIDES DE THÉ

Madame Orève. — Arbuste de bonne vigueur à rameaux légèrement divergents, feuillage vert pourpre bronzé. Bouton long rose cuivré, porté par un pédoncule rigide. Fleur très grande rose saumon, centre saumon cuivré. Très florifère ; odeur de rose thé.

Issu de semis inédits.

Souvenir de Madame Pidoux. — Rosier de très grande vigueur, port érigé, feuillage vert clair. Bouton long, jaune indien porté par une longue tige rigide, fleur en coupe, intérieur des pétales jaune de chrome, extérieur aurore. Floraison abondante et continuelle. Cette excellente rose, qui sera une bonne rose à massif, sera encore plus précieuse pour la fleur coupée en raison de sa tenue, de sa forme et de sa couleur qui reste constante jusqu'à la défloraison.

Issu de semis inédits × *M. Aron Ward.*

Rosiers nouveaux de M. Bernaix.

HYBRIDES DE THÉ

Madame L. Hot. — Arbuste vigoureux, à rameaux buissonnants et érigés, beau feuillage vert clair brillant.

Fleur grande assez pleine, globuleuse, coloris particulier difficile à décrire, saumon rougeâtre, fortement nuancé de rose saumoné, ombré de jaune chrome, ensemble de coloris de grand effet.

Beau bouton allongé porté par un pédoncule long et rigide, d'un riche coloris rouge grenade et rouge cuivré, jaune de cadmium foncé à la base. Cette variété se recommande par son riche coloris, sa grande floribondité et son parfum.

Issu de Georgeous × *Rosomane Narcisse Thomas.*

Souvenir d'Alexandre Bernaix. — Arbuste vigoureux, à rameaux érigés, beau feuillage vert pourpre.

Fleur très grande, pleine globuleuse, en forme de coupe, riche coloris rouge cramoisi vermillon, ombré pourpre velouté éclairé de rouge feu.

Joli bouton porté par un pédoncule long et ferme, coloris rouge cramoisi intense, sur fond marron.

Variété de grand mérite pour massif et la fleur coupée.

Issu de Etoile de Hollande × *Général Mac Arthur.*

Ces deux variétés, présentées à l'exposition de roses de Saverne, ont obtenu une médaille d'or.

CONGRÈS DE VALENCIENNES

De l'emploi des engrais pour rosiers : engrais organiques, chimiques et liquides employés pendant la végétation.

Les rosiers ne donnent vraiment de bons résultats que dans les terres profondes, bien équilibrées, c'est-à-dire dans les terres franches, riches en azote et en acide phosphorique et moyennement pourvues de potasse. Pour que cette richesse relative du sol soit assurée, il faut envisager l'emploi de produits à décomposition lente dont les éléments solubles seront régularisés par un apport méthodique d'engrais chimiques soit à l'état solide, soit à l'état liquide. Les produits organiques constituent la réserve du sol et les engrais chimiques, la source où les racines des rosiers puiseront la nourriture immédiate qui leur est indispensable. A un autre point de vue, il est nécessaire d'établir une différence entre les engrais de plantation ou fumure de fond et les engrais d'entretien. Il résulte de ces considérations générales qu'il y a lieu d'envisager le rôle des engrais organiques, des engrais chimiques et des engrais liquides à employer pendant la végétation des rosiers.

Quand on veut faire une plantation de rosiers, il faut choisir un sol convenable et se méfier du fumier frais et des substances fermentescibles telles que les gadoues et les feuilles mortes qui occasionnent l'une des maladies les plus redoutables du rosier : le pouridie. Il est certainement préférable de s'en tenir aux produits contenant des matières organiques à décomposition lente qui, mélangées intimement à la terre, ne sauraient occasionner le même inconvénient. Ces produits organiques doivent contenir non seulement de l'azote, mais aussi de l'acide phosphorique, de la potasse de fer, de la magnésie : substances immédiatement utiles à l'alimentation des rosiers et qu'il est nécessaire d'ajouter si le sol et les matières premières en sont dépourvues.

Les engrais organiques sont bien connus, ce sont : entre autres le sang desséché, la corne torréfiée. Le guano de poisson, la viande moulue, la poudre d'os dégélatinée, les marcs de colle, les déchets de laine, les tourteaux divers et les fumiers bien décomposés.

Avant de donner un aperçu des formules d'engrais à employer dans la culture des rosiers, il est nécessaire de connaître la composition et les exigences culturales de cette plante.

J'ai demandé à l'homme aimable par excellence, au savant qu'est M. Cochet, de Coubert, l'autorisation de me servir des documents qu'il m'avait envoyés et c'est le résultat de ses analyses que je transcris ici.

Les rosiers analysés par moi, dit M. Cochet, proviennent tous de pieds cultivés dans la Brie et voici la composition moyenne provenant de l'analyse de diverses variétés.

Les résultats sont rapportés à 1 kg. de matière verte (tiges, feuilles, fleurs).

Eau	460
Matière sèche	540
Azote	7.56
Acide phosphorique	1.36
Potasse	1.48
Chaux	8
Magnésie	4.35

Ces deux derniers chiffres proviennent des analyses faites au laboratoire de Sartrouville.

Toujours d'après M. Cochet, on peut compter 40.000 rosiers à l'hectare produisant une récolte voisine de 6.000 kg. de branches, feuilles et fleurs.

Cette récolte enlève au sol par hectare en chiffres ronds :

Azote	45 kg.
Acide phosphorique	8 kg.
Potasse	9 kg.
Chaux	48 kg.
Magnésie	26 kg.

De prime abord, en laissant de côté la chaux indispensable dans une roseraie, il résulte de ces données que les rosiers sont surtout de gros consommateurs d'azote et de magnésie comparativement aux autres éléments.

Les résultats culturaux ont d'ailleurs confirmé ces prévisions :

L'azote seul, même dans les terres riches en cet élément, donne de merveilleux résultats sous toutes ses formes, mais surtout à l'état soluble.

Il augmente l'éclat des fleurs, favorise la floraison remontante, mais donne des feuilles molles prédisposées aux maladies cryptogamiques, des tiges mal aoûtées et peu solides.

L'acide phosphorique de son côté, employé seul, donne également de bons résultats. Il rend la frondaison plus rigide, augmente la durée de la floraison, mais on lui reproche de produire des fleurs un peu creuses.

Les engrais potassiques employés seuls ou en excès dans un engrais composé donnent de mauvais résultats.

Quant à la magnésie, elle paraît jouer vis-à-vis des rosiers le rôle de la potasse chez les autres plantes.

Somme toute, un engrais composé comprenant de l'azote, de l'acide phosphorique, de la magnésie et peu de potasse donne réellement une très belle végétation, des fleurs superbes et hâtives, une coloration parfaite.

Malgré l'emploi des engrais, il arrive souvent que sous l'influence de la chlorose, la couleur verte des feuilles vire du vert jaunâtre au jaune, pendant que la croissance se ralentit.

A quoi est due la chlorose ?

Les avis sont partagés et cette question n'est pas encore bien élucidée. La chlorose se manifeste lorsque les terrains fortement calcaires sont mouillés et à la fin du printemps restent très humides. Elle se manifeste dans les terrains à sous-sol mal aéré, c'est-à-dire à sous-sol humide ou trop compact, ou dans les terres dont l'acidité excessive empêche la nitrification des matières organiques. On attribue également à la potasse un rôle nocif dans la végétation des rosiers pendant que la magnésie à la dose de 10 à 20 kg. à l'are donnerait d'assez bons résultats dans le traitement de cette maladie organique.

Assimilant le rôle du fer dans la chlorophylle à celui de l'hémoglobine dans le sang, on a prétendu longtemps que la chlorose était due à l'absence du fer. Or, il résulte de nombreuses analyses que la chlorophylle ne contient pas de fer et que les feuilles chlorotiques accusent plus de fer que celles qui conservent la couleur verte.

De l'analyse de la chlorophylle, il résulte qu'elle ne contient en réalité qu'un seul élément minéral : la magnésie (environ 2,7 %). La magnésie, dont le rôle physiologique est encore peu connu semble indispensable à la formation de la chlorophyle et par suite à l'élaboration des hydrates de carbone. Son rôle physique dans le sol est identique à celui de la chaux. D'après Loew, Bernardin, Meyer, etc., ces deux bases doivent présenter entre elles un certain rapport qui varie avec la culture envisagée et l'époque de végétation, mais qui oscille autour de 1,5 à 1. Elle a donc sa place tout indiquée dans les engrais destinés à la culture des rosiers.

Si la magnésie agit contre la chlorose, on ne doit pourtant pas méconnaître l'action bienfaisante des sels de fer. Les sels de fer incorporés au sol ne donnent que des résultats incertains. Pour obtenir une action immédiate, il est préférable de faire des incisions en mai et juin sur le bois de l'année et d'appliquer sur les plaies à l'aide d'un pinceau une solution de sulfate de fer à 10 %. D'après M. Mazé, si dans un milieu de culture liquide aseptique tel que le liquide Raulin par exemple, on supprime le soufre et le fer, la chlorure apparaît, la végétation se ralentit et les feuilles se dessèchent. La chlorophylle qui a d'abord disparu, se réforme au bout de 3 à 4 jours, si sur les feuilles chlorotiques, on dispose quelques gouttes d'une solution très étendue d'un composé soluble de soufre et de fer. Ceci semble indiquer que le sulfate de fer agirait à la fois par son élément fer et par son élément soufre.

Quels sont les engrais qui conviennent le mieux a la culture des rosiers.

Nous avons dit précédemment qu'il y avait lieu d'envisager une fumure de plantation ou de fond et une fumure d'entretien





Les Floralies de Valenciennes.

et qu'une disqualification s'imposait entre les engrais organiques, les engrais chimiques et les engrais liquides ou solubles : c'est ce qu'il nous reste à examiner.

Les engrais de plantation ou de fond doivent être composés de façon à pourvoir les plantes de la réserve nutritive qui leur est indispensable et à emmagasiner dans le sol les matières organiques nécessaires à l'activité des bactéries.

La nature de la matière organique à employer dépend de la nature même du terrain. C'est ainsi que si on emploie le fumier bien décomposé (le seul du reste qui soit à conseiller) on choisira le fumier de cheval pour les terres argileuses et le fumier des bovidés pour les terres légères. On peut envisager 300 kg. de fumier à l'are en l'incorporant au sol au moment des défoncements et on ajoutera avec avantage de l'acide phosphorique sous forme de phosphates naturels ou de scories et de la potasse sous forme de sylvinite.

Les engrais d'entretien pour produire leurs effets pendant toute la durée de la végétation comprendront des produits organiques et des produits minéraux. C'est ainsi que l'on peut conseiller la rotation suivante :

Une année sur deux au labour d'automne ou de printemps, 2 à 300 kg. de fumier à l'are et alternativement, une année sur deux un engrais chimique toujours à base d'azote organique. Les engrais minéraux solubles seront fournis aux rosiers dès le mois de juin de chaque année.

Comme engrais d'entretien ;

La formule suivante qui a fait l'objet de nombreux essais de la part de spécialistes avertis a donné de bons résultats :

Azote	de 6 à 7 %
Acide phosphorique	de 10 à 11 %
Potasse	de 2 à 3 %
Magnésie	de 10 à 12 %

Formule employée à la dose de 10 kg. à l'are.

L'azote organique comprendra suivant les terrains et les conditions de milieu, du sang, de la corne, de la viande, des vidanges, purins, tourteaux, etc.

L'acide phosphorique sera donné sous forme de phosphate naturel, de scories de phosphate précipité d'os, etc.

La potasse sous forme de sulfate de potasse ou de sylvinite et la magnésie sous forme de carbonate ou de sulfate de magnésie.

Les engrais solubles seront à prédominance d'azote et d'acide phosphorique.

Les principaux éléments azotés seront le nitrate de soude, le nitrate de chaux ou le nitrate d'ammoniaque. Les produits phosphatés, les superphosphates minéral et d'os. Le phosphate d'ammoniaque ou le phosphate ammoniaco-magnésien et la potasse seront représentés par le sulfate de potasse.

Ces engrais dosant en moyenne :

Azote	8 %
Acide phosphorique	12 %
Potasse	2 %

et si on craint la chlorose :

Sulfate de fer	5 %

seront employés soit en arrosage à la dose de 1 gramme par litre d'eau suivant les besoins des plantes, soit en couverture à la dose de 100 gr. au mètre carré et cet épandage sera suivi d'un copieux arrosage.

Comme conclusion :

Etant donné que les roses occupant le sol pendant un laps de temps restreint doivent végéter très rapidement ; étant donné qu'elles sont sujettes à de nombreuses maladies cryptogamiques parasitaires et physiologiques, il est nécessaire de se conformer aux principes suivants :

— Avant de faire une plantation de rosiers, il est indispensable de connaître la nature du terrain de façon à remédier aux défectuosités du sol par des amendements et engrais appropriés.

— Une copieuse fumure organique maintenant la terre meuble, hygrométrique et chaude est nécessaire.

— La qualité et la quantité des roses doivent être obtenues par un judicieux mélange d'engrais minéraux et organiques dans le but d'obtenir une floraison abondante, des fleurs robustes, résistantes et un feuillage exempt de chlorose.

— Les arrosages et les traitements anticryptogamiques et parasitaires ne doivent jamais être négligés.

Les fleurs et surtout les roses sont des plantes délicates qui ne doivent jamais souffrir sous peine de ne durer comme dit le poète : que l'espace d'un matin.

H. Routier.

COMMENT ON CULTIVE LES ROSES COMESTIBLES A NANKING

Dans la cité chinoise de Nanking, on pratique la culture intensive des roses destinées à l'alimentation, et la préparation des feuilles de roses pour les usages de la table.

Nous rapportons ci-dessous un article paru dans *Le Bulletin économique chinois* publié par le bureau d'informations économiques du gouvernement chinois, qui se trouve à Péking et Shanghai.

« Deux variétés de roses sont cultivées à Nanking. Les roses « importées » employées uniquement pour la décoration, et qui n'ont qu'une très faible valeur commerciale, car elles n'ont pas le parfum des roses « indigènes ». La rose « importée » est d'un rouge clair ou foncé, tandis que la rose « indigène » est pourpre. Cette dernière est très parfumée et garde son odeur pendant des mois et même des années. Les pétales séchés, après avoir été gardés un an ou deux, redeviennent aussi parfumés que lorsqu'ils étaient frais si on les humecte. C'est ce qui fait que cette fleur est tant appréciée par les habitants de Nanking, qui l'emploient surtout pour parfumer les aliments.

« Les habitants de Nanking n'emploient pas seulement les roses pour parfumer le thé ou les boissons, comme cela se fait couramment dans les autres parties de la Chine. Ils s'en servent spécialement pour faire du sucre candi et de légers rafraîchissements. Les pâtissiers de Nanking emploient une grande quantité de roses pour parfumer leur pâtisserie. Pendant la saison des fleurs, les pâtissiers recueillent une grande quantité de roses, qu'ils conservent pour les employer pendant les douze mois suivants. On préserve les pétales de roses soit en les faisant sécher au soleil et en les conservant dans des bocaux de verre fermés, soit en les mettant dans un sirop de sucre. Les brasseurs de Nanking préparent avec la rose une sorte de liqueur. Même les colporteurs et les vendeurs de toute sorte se font gloire de ce que leur marchandise est parfumée à la rose. Les plus importants consommateurs de roses à Nanking sont les pâtissiers et les marchands de thé, ces derniers utilisant les roses pour parfumer leur thé.

« Avec du sucre et des pétales de roses, on prépare aussi une sorte de sucre candi. On jette les pétales dans un liquide sirupeux et on les mélange avec du sucre raffiné. On remue avec une palette ou une cuiller, puis on sèche au soleil. Cette préparation est appelée « sable de rose » car le sucre une fois séché se cristallise ; elle est d'une jolie couleur et agréable au goût, elle est très appréciée par les habitants de Nanking, petits et grands. Malgré la préparation, le parfum et la couleur de la rose subsistent. Le « sable de rose » est généralement employé pour adoucir les aliments et les boissons. On croit aussi qu'il a une valeur médicinale, et facilite la digestion.

« Les agriculteurs vivant aux environs de Nanking cultivent beaucoup de roses. On trouve aussi des fleuristes spécialisés dans la ville même. Les rosiers sont plantés près des fermes où le terrain n'est pas propice à la culture du riz ou du mûrier. La roseraie occupe parfois une vaste étendue, et est soigneusement arrosée et fumée. Tous les ans ou tous les deux ans, de jeunes pousses peuvent être séparées des buissons. Les racines enveloppées de terre, les plantes sont vendues au marché, mais il arrive souvent que ces pieds dépérissent car la transplantation a endommagé les racines. Les horticulteurs de Nanking préfèrent les rosiers vendus par les fleuristes de la ville en pots Après avoir servi comme plante d'agrément, ils peuvent être mis en terre et poussent rapidement.

« Les prix des roses varient suivant l'état du temps. Un temps doux et fixe amènera de gros profits pour les fermiers ; les demandes sont alors nombreuses et les prix montent en conséquence. Le marché aux roses ne dure pas plus d'une semaine, les acheteurs étant anxieux de faire sécher les fleurs pen-

dant qu'il fait beau. Lorsque le temps est pluvieux, le marché est très calme. Le prix de la fleur est très bas ; cela est dû probablement à la culture intensive. Il y a quelques années, une rose se vendait 1/10 de copper. A présent, on a 5 roses de taille moyenne pour 2 coppers. Toutes les maisons de Nanking se servent de roses comme ornement ou comme aliment. Près de 10.000.000 de roses représentant une valeur de 15 à 20.000 dollars sont récoltées à Nanking. »

La Fête des Roses de Troyes

Fidèle à une tradition déjà ancienne, la société des « Amis des Roses » de Sainte-Savine, organisait les 5 et 6 juin dernier ses fêtes annuelles dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, gracieusement mise à sa disposition par M. Clévy, le sympathique maire de Troyes.

Avant l'arrivée des officiels et du public, le coup d'œil de la salle présentait un aspect féérique. Chacun des exposants avait fait tous ses efforts pour surpasser son voisin. Combien délicate devait être la tâche du jury chargé de porter un jugement !

Nous remarquons les envois de M. Borgne, qui a obtenu le diplôme de médaille d'or pour la quantité de roses nouvelles, MM. Mailly et Feuillet, pour le nombre de variétés ; il serait trop long d'énumérer ici en détail chacun des lots exposés. Tous auraient droit à être nommés.

Après la lecture du palmarès, le très sympathique président de la société « Les Amis des Roses » de Sainte-Savine, M. Ch. Hain, entouré du Conseil d'administration, s'est fait un plaisir de remercier M. le Préfet et le maire de Troyes qui ont bien voulu réhausser de leur présence cette belle fête annuelle, ainsi que M. le général Moreigne, ses officiers d'ordonnance et les Autorités présentes.

Nous ne saurions terminer ce rapide aperçu sans adresser à tous ceux qui nous ont procuré de si agréables moments grâce à l'exposition réussie de la plus ravissante des fleurs, nos sincères remerciements. Notre reconnaissance va à tous les membres des « Amis des Roses » de Troyes et de Sainte-Savine et à leurs nombreux amis, et spécialement à M. Robichon, commissaire général, horticulteur et architecte paysagiste distingué, doublé d'un chroniqueur horticole, qui a assumé avec un plein succès ce rôle ingrat ; à M. Masson, commissaire adjoint chargé de l'installation du matériel avec le gracieux concours de M. Dubois, de dévoués sociétaires et de Mesdames Gillier et Raudin, qui ont bien voulu contribuer à ce succès par leurs dons.

Ajoutons que la société qui dépasse actuellement 3.000 membres, a fait les 12 et 13 juin une exposition à Romilly-sur-Seine et les 20 et 21 juin à Aix-en-Othe où de superbes roses ont été admirées.

Après les toasts d'usage, M. Ch. Hain donne rendez-vous à tous pour l'année prochaine.

Troyes, juin 1926.

REYMOND,

Rosiériste à Lyon.





Vue générale de la ville de Honolulu, capitale des Iles Hawaii (Océan Pacifique)

L'HIBISCUS ORNEMENTAL A HAWAII

Nous devons à l'obligeance du Consul de France à Honolulu, Monsieur MARQUES, ces différents renseignements sur les Iles Hawaii et la culture florale de l'hibiscus. Nous le remercions au nom de nos adhérents de toute la complaisance qu'il a déployée pour nous faciliter notre documentation.

Si nous publions cet article qui paraît avoir des rapports lointains avec la culture de la rose, c'est pour montrer à nos lecteurs que sur cette terre lointaine, il n'est plus possible de cultiver les rosiers qui seraient dévorés par les insectes.

Seuls quelques plants peuvent subsister et doivent faire l'objet de soins méticuleux et journaliers.

On s'est beaucoup intéressé aux hibiscus au cours de ces dernières années à Hawaii. Plusieurs admirateurs de cette plante ornementale, au cours de leurs voyages à travers le monde, n'ont perdu aucune occasion d'en rassembler les diverses variétés pour les cultiver.

On compte pour le moins trente-trois différentes variétés d'hibiscus importées à Hawaii. Ces variétés, avec celles existantes dans le pays, ont fourni un admirable choix qui permet d'obtenir de nombreuses variétés par croisement.

Une des raisons qui font apprécier l'hibiscus comme plante ornementale est le fait que cette plante n'est pas atteinte par les insectes ou les champignons. C'est une chose très importante dans une région où les insectes causent d'importants ravages. C'est depuis le mois de juin 1909 que cette culture a débuté dans ce pays et elle n'a cessé de se développer depuis. Les demandes des postes militaires du Honolulu et des particuliers de Honolulu, deviennent de plus en plus nombreuses. Aussi a-t-il été nécessaire d'avoir une grande variété d'hibiscus pouvant fournir des boutures ? La station en a distribué 100.000 boutu-



Reproduction d'une fleur d'Hibiscus

res. Une nouvelle preuve de l'intérêt porté à cette culture, est la fondation en 1911 d'une société, ayant pour but d'étudier les hibiscus existant actuellement à Hawaii, d'attirer l'attention sur les espèces qu'il est particulièrement désirable d'y développer, et dont on peut se servir dans les jardins et les parcs.

Différentes espèces d'Hibiscus a Hawaii

Comme nous l'avons déjà dit, il y a un certain nombre d'hibiscus du pays et un certain nombre d'importés ; ils ont servi de base à l'hybridation. Toutes les variétés originaires d'Hawaii ne peuvent servir au croisement ; malgré de nombreux essais, certaines n'ont donné aucun résultat.

L'Hibiscus Arnottianus, originaire du pays est une espèce blanche, se présentant sous plusieurs formes différentes, au moins au point de vue des horticulteurs. Ces formes sont couramment appelées : Tantalus blanc, Waianae blanc, Punaluu blanc, Nuuanu blanc. L'Hibiscus Weimeae se trouve à Kauai, cependant que la dernière espèce se développe presque exclusivement dans l'île de Oahu.

L'Hibiscus Weimae est aussi du pays. Il a des fleurs d'un blanc très pur, et présente au moins trois formes différentes appelées Knudsen blanc, Rice blanc, Lydgate blanc. La forme appelée Molokai blanc est une espèce qui n'a pas encore été décrite. La fleur est d'un blanc pur, sans une tache rouge, même sur le pistil, et les caractéristiques des feuilles, de l'écorce et des fleurs différencient cette fleur des autres. H. Kokio se trouve dans presque toutes les îles sous de nombreuses formes : Oahu rouge, Hakalau rouge, Molokai rouge, Kipu rouge, Kawaihapai rouge. H. Kahilii, décrit par C.-N. Forbes d'après des arbres trouvés à Kauai, est un grand arbre avec des feuilles et un calice rugueux, et des fleurs caractéristiques qui le différencient de l'H. Kokio. Deux autres formes de l'hibiscus de la région présentent l'une des fleurs cramoisi rose et l'autre écarlate orange, se trouvent à Kauai. L'orange écarlate a ses feuilles, calice bracté et stigmate qui diffèrent sensiblement des autres hibiscus rouges que l'on trouve dans la région. Toutes ces espèces originaires du pays se prêtent au croisement sauf le Waianae blanc. H. Brackenridgei est de la région et a des fleurs jaune soufre, et n'a pu jusqu'à présent être croisé avec d'autres espèces. Le même est aussi appelé H. Youngianus et H. Tiliaceus.

Les espèces mentionnées ci-dessus sont natives de Hawaii. Parmi les espèces importées quatre au moins sont employées couramment et trois ont beaucoup servi à l'hybridation. H. rosasinensis est la plante mère de l'espèce la plus développée. H. Schizopetalus, appelée communément hibiscus corail a été employé comme élément mâle pour beaucoup de croisements. Le « Pétale étroit » blanc est une espèce distincte d'hibiscus venant de Fiji qui peut se croiser avec les espèces originaires de Hawaii. H. Mutabilis est cultivé intensément à Hawaii pour ses fleurs blanches, cramoisies pendant le jour, mais qui n'a pu être croisé.

Caractéristique de la fleur de l'Hibiscus

La fleur de l'hibiscus est disposée par cinq. Dans toutes les fleurs simples d'hibiscus, il y a cinq pétales, séparés à la base, ou presque, cinq branches de stigmate d'un long style, cinq cellules dans l'ovaire, cinq dents pour le calice, et pour certaines des fleurs les plus simples cinq ou dix bractées.

La même constatation peut être faite pour les fleurs doubles, excepté que dans ces fleurs les étamines sont transformées en un nombre indéfini de pétales. Dans toutes les espèces ou variétés de Hawaii, à l'exception de la fleur blanche et de l'hibiscus corail, les pétales ne sont rattachées à la colonne que sur une très petite distance, généralement pas plus du quart d'un inch au-dessus de l'ovaire.

Pour les hibiscus blanc et corail originaires du pays, les pétales sont attachés à la colonne sur une hauteur d'un inch ou plus. C'est aussi vrai pour toutes les fleurs obtenues par le croisement avec un hibiscus blanc ou corail.

Les filaments de la colonne de la fleur d'hibiscus sont réunis en une sorte d'étui sur leur plus grande longueur, se séparant à l'extrémité sur le tiers de la longueur totale. La tige des étamines se termine généralement par cinq dents. Le style, portant cinq stigmates s'étend tout le long de la colonne et la dépasse d'un quart ou d'un demi-inch, et même plus.

Extr. de l'Haw. Agr. Exp. SC.

Anc. Etabl. Legendre. 14, rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant : BANSSILLON.

Société d'Enseignement Professionnel du Rhône

Reconnue comme Etablissement d'utilité publique par Décret du 29 Novembre 1878

SECRÉTARIAT ET BIBLIOTHÈQUE : **Place des Terreaux, 1 - LYON** (1er Arrond^t)

Chèques Postaux : compte n° **128-65, Lyon** — Téléphone : **Barre 37-09**

Année Scolaire 1926-1927 (63e Exercice)

COURS TECHNIQUES POUR HORTICULTEURS

Rue des Augustins, 5, Ecole (en face la Rue Grobon)

PREMIÈRE ANNÉE

Lundi et Jeudi, de 18 heures à 19 heures : Première leçon le 4 Octobre 1926

Vie des plantes	Professeur :	M. Abrial
Le sol et ses améliorations	—	M. Abrial
Culture potagère et maraîchère (1re partie)	—	M. Déaux
Arboriculture fruitière	—	M. Déaux
Culture des rosiers	—	M. Siret
Floriculture de plein air (plantes annuelles)	—	M. Douzet
Exercices pratiques de greffage	—	M. Déaux

Visites d'établissements communes aux deux années

DEUXIÈME ANNÉE

Mardi et Vendredi, de 18 heures à 19 heures : Première leçon le 5 Octobre 1926

Le temps, les climats et la dispersion des plantes	Professeur :	M. Chevassus
Culture potagère et maraîchère (2e partie)	—	M. Déaux
Arboriculture d'ornement	—	M. Lavenir
Floriculture de plein air (plantes vivaces)	—	M. Marque
Floriculture de serre	—	M. Gaffiat
Maladies des plantes horticoles et leurs traitements	—	M. Faucheron
Architecture des jardins	—	M. Lavenir
Apiculture	—	M. Mossat
Exercices pratique de création d'un jardin, etc.	—	M. Lavenir
Visite d'un rucher	—	M. Mossat

Visites d'établissements communes aux deux années

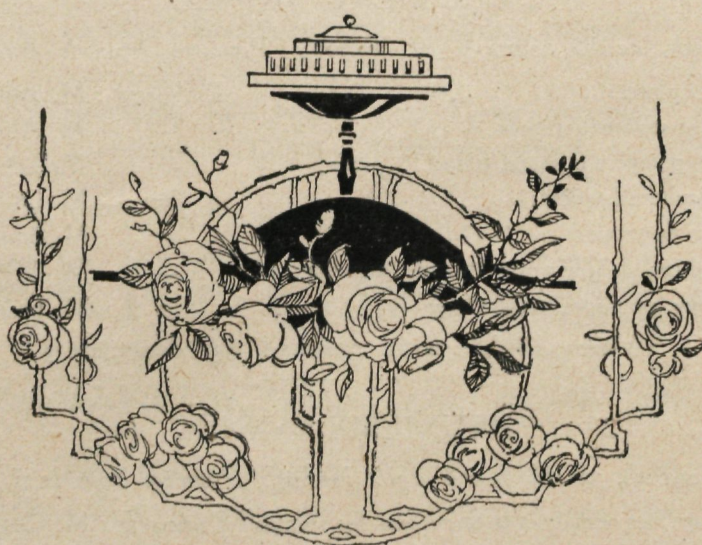
Les horaires des leçons seront remis aux Elèves au début de l'année scolaire

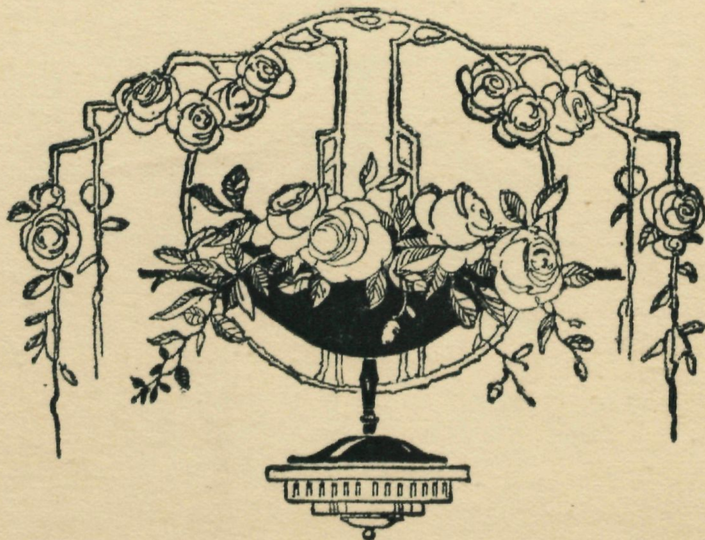
DROIT D'INSCRIPTION POUR LA DURÉE DE CHAQUE COURS (Un semestre)

Amateurs : **10** francs — Apprentis et Ouvriers : **Gratuit**

En plus des droits d'inscription, un droit de Bibliothèque de **0** fr. **50** sera perçu pour chacun des cours

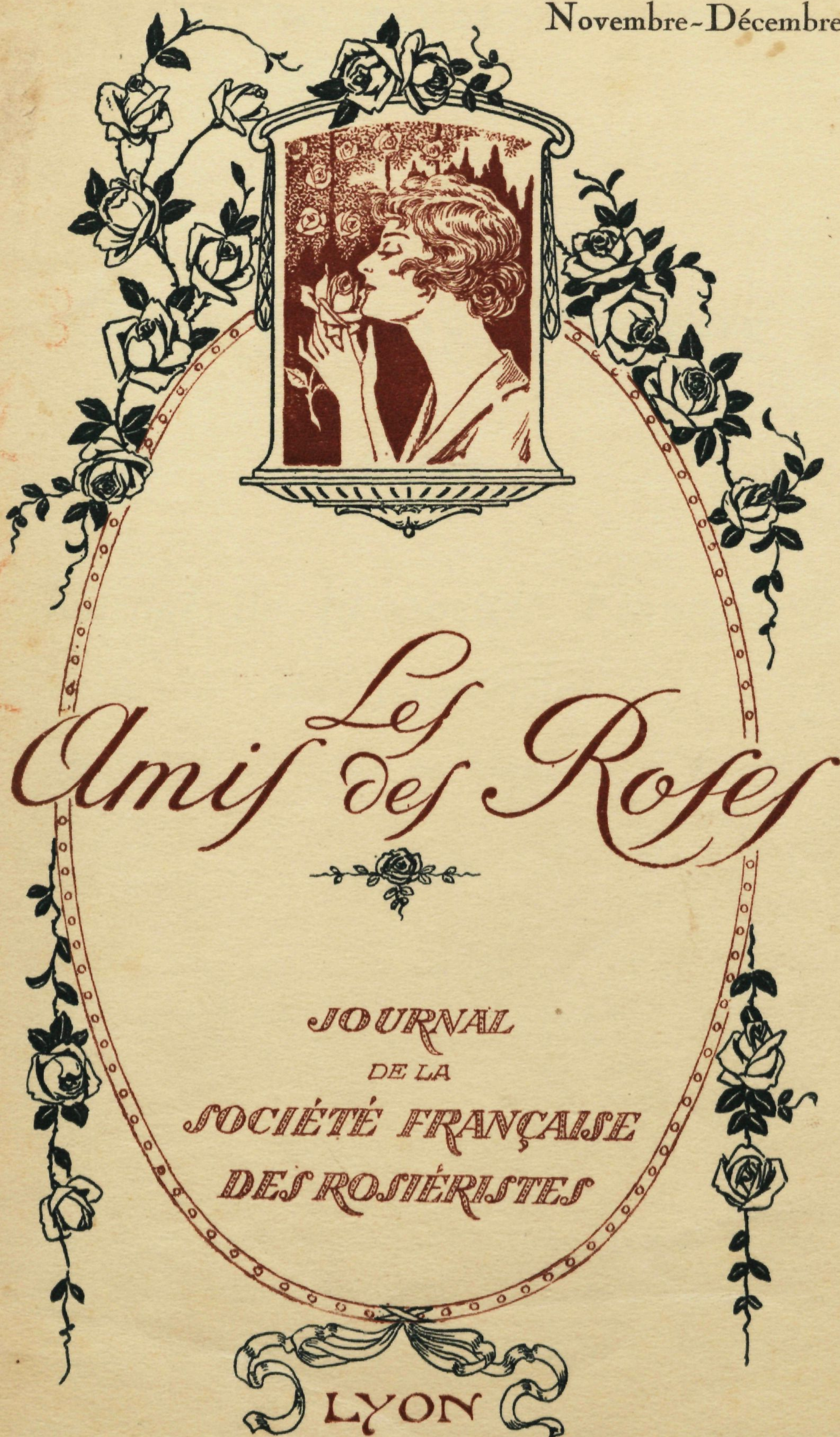
On s'inscrit pour chaque série de cours, à son local aux jours et 15 minutes avant les heures des leçons, ou tous les jours au Secrétariat de la Société, Place des Terreaux, 1





- Anciens Etablissements -
- - Legendre - -
14, rue Bellecordière Lyon.

Novembre-Décembre 1926.



LYON

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON



30e Année. N° 113 (4e Série) Novembre-Décembre 1926.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON





SOMMAIRE

Compte rendu de l'Assemblée Générale

du 19 Décembre 1926.

A 15 heures 1/2, la séance est ouverte par le président, M. SILVESTRE, en présence de : MM. PERNET-DUCHER, BEL, BERNAIX, CHAMBARD, COLOMBIER, CROIBIER Père, CROIBIER Fils, DUCHET, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MERMET, MURAT, ROZAIN, RAYMOND, RICHARDIER Cl., RICHARDIER L., SIRET, BANSSILLON.

Excusés : MM. CHARTIER, COURTOIS et SERLIN.

Le Président passe à l'ordre du jour et donne la parole à M. BANSSILLON, secrétaire de la Société Française des Rosiéristes.

Rapport du Secrétaire.

MESSIEURS,

C'est la quatrième fois que j'ai l'honneur d'être appelé à retracer devant vous l'activité de votre Société, aussi suis-je heureux de reconnaître, au milieu de toutes les personnalités horticoles ici assemblées, de nombreux amis, depuis que notre président, M. SILVESTRE, m'a demandé de devenir le Secrétaire de la Société Française des Rosiéristes en 1922.

Il est plus facile de dire qu'on va quitter ce groupement sympathique que de faire le geste définitif, d'autant plus qu'on s'attache à l'œuvre accomplie et qu'il est toujours triste de laisser des hommes avec qui on a travaillé constamment depuis quatre ans.

Ce sont ses sentiments qui ont prévalu sur mes intentions premières et m'ont décidé à rester au milieu de vous.

Une question se pose à l'esprit de tous. Comment la Société a-t-elle pu vivre cette année tourmentée de 1926 aujourd'hui à son déclin ?

J'ai la fierté de dire que malgré la crise des changes, la hausse des frais postaux et surtout du prix des papiers et de l'impression, notre Société n'a pas eu trop à restreindre son activité.

Sans doute, le relèvement très modique de nos cotisations et les difficultés de la vie, nous ont valu quelques démissions, mais celles-ci sont pour la plupart, hélas, causées par les décès que « Les Amis des Roses » se font un devoir de mentionner régulièrement.

En décembre 1925, nous étions 820 environ, aujourd'hui, nous comptons 861 adhérents, compte tenu des démissions auxquelles nous faisons allusion.

Je ne veux pas empiéter sur les attributions de M. LAPERRIÈRE, dont la collaboration éclairée et continue nous est si utile ; le relèvement des cotisations de 15 à 20 fr. et 25 francs pour les membres habitant la France et surtout les versements de nos amis de l'étranger nous ont empêché d'avoir un déficit trop accusé.

Il nous a fallu cependant prendre une mesure qui nous a vivement contrariés. Devant la hausse prodigieuse du papier et les prétentions du syndicat des imprimeurs à Lyon, nous avons été obligés de réduire le nombre de nos feuillets à partir du numéro de mai-juin. La revue comptait 32 pages, nous fûmes forcés de nous contenter de 24 feuilles et d'espacer nos clichés qui suivirent une hausse parallèle.

Nous n'avons pas manqué de faire connaître à notre maison d'édition, qui s'est toujours efforcée de nous satisfaire et qui était simplement, en l'occasion, le porte-parole des décisions de sa main-d'œuvre, combien nous regrettions ces hausses progressives pour l'esprit français.

Nous ne discutions pas sur le principe de la légitimité de ces relèvements successifs de salaires. Nous attirions cependant l'inten-

tion des intéressés sur le fait que la clientèle s'adressant à l'imprimerie avec des moyens de plus en plus restreints, ne pouvait plus suivre la fameuse échelle mobile, et que dans la pratique, les spécialistes pourraient avoir dans l'avenir des salaires théoriques de plus en plus élevés, mais des occasions de travailler de moins en moins fréquentes.

Combien de cultivateurs, combien d'horticulteurs n'ignorent pas que, malgré la même somme de travail, ils ne peuvent pas vendre leurs produits suivant les fluctuations des changes ! Les sacrifices actuels seront moins lourds si chacun en prend sa part et travaille davantage.

Notre Société a pu néanmoins continuer à faire paraître des articles originaux. Notre Vice-Président, M. Mallerin, à plusieurs reprises, nous a fait connaître ses points de vue si remarquables sur l'hybridation des fleurs.

M. Nicolas, habitant l'Amérique depuis de longues années, mais n'ayant pas oublié les attaches qui le lient à sa patrie, nous a documentés sur l'American Rose Society, aux ressources opulentes et aux moyens d'action gigantesques.

Nous remercions tous nos rapporteurs du Congrès, dont les études publiées *in-extenso* par nos soins furent si appréciées et en particulier la communication de notre Vice-Président, M. Pernet-Ducher, dont la reproduction nous fut demandée par plusieurs journaux horticoles.

La copie originale et intéressante est toujours acceptée avec un plaisir légitime par votre Secrétaire qui cherche constamment à captiver ses lecteurs. Il ne craint pas de dire, au risque de se répéter, que chaque article qu'on veut bien lui faire tenir, sera le bienvenu.

C'est pour lui une satisfaction d'amour-propre de maintenir à un niveau élevé la publication que vous lui avez confiée.

Malgré les ressources minimes dont nous disposons et qui nous empêchent de faire en dehors de nos sociétaires, des services gratuits abondants, nous diffusons notre revue dans le milieu des grands hôtels et des bibliothèques de France et de l'étranger. Nous n'hésitons pas également à l'envoyer à nos sociétaires correspondants, dans un but scientifique.

C'est ainsi que nous avons été appelés, au cours de cet exercice, uniquement pour ce motif, à consentir un échange avec la Société allemande des rosiéristes.

Cette année, votre Société a tenu son 25e Congrès à Valenciennes. Elle a voulu par ce choix, manifester son amitié et sa sympathie aux populations du Nord dont tant de points communs se retrouvent dans le caractère lyonnais.

Nous pûmes constater l'effort admirable de ces départements si éprouvés. De la guerre, il ne reste plus rien de visible pour l'étranger seulement, mais ceux, si nombreux dans l'horticulture, qui ont connu les atrocités de la guerre, ne traversent pas sans émotion ces campagnes parsemées de tombes pieusement entretenues où dorment tant de Français du Sud-Est tombés sur le mont Kemmel, en avril 1918.

Nos amis du Nord de la France nous firent une réception digne de leur hospitalité proverbiale et nous regrettâmes que la distance et les frais des transports, obligèrent les rosiéristes à restreindre leurs efforts.

Nous espérons qu'ils voudront bien venir tous au centenaire de la Société Nationale d'Horticulture et contribuer par leur présence à la manifestation nationale de l'horticulture française en mai 1927.

Notre président, M. Silvestre tient absolument à votre présence et veut montrer que la Société Nationale des Rosiéristes est bien digne de son nom. J'ajouterai qu'il y va de votre intérêt. A l'heure actuelle, du plus riche au plus pauvre, tout le monde aspire à avoir son jardin, ce coin de terre, source de sécurité et de stabilisation sociale pour un pays. Profitez donc de ces tendances qui élargiront votre clientèle, puisque la rose aura une place d'honneur dans toutes les projets, des plus modestes aux plus hardis.

Messieurs, je ne veux plus vous retenir bien longtemps, je ne terminerai pas mon rapport sans m'adresser à votre premier Vice-Président, M. Chambard, si aimé de vous tous. C'est avec tristesse que nous l'avons vu prendre la décision irrévocable de se retirer avant la fin de son mandat pour cause de santé.

C'est avec reconnaissance que nous avons

vu M. PERNET-DUCHER accepter ce poste qu'il a déjà si brillamment occupé. C'est à peine nommé à nouveau Vice-Président, qu'il recevra de la part de tous ses amis disséminés dans le monde, le souvenir durable de leur estime et de leur admiration unanime, sentiment qui honore notre Société tout entière.

***

Conformément à l'ordre du jour, M. SILVESTRE prie M. ROZAIN, du Comité de Contrôle, da faire connaître le rapport de M. LAPERRIÈRE, notre Trésorier, sur l'exercice 1926-27. Ce document est lu conformément aux statuts.

Le Président demande si les rapports du Secrétaire et du Trésorier font l'objet de quelques observations. Aucune personne présente ne demandant la parole, ces deux rapports sont acceptés à l'unanimité.

ÉLECTIONS

Tant du fait de circonstances indépendantes de leur volonté que de l'achèvement régulier de leur mandat, les personnes suivantes avaient été proposées par le Comité Administratif de la Société aux postes ci-après par l'Assemblée générale préparatoire.

1er Vice-Président (mandat de 3 ans)

M. PERNET-DUCHER, de Lyon.

Vice-Présidents (mandat de 3 ans)

MM. CHAMBARD à Lyon.
CHENAULT, d'Orléans.
DEFRESNE, à Vitry.
Me DOR, à Paris.
M. FREY-COLLARD, à Mulhouse.

Secrétaire Général

M. BANSSILLON, à Lyon.

Secrétaire Adjoint

M. DUCHET, à Ecully.

Comité Général (mandat de 3 ans)

MM. BOUTIN, à Saintes.
BREVET, à Charbonnières.
CHARTIER, à Lyon.
COSTE, à Montpellier.
COURTOIS, à Crépieux.
FORNERET, à Souzy.
GRIFFON, à Lyon.
GUILLOT, à Lyon.
MM. PIEDOYE, à Saint-Laurent-du-Var.
RICHARDIER L., à Vénissieux.
RICHARDIER Cl., à Vénissieux.
RIGOT-VIENNOT, à Dijon.
SCHWARTZ, à Vénissieux.
SIRET, à Monplaisir.
WALTER, à Gertwiller.

Comité Administratif (mandat de 3 ans)

MM. RICHARDIER Cl., à Lyon.
SERLIN, à Lyon.
M. SIRET, à Lyon.

Comité Floral (mandat de 3 ans)

MM. BARBIER.
BEGAULT-PIGNE.
BERNAIX.
CHAMBARD.
CHENAULT L.
COCHET-COCHET.
COURTOIS.
CROIBIER.
DEFRESNES.
DUCHER C.
FALCONNET.
FORESTIER.
MM. GILLOT.
GRIFFON.
GUILLOT.
LAPERRIÈRE Père.
LAPERRIÈRE Louis.
MEILLAND.
MERMET.
NONIN.
PERNET-DUCHER.
REYMOND.
SIRET.
TURBAT.

Comité de Rédaction (mandat de 3 ans)

MM. BERNAIX.
CHAMBARD.
COURTOIS.
CROIBIER.
GUILLOT.
GRIFFON.
LAPERRIÈRE.
MEILLAND.

MM. MERMET.
PERNET-DUCHER.
REYMOND.
RICHARDIER.
ROZAIN.
SCHWARTZ.
SIRET.

Commission de Controle (mandat de 3 ans)

M. COURTOIS.

M. MEILLAND.

Le dépouillement donne les résultats suivants :

Sur 197 bulletins reçus, 190 expriment un vote affirmatif.

Devant une telle majorité, le Président déclare que les résultats des élections sont validés.

M. SILVESTRE prit alors la parole et tout en saluant les personnes présentes à l'Assemblée générale, se fit l'interprète du Conseil pour remercier nos adhérents de France et de l'étranger de leur attachement à la Société française des Rosiéristes.

Il exprima le regret de voir M. CHAMBARD quitter déjà la première vice-présidence. Il s'inclina bien à regret devant son état de santé et souhaita de le voir reprendre ce poste quand il sera définitivement rétabli.

Puis, s'adressant à M. PERNET-DUCHER, M. SILVESTRE lui exprima toute la joie qu'il avait de l'avoir à nouveau à ses côtés et le sentiment de gratitude unanime des amateurs et professionnels de le voir assumer cette tâche malgré ses occupations.

En terminant son exposé, M. SILVESTRE fit un vibrant appel auprès de tous les rosiéristes français pour qu'ils fassent un effort exceptionnel au Congrès de Paris de 1927 qui se tiendra sous l'égide de la Société Nationale d'Horticulture.

Il faut que le public français et étranger se rende compte par une manifestation inégalée de la puissance du monde horticole de notre pays.

A 17 heures, l'ordre du jour étant épuisé, le Président demande si quelqu'un des membres présents veut prendre la parole. Aucun de nos sociétaires ne la désirant, la séance est levée.

Dîner en l'honneur de M. PERNET-DUCHER

A l'issue de l'Assemblée générale, la Société Française des Rosiéristes avait réuni l'élite du monde horticole pour remettre à notre premier vice-président, M. PERNET-DUCHER, l'objet d'art que ses amis du monde entier ont tenu à lui offrir.

A cette occasion, notre Société avait reçu de nombreuses lettres et télégrammes d'excuses de personnes empêchées. Voici les noms :

MM. BAILLES, de Cahors ; BARABRAHAM, à Bayonne ; BARBIER fils, à Orléans ; Mme CARISTIE MARTEL ; MM. E. CHARLES, vice-président de la Société Française des Rosiéristes ; COURTOIS, de Rillieux-la-Pape ; DECORGE, de Tours ; DETRICHE, à Angers ; le directeur des Cultures au Parc de la Tête-d'Or, à Lyon ; L. DOR, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, Paris ; DUPEYRAT, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, à Paris ; les Fils de GIACOMASSO, à Turin ; GAUJARD-ROME, à Châteauroux ; GUILLON, inspecteur général de l'Agriculture ; HAIN, à Troyes ; LABORDE, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, à Biarritz ; PAJOTIN-CHEDANE, à Angers ; R. PYLE, secrétaire général de l'American Rose Society ; le Secrétaire de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret ; le Secrétaire de la Société d'Horticulture et Jardins ouvriers de Valenciennes ; TURBAT, à Orléans.

BANQUET PERNET-DUCHER

19 Décembre 1926

Nous ne pouvons mieux faire que de laisser la parole à notre Président, Monsieur Silvestre, qui sut par un discours dont il a le secret, exprimer les sentiments que portent à notre grand Rosiériste tous ses admirateurs.

Depuis le jour où la Société « Les Amis des Roses » m'a fait l'honneur de m'appeler à la présider, l'heure que je vis en ce moment est, assurément, l'une des plus agréables, l'une de celles qui me laisseront le plus doux et le plus durable souvenir.



Le Souvenir des Amis de M. Pernet-Ducher.

C'est aujourd'hui le jour des roses sans épines et, en célébrant PERNET, c'est la rose dans ses plus belles, ses plus chatoyantes variétés que nous célébrons et que nous fêtons.

Vos amis, mon cher PERNET, tous vo

admirateurs ou, plus exactement, quelques-uns de vos admirateurs, — car ils sont légion ceux qui ignorant notre geste, regretteront de l'avoir pas connu et de ne pas s'y être associés — ont eu l'heureuse pensée de vous donner ce témoignage d'affectueuse sympathie à l'occasion de votre retraite du monde professionnel des rosiéristes, et la belle œuvre qu'ils vous offrent aujourd'hui restera, pour vous, un souvenir d'autant plus cher, d'autant plus précieux, que tous vos collègues, vos concurrents en beauté florale, ont tenu à y participer sans la moindre exception. Vous avez, ainsi, prouvé que non seulement on peut être prophète dans son pays, mais qu'on peut être encore, ce qui est plus difficile, prophète dans sa profession.

Nul mieux que vous ne méritait l'hommage qui vous est rendu aujourd'hui, hommage rendu au travail dans la personne de l'un de ceux qui ont prouvé le plus éloquemment que l'homme qui trouve dans son berceau l'amour du travail est plus riche que celui qui, à côté des millions de ses parents, n'y puise que paresse et prodigalité.

Vous êtes, mon cher Pernet, le fils de vos œuvres et si, par votre amour du travail, votre intelligente activité, votre ténacité, vous êtes arrivé à vous faire un nom, connu dans le monde entier de tous ceux qui aiment la reine des fleurs, vous le devez non pas à l'intrigue, non pas à des collaborations dont vous auriez profité, vous le devez à vous-même, à vous seul. C'est le plus bel hommage que des travailleurs comme nous peuvent vous rendre : c'est celui, j'en suis sûr, qui vous touchera le plus et vous sera plus agréable.

Il serait trop long de rappeler ici tous vos mérites, tous vos succès, mais, au risque de ne rien apprendre de neuf à tous ceux qui sont ici, j'ai cependant le devoir de rappeler vos principales victoires qui, pour la plupart, ont été des victoires bien françaises puisqu'elles ont été gagnées sur l'étranger.

Les Etablissements créés par Pernet-Ducher sont le résultat de la fusion des Etablissements fondés par Claude Pernet en 1845 avec les Etablissements Pernet. Ils occupent, à Vénissieux, environ trois hectares de terrain. Plus de 140 prix d'honneur, médailles, sont venus récompenser les efforts de cette maison dans les expositions internationales auxquelles elle a pris part à Lyon, Paris, Londres, Milan.

Parmi les variétés les plus remarquables créées par elle, nous citerons :

1887 Georges Pernet ;
1888 Comte Henri Rignon ;
1890 Madame Caroline Testout ;
1891 Madame Pernet-Ducher ;
1892 Comtesse de Breteuil ;
1893 Marquise Litta de Breteuil ;
1893 Mademoiselle Germaine Trochon ;
1892 Beauté Inconstante ;
1893 Hippolyte Barreau ;
1908 André Gamon ;
1894 Madame A. Chatenay ;
1894 Souvenir de M. Eugène Verdier ;
1894 Souvenir du Président Carnot ;
1895 Antoine Rivoire ;
1896 Ferdinand Batel ;
1896 Madame Cadeau Ramey ;
1897 Madame Eugénie Boullet ;
1897 L'Innocence ;
1898 Billard et Barré ;
1897 Monsieur Bunel ;
1899 Souvenir de Madame Ernest Gauvin ;
1899 Madame Ravary ;
1900 Soleil d'Or ;
1901 Prince de Bulgarie ;
1902 Madame Paul Olivier ;
1902 Madame Paul Ledlé ;
1903 Le Progrès ;
1903 Madame Hector Leuillot ;
1903 Madame Charles de Luze ;
1903 Monsieur Joseph Hill ;
1904 Etoile de France ;
1905 Madame Philippe Rivoire ;
1905 Madame Mélanie Soupert ;
1906 Mademoiselle Simonne Beaumetz ;
1906 Marquise de Sinety (méd. Bagatelle 1907) ;
1907 Mrs Aaroon Ward ;
1907 Laurent Carle ;
1908 Château de Clos-Vougeot ;
1908 Jean Noté ;
1907 Madame Maurice de Luze ;
1907 Lyon-Rose (méd. Bagatelle 1909) ;
1908 Mrs Arthur Robert Waddel ;
1909 Sénateur Mascuraud ;
1909 Colonel Leclerc ;
1909 Entente Cordiale ;
1909 Arthur-R. Goodwin ;

1910 Beauté de Lyon (prix de Bagatelle 1911);
1910 Viscountess Enfiel;
1909 Eugène Boullet;
1909 Lieutenant Chauré;
1909 Souvenir de Gustave Prat;
1910 Rayon d'Or;
1912 Sunburst;
1912 L.-C. Breslau;
1912 Madame Charles Lutaud (méd. Bagatelle 1913);
1913 Madame Edmond Rostand;
1913 Madame Edouard Herriot (The Daily Mail's Rose), coupe d'or du *Daily Mail*, Londres 1912.
1913 Willowmere;
1915 Constance (méd. Bagatelle 1916);
1916 Madame Méha Sabattier;
1916 Madame Caristie Martel (méd. Bagatelle 1917);
1918 Séverine;
1919 Benedicte Seguin;
1919 J.-C.-N. Forestier (méd. Bagatelle 1919);
1919 Aspirant Marcel Rouyer;
1920 Souvenir de Claudius Pernet (méd. Bagatelle 1920);
1921 Souvenir de Claudius Pernet (méd. Bagatelle 1921);
1921 Etoile de Feu;
1921 Toison d'Or (méd. Bagatelle 1922);
1922 Mrs Beckwith;
1923 Président Chérioux (méd. Bagatelle 1924);
1924 Angèle Pernet (méd. Bagatelle 1924);
1925 Ville de Paris (méd. Bagatelle 1925).

Comme on le voit, la liste des variétés obtenues par Pernet-Ducher est aussi longue que brillante et chacune des variétés qui y figurent peut être considérée comme excellente car Pernet n'aime pas la médiocrité.

Pernet s'est attaché surtout à améliorer la catégorie de roses hybride de thé, et si on se reporte à son catalogue de 1888, on y verra figurer 42 variétés de cette catégorie dont deux seulement obtenues par Pernet, les unes et les autres ont aujourd'hui totalement disparues, car les premières variétés hybrides de thé étaient insuffisantes comme vigueur, rusticité et floraison.

C'est à la suite d'efforts persistants et de recherches intelligemment conduites que Pernet est arrivé à l'obtention des deux premières variétés : en 1890, Madame Caroline Testout ; en 1894, Madame Abel Chatenay.

De ce moment, Pernet voit ses efforts couronnés de succès et, grâce à lui, les rosiers hybrides de thé sont devenus assez vigoureux assez rustiques, surtout assez florifères pour mériter la préférence des amateurs.

C'est en 1890 qu'apparaît « Soleil d'Or » et cette première variété qui fit sensation, fut le prélude de tant de trouvailles merveilleuses qui ont, chaque année, remporté de légitimes succès dans les concours internationaux de Bagatelle.

Désormais, les « Pernetiana » étaient nées et nous savons quels succès ces belles variétés rencontrent dans le monde entier, succès qui sont marqués par des grands prix aux expositions universelles de Lyon 1894, de Paris 1900, de Milan 1906, de Saragosse 1908, de Londres 1908, de Gand 1913.

A l'exposition internationale horticole de Londres, la Coupe du *Daily Mail* est accordée à la belle variété « Madame Herriot ». En 1920 « Souvenir de Claudius Pernet » remporte le prix de Bagatelle et la grande médaille des Floralies d'Anvers à l'occasion desquelles une grande manifestation de sympathie est faite à Pernet.

En 1924, la Massachussets Horticultural Society, de Boston, décerne à Pernet-Ducher sa grande médaille d'or « George Robert White » pour les éminents services rendus à l'horticulture.

L'American Rose Society acclame comme membre d'honneur Pernet-Ducher, ce qui est une distinction particulièrement méritoire étant donné le peu de générosité avec laquelle nos amis américains décernent ce titre à des étrangers.

Enfin, de 1907 à 1925, Pernet-Ducher remporte 13 fois le grand prix de l'Exposition Internationale des Roses à Bagatelle.

Ce résumé sommaire de la vie de Pernet montre bien avec quels soins jaloux notre ami a travaillé à améliorer les roses et à en faire la plus belle et la plus magnifique des fleurs.

De même que la femme est la plus belle des créations de Dieu, la rose est la plus belle et la plus brillante des créations de

l'homme. Depuis le commencement du monde, la femme et la rose sont le symbole de toutes les grâces, de toutes les élégances, de toutes les beautés.

Depuis le jour où la mythologie fit naître la rose du sang qui s'échappait de la blessure faite au cœur d'Adonis par l'Amour, la rose a fleuri sur les lèvres de tous les poètes et son parfums embaume aussi bien la légende que l'histoire.

Rose de Perse, rose de Grèce, rose des chansons de geste, et rose de la Vie des Saints, rose de la pléiade, rose des contes de fée, rose des épopées, rose des vieux jardins de France, il semble bien que pour périssables que soient leurs fragiles pétales, leur parfum reste éternel, puisqu'après avoir enchanté les siècles passés, il nous est encore aujourd'hui un gage merveilleux de la beauté du monde.

Pour parler des roses après tous les grands inspirés qui, à travers les âges, ont mille fois chanté la fleur souveraine, il faudrait un encens immatériel comme leur parfum.

La rose ne résume-t-elle pas, en effet, pour notre inlassable ravissement, ce qu'il y a de plus suave dans la splendeur terrestre ?

Roses des avènements et roses des adieux, roses de tous les souvenirs de la vie, roses des berceaux, des hymens et des tombeaux, blanches roses des aubes qui montent et des vierges qui s'en vont, roses cuivrées et ardentes portant en leurs corolles toutes les nuances de nos amitiés et de nos amours, petites roses mousseuses court vêtues d'émeraude, roses thé dont on couronne les pas des vainqueurs, roses rouges, saignantes comme nos blessures, roses de France que nos grands semeurs ont créées une à une pour les faire plus belles, roses dont la suavité divine est plus éclatante et plus enivrante que nos plus chaudes paroles d'amour, vous êtes vraiment de chez nous car par la grâce, le panache et la beauté, vous êtes vraiment les plus belles filles de France.

La gloire d'un pays est faite non pas seulement de ses gloires militaires, mais aussi des gloires pacifiques de l'art, de la science, des lettres, de l'industrie, de l'agriculture ; dans ce dernier domaine, PERNET a été une gloire nationale et ce n'est pas sans fierté que je rappelle ce souvenir que me contait, il y a quelques années, le général MANGIN qui, voyageant en Amérique, avait été fort surpris que, dans un banquet officiel, le Ministre, président d'un état du Centre-Amérique, lui ait demandé des nouvelles de deux Français : CLEMENCEAU et PERNET. Le général MANGIN qui cultivait beaucoup plus les armes que les fleurs, eut un moment d'hésitation et ce n'est que grâce à notre ami DUPEYRAT, son compagnon de voyage, qu'il sut ce qu'était PERNET et les raisons de sa grande popularité dans toutes les Amériques.

Vous avez, mon cher PERNET, porté dans tous les continents, le renom de notre grande cité, vous avez affirmé sur tous les marchés du monde la beauté et la supériorité de la Rose de France et, surtout, de la Rose Lyonnaise, vous avez été un bon citoyen puisque, par vos recherches, par vos nouveautés, par vos succès, vous avez contribué à grandir aux yeux de l'étranger et votre pays et votre ville.

Je suis fier d'avoir aujourd'hui, comme Président des « Amis des Roses », à vous présenter ce souvenir, produit d'une souscription internationale, et à vous dire, au nom de vos amis, notre gratitude et notre affection.

Je sais que votre joie, en ce moment, n'est pas complète, je suis sûr que votre pensée se reporte sur les deux fils sur lesquels vous aviez fondé tous vos espoirs et que vous avez sacrifiés à la Patrie. Comme vous, nous pleurons leur disparition, car ils étaient une espérance, mais votre consolation doit être de penser qu'ils sont morts face à l'ennemi et pour la France. Excusez, mon cher PERNET, d'avoir évoqué les douleurs de votre cœur, mais vous m'en auriez voulu si je n'avais pas associé vos fils à cette manifestation.

Je termine en buvant à votre santé, à la santé de tous ceux qui vous sont chers, en exprimant l'espoir que longtemps encore, dans votre retraite prématurée, vous contribuerez à créer des Roses de France, des Roses lyonnaises.

Nous laissons la parole à M. Pernet-Ducher qui prononça l'allocution suivante :

Monsieur le Président,
Messieurs,

Je suis vraiment confus des fleurs de rhétoriques dont notre cher président m'a si généreusement couvert, sincèrement l'œuvre que j'ai accomplie ne méritait pas vos éloges si éloquents.

Comme j'ai eu l'occasion de le déclarer en certaines circonstances, le semeur, créateur de plantes nouvelles, trouve sa plus grande récompense dans la joie qu'il éprouve à voir s'épanouir pour la première fois les fleurs dues à ses patientes recherches et qui, de plus, sont un encouragement à la ténacité et à la persévérance.

Il ne faut pas oublier que j'ai eu des précurseurs qui m'ont tracé la voie à suivre, ainsi que le devoir à accomplir : je citerai les Lacharme, Ducher, Guillot père et fils, Schwartz, Levet, etc ; à Guillot, nous devons la rose « La France ».

Levet nous a donné « Ulrich Brunner », une rose qui a enrichit nombre de cultivateurs de roses. Bien que datant de l'année 1881, cette variété fait encore à l'heure actuelle l'objet d'un grand commerce pour la fleur coupée.

Noblesse oblige, dit-on ; je n'ai eu que le mérite de suivre l'exemple de mes prédécesseurs, toujours mieux, encore plus beau.

Messieurs, je ne saurai trouver de paroles assez éloquentes pour exprimer mes remerciements aux personnes ici présentes, aussi aux Amis des Roses, connus et inconnus, qui ont bien voulu me témoigner leur admiration et leur reconnaissance en m'offrant avec leur sympathie, ce magnifique objet d'art.

Je vous remercie, mon cher Président, de la délicate attention que vous avez eu, d'associer à l'hommage dont vous m'honorez, la mémoire de mes bien regrettés fils qui, par leur labeur et leur précieuse collaboration, ont grandement contribué à me faciliter mes travaux d'hybridation. De tout cœur, Messieurs, merci.

NOUVEAUTÉ DE 1926

La Maison Gillot, de Trépillot-Besançon (Doubs) présente un nouveau rosier de la classe des Hybrides de Thé, *Alice Stern.*

Ce rosier présente les caractéristiques suivantes :

Arbuste de très grande vigueur, à rameaux érigés et buissonnants ; beau feuillage ample vert bronzé, très résistant ; aiguillons peu nombreux ; bouton long de forme parfaite, porté par un long pédoncule droit ; fleur très grande ouvrant bien, de bonne duplicature et de longue garde, d'un superbe coloris blanc légèrement crème au centre, parfois ombré de saumon ; très parfumée.

Nous sommes certains que les qualités de vigueur et de floribondité que possède cette plante la rendront rapidement populaire parmi les amateurs et les personnes cultivant pour la fleur coupée.

Certificat de Mérite Société d'Horticulture du Doubs ;

Médaille d'or à Saverne 1925.



LISTE DES ADHÉRENTS

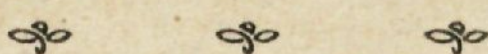
1926-1927

(Arrêtée le 31 Décembre 1926)

LISTE DES MEMBRES



MEMBRES D'HONNEUR



Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

M. J. GRAVEREAUX, ✱, C. ♣

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.

Le Ministre de l'Agriculture.
Le Préfet du Rhône.

MM.

Le Maire de Lyon.
Le Gouverneur militaire de Lyon.
Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.

Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.
Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon.
Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.
Le Président de la « National Rose Society ».

MM.

Le Président de l'«American Rose Society».
Le Président de la Société Néerlandaise des Rosiéristes « Nos jungunt Rosœ ».
DECKER (Arthur-N.), Rutherford, New-York U. S. A.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. SILVESTRE, ✱, O. ♣, ✪ I, ✠ ✠, 7, place Bellecour, Lyon.

Premier Vice-Président :

PERNET-DUCHER, ✱, O. ♣, à Vénissieux.

Vice-Présidents :

MM.

BERNAIX, O. ♣, ✪ I., à Villeurbanne.
BUCHET, ♣, à Ostricourt.
CHARLES-EMILE, ♣, ✪, ✠, à Limoges.
CHAMBARD, ♣, Lyon.
CHENAULT, à Orléans, ♣.
COCHET-COCHET, à Coubert.
CROIBIER, ♣, O. ♣, I., à Vénissieux.
DEFRESNE, (C. H.), ✱, C. ♣, à Vitry.
DETRICHÉ (Charles), O. ♣, à Angers.
DEMEAUX, à Cahors.
DOR, à Paris.
DUPEYRAT (J.), ✱, à Paris.
FORESTIER (J. C. N.), ✱, O. ♣, à Paris.

MM.

FREY-COLLARD, à Mulhouse.
GELOS, à Biarritz.
LABORDE, ♣, à Biarritz.
MALLERIN, à Grenoble.
NABONNAND, C. ♣, à Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).
PAJOTIN (Louis), ♣, Angers.
REYMOND, à Lyon.
SIRET (C.), à Sainte-Savine.
VAN DEN HEEDE (A.), C. ♣, ✪ I., à Lille.
VAULGRENANT (de), Général, à Metz.
VILMORIN (Jacques-L. de), ♣, à Paris.

Secrétaire général :

M. BANSSILLON, 10, rue des Marronniers, Lyon.

Secrétaire général adjoint :

M. DUCHET, à Ecully.

Trésorier :

M. LAPERRIÈRE (Louis), ♣, ♣, Champagne-au-Mont-d'Or.

Comité Général :

MM.
Begault-Pigné, Doué-la-Fontaine.
Bel, Lyon.
Brevet, O. ✠, Charbonnières.
Boutin, Saintes.
Buatois, Dijon.
Carette (Dr), Ronchin-les-Lille.
Chabaud (C.), Darboussèdes.
Chartier, à Lyon-Monplaisir.
Chenault, ✠, à Orléans.
Coste, ✻, Montpellier.
Courtois, O. ✠, Crépieux-Caluire.
Delafon (J.), ✻, Paris.
Ducher (Ch.), ✠, Lyon.
Forneret (J.-C.), Souzy.
Gaufreteau, ✠, Bordeaux.
Gaujard, de Lyon.
Griffon, Lyon, O. ✠.
Gillot, ✠, Besançon.
Guillot fils, Lyon.
Guignard, ✠, Limoges

MM.
Jacquier (C), fils, C. ✠, Lyon.
Jouin (J.), Metz.
Laborde, ✠, Biarritz.
Lottin (Victor), Avranches.
Meilland (Antoine), ✠, Lyon.
Mermet, Lyon.
Nabonnand (Clément), ✠, Mandelieu.
Nicolas (E.), Paris.
Nomblot (A.), O. ✻, O. ✠, Bourg-la-Reine
Perraud (J.), C. ✠, Lyon.
Piedoye, Saint-Laurent du Var.
Pinguet-Guindon, O. ✻, C., Tours.
Richardier (L.), Vénissieux.
Richardier (C.), ✠, à Vénissieux.
Rigot-Viennot, Dijon.
Rozain, ✠, Cuire.
Schiesselé, Saverne, ✻.
Schwartz, ✠, Vénissieux.
Siret, ✠, Monplaisir.
Walter (A.), ✠, Gertwiller.

Comité administratif :

MM. Bel J., Chartier, Courtois, Ducher Cl., Griffon, Guillot, Meilland, Mermet Richardier C., Richardier L., Rozain, Siret, Schwartz, Serlin.

Comité Floral :

MM. Barbier, Bernaix, Begault-Pigné, L. Chenault, Chambard, Cochet-Cochet, Courtois, Croibier, C. Defresne, C. Ducher, J.-C.-N. Forestier, Falconnet, Gillot, Griffon, Guillot, Laperrière père, Louis Laperrière, Meilland, Mermet, Nonin, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier Cl., Schwartz, Siret, Turbat.

Comité de Rédaction :

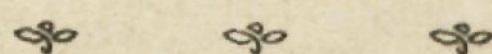
MM. Bernaix, Chambard, Courtois, Croibier, Griffon, Guillot, Laperrière, Meilland, Mermet, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier, Siret, Schwartz, Rozain.

Commission de Contrôle :

MM. Courtois, Meilland, Rozain, Schwartz.



LISTE DES MEMBRES



MEMBRES PERPÉTUELS

MM.

Charles (Emile), ✠, ✠, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Villa de la Roche-au-Gô, Limoges (Haute-Vienne).

Gonin-Tardieu (Amédée), 76, av. Malakoff, Paris (16e).

Palissaux (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).

Pernet-Ducher, ✠, O. ✠, Premier Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

MM.

† **Gravereaux** (Jules), O. ✠, C. ✠.

Thiébaux (F.), 199 *bis*, boulevard Saint-Germain, Paris (16e).

Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris.

† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ✠.

DAMES PATRONNESSES PERPÉTUELLES

Mesdames

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.

Paquin, 6 *bis*, rue de Presbourg, Paris.

Mesdames,

Tretiakoff (Serge), Elysée-Palace, Cannes (Alpes-Maritimes), et 14, rue Jules-Claretie, Paris, XVIe.

DAMES PATRONNESSES

Mesdames,

Albufera (la Duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris, VIIe.

Ardouin, « Les Bambous », à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Balleroy (la Marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris, VIIIe, et à Balleroy (Calvados).

Belval (de), Le Pin (Isère).

Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Berlemont, rue Sainte-Cécile, Mirecourt (Vosges).

Bertaud, 33, boulevard Dubouchage, Nice, et à Régny (Loire).

Berthoud (Hélène), campagne de Sombacour, Colombier (canton de Neuchâtel), Suisse.

Bouchaud (La Comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).

Bourbon, 45, Grande-Rue, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

Bourrageas, villa La Meunière, par La Valentine (Bouches-du-Rhône).

Bonmartin (E.), 16, place de la République, Paris, Xe.

Bonvalot, Prayssac (Lot).

Mesdames

Bouchayer (Auguste), La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère).

Bouchon-Perrin, Nassandres (Eure).

Bosc (Adrien), rue de Richelieu, Saint-Jules, Mostaganem, département d'Oran (Algérie).

Cellamare (La Princesse de), Via Chiaia Palazzo Cellamare, Naples (Italie).

Chamouton-Murgue, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).

Chevigné (La Comtesse de), Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier.

Corbin (Louis), 104, avenue des Champs Elysées, Paris, VIIIe.

Courbez (Julienne), Rua Joâo Ramalho, 165, Saint-Paul, Brésil.

Cubaynes, Cahors (Lot).

Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon, VIIe.

Dubois-Lemrich, 21, rue des Tourelles, la Chaux-de-Fonds (canton de Neuchâtel) Suisse.

Dupont de Dokhtouroff, Hautefeuilles, 1 avenue de l'Hermitage, Genève.

Faucillon, 20, rue des Cordeliers, Lons-le-Saunier (Jura).

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent. Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Mesdames,

Fels (la Comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré Paris, VIIIe.
Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris, XVIe.
Fougeras (Mme), 19, avenue Baudin, Limoges (Hte-Vienne).
Frédet, Château du Mas, Brignoud (Isère).
Ganne, rue Parallèle, Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris, VIIIe, Villa Bellerive, à Vienne (Isère).
Gros, Domène (Isère).
Joya (Régis), 20, avenue Thiers, Grenoble.
Krei'mann (Mad. la Générale), 36, rue Lesdiguières, Grenoble.
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lafond, 105, avenue de Naugeat, Limoges.
Lanfray, Chimilin (Isère).
Laumont (la Baronne de), née « de **Sassenay** » 32, avenue Malakoff, Paris, XVIe, et Château de Montguichet, par Gagny (Seine-et-Oise).
Legrand, 25, rue Paul-Bert, Clamard (Seine).
Lemaire (Madeleine), 31, rue de Montceau, Paris, VIIIe.
Marrel, Pré Nouveau, par Yvonand (Vaud) (Suisse).
Marti (Samuel), Fleur d'Epine, Montbéliard (Doubs).
Matussière, 6, rue Victor-Hugo, Grenoble.
Mazarin, ch. des Ecoles, Sassenage (Isère).
Mehu, place Saint-Jean, 6, Lyon, Ve.
Menetrier-Colin (Marthe), Le Valdahon, (Doubs).
Michel, à Prémond, par St-Michel-de-Maurienne (Savoie).
Mignard (Emile), Villedaigne (Aude).
Morel (J.-B.), 6, rue Clos-Bey, Grenoble.
Morel (Emile), Villa Clémence, à Domène (Isère).
Mott (Miss) Radnor, Pensylvanie (Etats-Unis).
Moustiers-Merinville (la comtesse M. des), 13, rue Raynouard, Paris, XVIe.
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris, XVIe.
Murat (S. A. la Princesse), 28, rue de Monceau, Paris, VIIIe.
Nadier de Champvermeil, villa Céline, Crest (Drôme).
Nalèche (la comtesse Gilbert de), 35, rue Décamp, Paris, XVIe.
Nové-Josserand, 16, quai Tilsitt, Lyon, IIe.
Osmoy (la Vicomtesse d'), château de Plessis-Bouquelon, par Pont-Audemer (Eure), et 14, rue Marignan, Paris, VIIIe.

Mesdames

Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris, XVIe.
Pellerin, 19, avenue de Madrid, Neuilly-sur-Seine (Seine).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Pisa (Juilia), 56, San Stefano, Bologne (Italie).
Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix.
Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris, VIIIe.
Preston (Miss Isabelle), Central Experimental Farm., Canada.
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Regordosa (Eulalia) (Vve de Bures), 18, Calle Gerona, Barcelone (Espagne).
Respaldiza (Mildade), Bazar, powiat Czortko'w Malaposka (Pologne).
Rigollet (C.), 18, cours Richard-Vitton, Lyon.
Sainrapt, 3, place Paul-Verlaine, Paris, XIIIe.
Salverte (R. de), Rouvres-en-Plaine. Fauvernay (Côte-d'Or).
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (la Comtesse de), 22, rue Clément-Marot, Paris, VIIIe.
Savard, 41, avenue du Bois-de-Boulogne, Paris XVIe.
Senolle, à Jouy (Yonne).
Silber, Château des Accates, La Valentine (Bouches-du-Rhône).
Silvestre, 7, place Bellecour, Lyon, IIe.
Senni (Comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).
Termier, rue Philis de la Charce, à Grenoble (Isère).
Thiebaux, 199 *bis*, boulevard St-Germain, Paris, VIIe.
Thiers (A.), 35, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon, Ier.
Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Trench A., Villa Isam, Menton (Alpes-Maritimes).
Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).
Tissières (Jules), 7, chemin de Morner, Lausanne (Suisse).
Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).
Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).
Vibraye (la Comtesse de), 11 *bis*, avenue Deschanel, Paris, VIIe, et à Freschines, par la Chapelle-Vendomoise (Loir-et-Cher).
Vivien, 5, cours Wilson, Vienne (Isère).
Vilmorin (Philippe L. de), 1, rue de la Chaise, Paris, XVIe.
Winslow, Villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).
Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges.
Bancaud (Alfred), 74, rue du Pont-St-Martial, Limoges.
Bellefaye (V.), avenue Gambetta, 64, Angoulême (Charente).
Berly, 184, rue de Rivoli, Paris, Ier.
Beaumez (Valère) (Docteur), Morlanwelz (Belgique).
Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, route d'Orléans, Olivet (Loiret).
Bertrand, 376, rue St-Honoré, Paris, IIe.
Bernaix (P.), O. ✠, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).
Blum, 50, rue Pierre-Corneille, Lyon, VIe.
Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchécoslovaquie).
Birabey, villa Miradour, boulevard des Arènes, Bayonne.
Buchet, 7, rue du Pont-de-Pierre, Charlieu (Loire).
Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon, IIe.
Bzura (Stanislas), (Dr), Jablonna pod Warsawa (Pologne).
Calvi (Giuseppe), Nob., Martinengo (Italie).
Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).
Carette (Dr), Ronchin-lez-Lille (Nord).
Cazzaniga (Lodovico), Corso Buenos-Ayres, 54, Milan (Italie).
Coblot (Dr), place Léon-Sublet, Vénissieux (Rhône).
Charlin, 53, rue Molière, Lyon.
Chassagne, ✠ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges.
Combes, 32, avenue Hoche, Paris, VIIIe.
Darlington, Président de la « National Rose Society », Park House, Potters Bar (Angleterre).
Das G. K., 7, R.H.S., M.N.R.S. London, Das's Nursery, Flower Garden, Behala P. O. Calcutta (Indes).
Decker (Arthur N.), Ruthertford, New-York (U. S. A.).
Demeaux (Edmond), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 8 *bis*, avenue de la Gare, Cahors (Lot).
Deschryver, Agencia Horticola Capuchinas N. 16 C., Mexico (Mexique).
Desclcquemant (Henri), propriétaire à Rieulay, par Marchiennes (Nord).
Dey (L. M.), M.N.R.S. (London), Professor K. P. Dey, M.A., I.E.S., 29, Lewis Sreet, Top Flat, Rangoon, Birmanie.
Dor, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe, Vice-Président de la Société des Amis des Roses.
Dorat (L.), ✠, ✠, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).
Dot (Pedro), 7, Riera de la Salut S. Feliu de Llobregat, près Barcelone (Espagne).

MM.

Dupeyrat (Joseph), Vice-Président des « Amis des Roses », ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris, XVIIe.
Duvernet, Impasse Borie, Limoges.
Edwards (V.-Horace), Casilla 3732, Santiago (Chili).
Ernsterhoff, négociant en grains, avenue des Voyageurs, Arlon (Belgique).
Farland (M. J. Horace), Harrisburg, U. S.
Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).
Ford (James), Molben, Upper Brighton Road, Surbiton, Surrey (Angleterre).
Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise.
Fotty (Ch. H. Hadison), New-Jersey, U. S.
Fred L. Atkins, Rutherford, New-Jersey, U. S.
Frey-Collard, 57, rue de Verdun, à Mulhouse (Haut-Rhin), Vice-Président de la Société des Amis des Roses.
Gachter, horticulteur, Les Epinoys-Martigny, canton du Valais (Suisse).
Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).
Gebr. Leenders (Maison), Steyl Tegelen, Pays-Bas.
Gillot (François), ✠, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).
Greppi (Enrico), 12, rue St-Antonio, Milan (Italie).
Hemmer, Notaire, à Zwitwolde (Pays-Bas).
Heyraud (Alfred), cours Gay-Lussac, Limoges.
Henrique de Freitas, Villa Iris, Funchal (Madère).
Hot (François), Villa Toscane, rue Verdy, Béziers.
Joao Moreira dos Santos, rua do Heroismo, 258, Porto (Portugal).
José (Arthur), **de Lima**, 952, rua d'Algeria, Porto (Portugal).
Kiss (de), Commandant, Chaussepot, par Courtalain (Eure-et-Loir).
Laborde (J.), ✠, vice-président de la Société française des Rosiéristes, Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lamant, 25, cité Victor-Nadaud, Limoges.
Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, Limoges.
La Peyre, ✠, Inspecteur des Contributions Indirectes, 70 *bis*, avenue de Châtillon, Paris XIVe.
Lastours (de), Mme la Comtesse, 89, faubourg Saint-Honoré, Paris VIIIe.
Leclerq-Huet, La Roseraie, Hem (Nord).
Liégeard (Gaston), ✠, O. ✠, O. ✠, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, Vice-Président des « Amis des Roses », 6, rue Colbert, Grenoble.

MM.

Manuel da Silva Leal, quinta das Palmeiras (as Laranjeiras) Lisbonne (Portugal).
Munnés (Manuel), Horticulteur, Paseo de la Bonanova, Barcelone Sarria (Espagne).
De Monzie, Sénateur, Maire de Cahors, à Cahors (Lot).
Nicolas (E.), 61, quai d'Orsay, Paris, VIIe.
Nonin, ✻, C., ♁, Vice-Président de la Société des Amis des Roses, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).
Normann Rogers, 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S.-W. 15.
Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.
Orio (Dr), 28, rue du Sénat, Milan (Italie).
Pecalle (Jean), 63, rue de Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine-et-Marne).
Pépinières Ladislaus Unghvary, à Czegled (Hongrie).
Piaggio (Augustin) (Monseigneur), Grand Aumônier de la marine de guerre argentine, Isla Diosma, Tigre, Buenos-Ayres (Argentine).
Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).
Raymondis, Léon, route d'Espagne, Perpignan.
Regghère (De), 2, rue de la Bride, Bruges (Belgique).
Reis (José d'Abreu), administrator delegrado da Cie Industrial de Portugal e colonias, Rua Arameiros 11, Lisbônne (Portugal).
Richardson Dright, 19, Dest, 44 Street New-York.
Rosinsky (Vaclav), 10, rue Norsorsisjska, Varsovie (Pologne).
Rouillon (Pierre), château des Violettes, Germigny-l'Evêque, par Triport (Seine-et-Marne).

MM.

Roques, 7, rue du Quartier-Général, Montpellier.
Schmitz (Felice), ✠, ✠, propriétaire, 14, via Pandolfini, Florence (Italie).
Sauer (Hans), M.D., Merlawe Abbey, Bourne End, Bucks, Angleterre.
Schwartz (André), ♁, rosiériste, 230, r. de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Sidoun (Dr), 21, r. A.-Dumas, Paris, IIe.
Silvestre (Cl.), ✻, O. ♁, I. ✪, ✠, ✠, Président de la Société Française des Rosiéristes, 7, place Bellecour, Lyon, IIe.
Stankiewiez (Czeslaw) (Dr), 3, rue Xlota, Varsovie.
Thomas, 16, rue de Fontainebleau, Limoges.
Torrès (Ramon-Enrique), rue 68 N. 816 du Plata (Argentine).
Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Valenti (Francisco Aguihra), Calle Padua 6163, Barcelone.
Van den Bore, Trévise (Italie).
Valageas (P.), 12, rue François-Chénieux, Limoges.
Vicard (Claudius), La Roseraie, Limonest (Rhône).
Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon,
Ximenis (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).
Watrin, O. ✻, ✪, ♁, ♁, ♁, ✠, ✠, à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).
Walter (A.), O. ✻, propriétaire-viticulteur, Gertwiller, près Barr (Bas-Rhin).
Wettern (Herbert-L.), Oxted Place, Oxted, Surrey (Angleterre).
Witteveen, Strada Alex Lahovari, 17, Campina (Roumanie).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Aguilera Valenti (Francisco), Calle Padua 61-63, Barcelone, S. G.
Allier, fleuriste, place Bellecour, Lyon, IIe.
Ambanopoulo (Jean), St-Marcel, Marseille (Bouches-du-Rhône).
Ancien-Quatreveaux (Mme), 4, avenue du Château-d'Albâtre, Soissons (Aisne).
Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors (Lot).
Angel (Rodriguez), 34, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid.
Annam (Monseigneur le Prince d'), à Gia-Long, El Briar (Alger).
Artigue, pharmacien, Cahors (Lot).
Astier, ancien député de l'Hérault, 2, rue Ed.-Adam, Montpellier.
Aufrère, propriétaire, Cahors (Lot).

MM.

Augusto de Aguiar, Ruadas Flores, 129, Porto (Portugal).
Ausset (abbé), curé de Cours, par Vers (Lot).
Aubry ,Menneville (Eure).
Bacqua, pharmacien, Saint-Macaire (Gironde).
Badel (Colonel), C. ✻, ♁, 28, boulevard Jean-Jaurès, Nancy.
Bailly, 218, boulevard Saint-Germain, Paris, VIIe, et château de Beauregard, par Ste-Coulomb (Ille-et-Vilaine).
Barabraham, Villa Miladry, chemin de Marhum (Bayonne).
Barral (Joseph), ✠, château de la Motte-Servolex (Savoie).
Barbey, 9, rue des Ecoles, Mâcon.
Barnéoud, 1, rue Montfleury, Versailles (Seine--et-Oise).

MM.

Barret, architecte paysagiste, Ecully (Rhône)

Bauch (Auguste), Fontaine-Ecu, Besançon.

Beau (Arthur), Les Gloxinas, boulevard Michelet, Marseille.

Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon, IIe.

Bertonneau, 8, rue Rabelais, Chinon (Maine-et Loir).

Bessières, Négociant, adjoint au maire, Cahors (Lot).

Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).

Bolin (Ernest), horticulteur, Saxon, Valais) Suisse.

Bongard (V.), contrôleur des routes, Courtepin, canton de Fribourg (Suisse).

Bonnave (Mme), Graineterie, à Cahors (Lot).

Bonduel (Octave P.), Alsina 2.080, Buenos-Ayres (République Argentine).

Bonnesœur, 6, boulevard des deux Communes, Nogent-s.-Marne (Seine).

Bordy (Léon), à Renan, par Oran (Algérie).

Bossert (Mme Louis), à Barr (Bas-Rhin).

Boueyre, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges.

Boudler (Jos.), rosiériste, Schieren (Luxembourg).

Bouillon, à Trilport (Seine-et-Marne).

Bouquet (Louis), Directeur honoraire du Conservatoire national des Arts et Métiers, 18 *bis*, rue de Bruxelles, Paris, IXe.

Bouquet (Pierre), 5, rue David-Comby, Belleville-sur-Saône (Rhône).

Bourgeois (M.), Rugles (Eure).

Bournigue (Paul), Administrateur délégué de la Société des Roses de Saverne, à Saverne.

Bourriquet, 34, rue de la Mauvendière, Limoges.

Bourgarel, commissionnaire, Philippeville (Algérie).

Bousquet (Ch.), 23, rue Barbès, Agde (Hérault).

Boutin (René), O. ✻, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).

Brigode (Jules), à Fayt-les-Manage (Belgique

Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).

Brouchier (André), 45, cours Pierre-Puget, Marseille.

Bruttin (Edm.), route du Rawil, Sion, Valais (Suisse).

Buchet fils, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Compagnie générale des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

Buée, 3, place Paul-Verlaine, Paris, XIIIe.

Bullier (E.), 135 bis, rue de Rôme, Paris (17e).

Buissmann (G. A. H. et Fils), rosiéristes, à Heerde (Hollande).

MM.

Butruille, professeur honoraire du Lycée, 19, cours J.-Péricaud, Limoges.

Calméjane-Course (Mme), à Cahors (Lot).

Canepari (Arturo), Sezioni Tecnica Catastale, Pavie (Italie).

Caristie-Martel (Mme), ✻ I. La muse des Armées, Fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe.

Carré (Jules), docteur-médecin, Etais-la-Sauvin (Yonne).

Carriat (C.), ✻, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Casse (Léon), 5, rue Carnot, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).

Chabaud (Charles), à Darboussèdes, Toulon (Var).

Chalande (Eugène), professeur et chef de culture, 13, av. H.-Bordier N, Avic, Petit Saconnex, Genève (Suisse).

Chapuy, Président de la Société d'horticulture de la Savoie, Beauvoir-Chambéry (Savoie).

Charlas (L.), à Domène (Isère).

Chatoux (Antoine), 21, cours Lafayette, Lyon, VIe.

Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).

Chevigné (M. le Comte de), Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Chesnel, 293 *bis*, avenue Jean-Jaurès, Lyon, IIIe.

Cipria Camprubi, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).

Clatz (Madame), à Aytré (Charente-Inf.).

Cloux (Walter), La Coudres-sur-l'Isle, canton de Vaud (Suisse).

Clauzel (Clément), négociant en tissus nouveautés, à Sarlat (Dordogne).

Cobbaut frères, horticulteurs-rosiéristes, à Moorsel-les-Alost (Belgique).

Collet, amateur, à Diemoz (Isère).

Colombier (Léonce), O. ✻, 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).

Colson (Henri), Montégnée-les-Liège (Belgique).

Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France, 5, rue Fortuny, Paris, XVIIe.

Cossoul, 8, avenue Wagram, Paris, VIIIe.

Coste (H. de), château de Pommarède, Castres (Gironde).

Coulignon (Mlle Suzanne) « La Charmeraie », avenue Villebois-Mareuil, Nice-Cimiez.

Couplet-Boulonque (Mme), Marchiennes-Ville, rue d'Angleterre (Nord).

Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble.

Dallery, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).

Davy (L.-V.), docteur, 54, quai d'Avesnières, Laval (Mayenne).

Degermann (Mme Jules), à Barr (Bas-Rhin).

MM.

Degois, Capitaine, ✻, ✻, 167, rue du Montet, Nancy.

Deilhes (Maison Viviès), Truffes et foies gras, Terre Rouge, Cahors-Cabessut (Lot).

Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).

Delaby, Lieutenant, La Gibelotte, Besançon (Doubs).

Delafon (Jacques), ✻, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris, XIe.

Delafon (Maurice), 14, quai de la Râpée, Paris, XIIe.

Delbes (Docteur), Château de Trigonon, Périgueux (Dordogne).

Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.

Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).

Dor (Mme Pierre), 307, rue Paradis, Marseille

Droux (Jos.), 33, rue Hôpital, Fribourg (Suisse).

Duchet, secrétaire de la mairie, Ecully (Rhône).

Duvois (Alfred), 20, Boulevard Jean-Jaurès, Nancy,

Duchêne, 2, cité Trévise, Paris, IXe.

Dubibe, expéditionnaire des P. T. T., 3, rue Champrel, Alençon (Orne).

Duperrex, Directeur de l'Ecole de l'Horticulture, de Chatelaine, Genève.

Dupont (Eric), à Romaron Grandsor, canton de Vaud (Suisse).

Dupont, 31, rue Bolivar, Paris, XIXe.

Duquesne, pharmacien-chimiste, Saint-sur-Risle, par Montfort-sur-Risle (Eure).

Duret (F.), horticulteur, 72, Esquina, 9, La Plata (Argentine).

Durivaux, Directeur du Jardin des Plantes, Nantes.

Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).

Ecole Centrale d'Agriculture, Château Neuf à Sion (Valais) Suisse.

Engel, 6, rue Hoche, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Einar-Erslew, 8, Korsgade, Copenhague (Danemarck).

Esun (Mme Fernand), Penhars, Quimper (Finistère).

Eymard (Charles), château de Rangipont, par Gargenville (Seine-et-Oise).

Fabre (Jean) de Massaguel, Château de la Bastide, Dourgne (Tarn).

Fayolle (Alexandre), O. ✻, directeur du journal *La Métallurgie*, membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).

Ferrari (Dante), 67, Via Vittorio Veneto, Rome.

MM.

Flamand (Mme), Antiquaire, 7, rue Auguste-Comte, Lyon.

Flèche, 51, rue de l'Héritan, Mâcon (Saône-et-Loire).

Forestier (J.-C.-N.), ✻, O. ✻, Conservateur des promenades ouest de la Ville de Paris, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 4, route du Champ-d'Entraînement, Bois de Boulogne, Neuilly (Seine).

Forget (Guy), rue des Casseaux, Fillebon-sur-Ydette (Seine-et-Oise)

Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).

Fournié, Pharmacien, Cahors (Lot).

Froehlich, Pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).

Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N.10, Casilla N. 22, Santiago (Chili).

Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Fuks, 133, av. Victor-Hugo, Paris, XVIe.

Gachter, horticulteur, Martigny-ville (canton du Valais) Suisse.

Gallian (Georges), propriétaire du château de Mauvanne, Les Salins-d'Hyères (Var).

Gamba (Francesco), Giudue Gardone Valtrompia, Brescia (Italie).

Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.

Genest-Barge, ✻, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon, IIe.

Gessler (A.) Sion, (Valais) Suisse.

Giacomasso (Fratelli), rosaicultori, specialisti. Via Rubiana, 16, Torino, Teoriera. (Italie).

Gibert (Etienne), Receveur principal des postes, Cahors (Lot).

Ginot (Joseph), Président de la Société générale d'Horticulture de la Loire, 7, rue Alphonse-Fochier, Lyon, IIe.

Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.

Girardel, boulevard Rocca, Mâcon.

Gluck, 13, rue Laurent-Gaudet, Le Chesnoy (S.-et-O.).

Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris, XVIe.

Gontard de Launay, Villa « Les Yvonnes », Pornichet (Loire-Inférieure).

Goud (Tony), négociant, à Annecy (Haute-Savoie).

Gratama frères et Cie, rosiéristes à Hoogeven (Hollande).

Grichting (Robert), arboriculteur, Sion, Valais (Suisse).

Guibert (Louis fils), Directeur du pensionnat de St-Lambert, O. ✻, ✻, St-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

MM.

Guignard (Louis), ✠, ✠, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).

Guignon, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Guyot, à Colonia (Uruguay).

Guy le Huede, 25, rue de Paris, St-Nazaire.

Hauser (Victor) fils, rosiériste, à Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).

Haze (Th.), Grande Place, Barlin, (Pas-de-Calais).

Hébert (Mme Vve), propriétaire, La Briche, Hommes (Indre-et-Loire).

Heizmann (Emile), rosiériste à La Crottaz, Vevey, canton de Vaud (Suisse).

Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).

Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).

Hot, 21, rue Gay-Lussac, Paris, 5e.

Houssoy (G.-M. du), critique d'art, 43, rue de Courcelles, Paris, VIIIe.

Hurez (Louis), Directeur du service commercial des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

Jacquet (Claude), 10, quai Riondet, Vienne (Isère).

Jaeger (Albert), 154, rue Legendre, Paris, XVIIe.

Jeandet (Mademoiselle), Villars-les-Dombes (Ain).

Jenné (Ed.), administrateur délégué, Brasserie de Sochaux (Doubs).

Joaquin Pindo Leite (Docteur), rue de Campo-Pequeno, Porto (Portugal).

Joly (Mlle J.), 5, rue Coq-Héron, Paris, Ier.

José de Silva Monteiro, 133, rue des Flores, à Porto (Portugal).

Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, 93, rue de Strasbourg, Metz.

Joubert (A.), ✠, 8, rue Beudant, Paris, XVIIe.

Ketten frères, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).

Klein, 124, rue Réaumur, Paris (IIe).

Kynodief (N.-L.), Boîte postale 380, Alexandrie (Egypte).

Laborderie (Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).

Labroue (Mme Marcel), à Gourdon (Lot).

Lacaze (Gaston), 8, boulevard d'Haussez, Mont-de-Marsan (Landes).

Lafitte (Gustave), 7, rue de la Bourse, Saint-Etienne (Loire).

Lagorgette (Pierre), 8, rue Chaptal, Amboise (Indre-et-Loire).

Laffont, Directeur des Postes et Télégraphes, à Cahors (Lot).

Lamesch, rosiériste, Dommeldange (Grand Duché du Luxembourg).

Larroquette (Prosper), chalet Larroquette, Biarritz (Basses-Pyrénées).

MM.

Launois (Léon), vétérinaire, Carignan (Ardennes).

Laurent (Alphonse), 92, faubourg Bannier, Orléans (Loiret).

Laxague (Jean), villa Pia, Bayonne.

Leclerc (Louis), huissier, ancien principal clerc de notaire, 29, rue Saint-Lazare, Aumale (Seine-Inférieure).

Ledoux, 34, rue de Giverny, Vernon (Eure).

Leenders (Mathieu), rosiériste, à Steijl, Tegelen (Hollande).

Lefèvre (Louis), avenue Charras, Clermont-Ferrand.

Leroy (Me), notaire, Marolles-les-Braults (Sarthe).

Léonardo (Elie), Vice-Rector del Liceo di Valparaiso-Correo, 3, casilia 3389, Valparaiso (Chili).

Lignot (Mme C.), Fresnes-en-Wœvre (Meuse).

Lloren (Ramon), Primilido Pinz, N. 4, Alicante (Espagne).

Lordereau (Mme), 1, place Saint-Clair, Lyon.

Lorier (Docteur), 54, rue Joinville, Le Mans.

Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).

Lucius (Mme Vve E.), 20, avenue Jules-Janin, Paris, et villa Lucius, à Vaucresson (Seine-et-Oise).

Luc (Robert), Saint-Vallier (Drôme).

Maestracci, préfet honoraire, 13, rue Cavalloti, Paris, XVIIIe.

Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris, XVIIe.

Mandelli (Mme), orfèvrerie-bijouterie, Cahors (Lot).

Manoel Guedes da Silva, rua da Bandeirinha, No 75, Porto (Portugal).

Manrique (P.), Calle del 18 de Julio N. 2, Tacubaya D. F. (Mexique).

Martin, ingénieur, Pierre-de-Bresse (Saône-et-Loire).

Mätzinger (Henry), Bessinges Cologny, Genève (Suisse).

Maufroy, Warwille, par la Neuville-en-Mez (Oise) et 14, rue Rochambeau, Paris (9e).

Mauperrin-Aviat, 168, r. Saint-Denis, Paris, IIe.

Mathieu (Fils), Le Fleuriot, par Marol (Vosges)

Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).

Melle, propriétaire à Chammonat, par Veyre, Montron (Puy-de-Dôme).

Meyer (Nicolas), colonel, Conseiller général à Villers-Farlay (Jura).

Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique).

Moineau (le Docteur Henri), 30, avenue Carnot, Paris, XVIIe.

Moimard (René), notaire, Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).

Molembaix (Baron de), château de Saint-Etienne-Vallée-Française, à St-Etienne-Vallée-Française (Lozère).

Montaigu (le comte Hubert de), 10, rue Georges-Ville, Paris, XVIe.

MM.

Monteil (Chanoine), Cahors (Lot).

Morand (A.), Le Chatelard (Savoie).

Moreas (de), Eduardo Quinta Dos Freixos, Collares (Portugal).

Moreau (Henry), 37, boulevard Sébastopol Paris, Ier.

Morel (F.), villa des Sapins, rue du Bocage, St-Cyr-sur-Loire (Loire-Inf.).

Moret Batilliot, 139, rue de la Chaussée, Chauny (Aisne).

Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).

Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rua do Triunfo, Porto (Portugal).

Mukhergi (S. O.), Jhamapuher Lane, 13, B. Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).

Naud (Mlle Marie-Louise), à Le Canton, par Guîtres (Gironde).

Necker, Satigny, canton de Genève (Suisse).

Neury (Laurent), professeur d'horticulture, Chateauneuf Sion, Valais.

Nicolas (J.-H.), Rose Hill, West Growe, P. A. (U. S. A.).

Nicolas (Paul), Vranesti, gare de Golesti (Roumanie).

Nougarou, Epicerie centrale, 3, rue de la Mairie, Périgueux.

Oberthur (René), ✻, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Ohlson (M.-A.), 1580, Hillside, Av. Oakland Nursery by. Victoria, Canada.

Ollive (J.-B.), Ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).

Ossent (R.-A.), 11, rue Emile-Gilbert, Paris, XIIe.

Op de Beeck fils, horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).

Paillet (Ch.), 3, rue Saint-Antoine, Etampes (S.-et-O.).

Parazines (Louis), comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).

Pardinas (Domingo), Calle Rosellon, 258, pral, Barcelone (Espagne).

Parmentier, 44, rue Rouge, Uccles-les-Bruxelles (Belgique).

Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon.

Pégurier, avoué, boulevard Henri IV, à Montpellier (Hérault).

Peixoto (Rodrigo), Banco Lisboa et Açores, rua de Oura, Lisbonne (Portugal).

Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, à Verruyes (Deux-Sèvres).

Pemberton (le Révérend Joseph H.), Havering-Romford (Angleterre).

Pennock (Samuel), 1612, Ludlow Street, Philadelphia, P. A. (Etats-Unis).

Perramond, Roseraie Marguerite, route de Mazères, Castelnaudary (Aude).

MM.

Perriolat, 25, cours Morand, Lyon, 6e.

Perrignon, chirurgien-dentiste à Mâcon, (Saône-et-Loire).

Perraudin (Georges), boulevard de la Liberté, Mâcon.

Perraut-Caron, Constructeur, 518, route de Rouen, Amiens.

Philippe (Paul), directeur honoraire des P. T. T., 39, rue Saint-Laurent, Beauvais (Oise).

Pierard (G.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).

Pictet, 10, rue Diday, Genève (Suisse).

Poisson (Albert), Frottey-les-Vesoul (Hte-Saône).

Poizat, 26, rue Sala, Lyon, IIe.

Poulain (A.), jeune, à Cerçay, Vilecresne (Seine-et-Oise).

Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).

Pury, horticulteur, 19, rue de Neuchâtel, Yverdon (Suisse).

Puygarou, 21, rue du Général-Fromentin, à Alençon (Orne).

Pyle (Robert), président de « The Conard and Jones Co », West Growe, P. A. (Etats-Unis).

Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon (Var).

Quinard, route de Toulon, à Blanzy (Saône-et-Loire).

Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 11, rue Manzoni, Milan (Italie).

Ramon (Florens), Garcia, Alicante (Espagne).

Razauls (Mme Em.), 59, rue Villars, Cambrai (Nord).

Raynaud (Madame), Abbeville, par Segonzac (Charente).

Rezert, professeur, Riddes (Valais) Suisse.

Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).

Ribeaupierre (de), 115, rue du Lac, Clarens (Suisse).

Rivoire (Philippe), ✻, O. ✻, ✠, marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.

Rod Junker, rosiériste, Cologny, près Genève (Suisse).

Ronchet (Docteur), à Trévoux (Ain).

Rossignol (G.), Capitaine de frégate, Villa Saint-Michel, Carthage (Tunisie).

Roullet, Hôtel du Casino, avenue Carnot, Hyères (Var).

Rousan (Louis), photographe, 26, rue Alexis de Tocqueville, Valognes (Manche).

Saussaye (Paul), 14, place du Vieux-Marché, Pont-Audemer (Eure).

Schiesselé, ✻, avocat, conseiller général, maire de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

Schlax, chirurgien-dentiste, rue Sigorgne, Mâcon (Saône-et-Loire).

Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).

MM.

Schryner (de) Huertas « Las Posadas », San Angelo (Mexique).

Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij Venlo (Hollande).

Selva (B), Doloréss F. F. C. E. sud, 450, rue Pellegini, province de Buenos-Aires (Argentine).

Sézary (Laurent), O. ✠, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur, Cette (Hérault).

Sgaravatti (Fratelli), horticulteur, Saonora, Padova (Italie).

Siron (Maurice-F.), à Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Siret, vice-président de la Société française des Rosiéristes, 22, rue de l'Indépendance, Ste-Savine (Aube).

Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).

Sourdrille (Albert-Edouard), docteur-médecin, Thouarcé (Maine-et-Loire).

Taitot (Georges), ✻, ✠, Chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).

Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Hte-Vienne).

Tétard (Général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris, Xe.

Thévenard, à Butry, par Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thévenon (Médecin-Dentiste), Sion (Valais) Suisse.

Thomas (Joseph), Colonel d'artillerie en retraite, Chargey-le-Gray (Hte-Saône).

Thomas (Victor), 27, rue Maréchal Gérard, Nancy.

MM.

Thubière (Marie-Louis), Rédacteur principal à la Direction des Contributions Directes, 53, rue de Cronstadt, Lille.

Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, 25, rue Berbisey, Dijon.

Totta (Jose-Henriques), Cintra (Portugal).

Tranchemer, La Richardais (Ile-et-Vilaine).

Truffaut (Georges), O. ✠, ✪, ✠, ingénieur chimiste, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise).

Vachoux (Philippe), 16, rue Jacques-Dalphin, à Carouges (Genève).

Van Ost (Georges), Château de l'Ast, Huysse (Belgique).

Vaulgrenant (Général de), vice-président de la Société française des Rosiéristes, commandant de la 1re division aérienne de Metz, à Metz.

Verschuren (H. A. et Sons), rosiéristes, Haps (Hollande).

Vidal-Galland, Président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).

Vignaud (Gustave), 80, rue de Chinchauvaud, Limoges.

Vilmorin - Andrieux, Verrières-le-Buisson, (Seine-et-Oise).

Villeneuve, 12, rue des Arênes, Limoges.

Walter (A.), O. ✠, propriétaire-viticulteur, Gertwiller, près Barr (Bas-Rhin).

Walther (Mme), 49, rue de Courcelles, Paris, 8e.

Walther (Mad.), 48, rue Bizanet, Grenoble.

Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Wuilloud (Docteur H.), ingénieur-agronome, Sion, Valais (Suisse).

Wyss (E.), les fils de Fr. Wyss, Soleure (Suisse)

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, Montélimar (Drôme).

Bahaud (A.-Donatien), 106, rue de Chalartres, Nantes.

Bailly (Henri), pépiniériste, rue du Transvaal Dijon (Côte-d'Or).

Ballois, Horticulteur, Marché central, Stalle 99, Casablanca (Maroc).

Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).

Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans.

Barbier (Albert), ✻, C. ✠, de la maison Barbier et Cie, pépiniéristes, 16, route d'Olivet Orléans.

Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, Au Chalet des Rosiers, Fléchambault-Reims (Marne).

Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).

Bardot (Charles), 174, boulevard St-Germain, Paris, VIe.

Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

MM.

Becker (André), ✠, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).

Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).

Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).

Bel (Pierre-Vincent), rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).

Bellefaye (Fernand), horticulteur, rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulème.

Beney, O. ✠, marchand grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.

Benoit (J.), ✠, horticulteur, architecte-paysagiste, 17, cours Saint-Georges, Périgueux.

Berthollet, horticulteur, route de Murviel, à Béziers (Hérault).

Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).

Biessy, ✠, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.

MM.

Bizet (J)., Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).
Bodin, 71, rue Louis-Borel, Beauvais.
Bonnet-Pernet, rosiériste, 338, avenue Jean-Jaurès, Lyon, 7e.
Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Broisse, Nantes (Loire-Inférieure).
Boileau, Inspecteur des Eaux et Forêts, 43, rue de l'Ouest, Castres (Tarn).
Boucreux (Georges), ✠, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Bousquet, horticulteur, 23, rue Barbès, Agde (Hérault).
Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).
Boytard (C.), horticulteur, 16, rue des Anguignis, Orléans.
Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers.
Brenier (Claudius), ✠, horticulteur à Auberives (Isère).
Brevet (Alexis), O. ✠, pépiniériste, Charbonnières (Rhône).
Briolais (Louis) fils, horticulteur, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Brisson (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Brun (Baptiste), horticulteur-rosiériste à Montagny (Loire).
Bruneau, horticulteur, 78, r. Scarron, Le Mans.
Buatois (Emmanuel), ✠, rosiériste, aux Lentillières, Dijon.
Buchet (Jules), ✠, horticulteur-pépiniériste, Montagny (Loire).
Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
Cagnoni (A.), route de Pessicart, Nice.
Caillol (P.), 254, avenue du Prado, Marseille.
Capdepuy (fils), Villa Maïtea, Arcachon (Gironde).
Cassegrain (René), ✠, Directeur des grandes roseraies du Val-de-la-Loire, 29, avenue Dauphine, Orléans.
Cathelin (Marius), O. ✠, horticulteur, route de Crémieu, Villeurbanne (Rhône).
Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans.
Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).
Cazaux (Raymond), horticulteur, Villa Perzola, Arcachon (Gironde).
Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).
Chambard (César-Antoine), ✠, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste, chemin de Saint-Priest, 60, Lyon.
Champion fils, horticulteur, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
Chassat (Pierre, fils), à la Chapelle, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Chartier (Alphonse), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon-Monplaisir.
Chassaing, horticulteur, à Cusset (Allier).

MM.

Chenault (Léon), ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », horticulteur, Flora, 66, route d'Olivet, Orléans.
Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains.
Clavier (Claude), jardinier chez Mme Faurax, Chalet de Rotozan, par Brussieu (Rhône).
Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).
Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat, Limoges.
Clemencin (André), 110, Ch. Venissieux, Lyon
Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-Président des « Amis des Roses », à Coubert (Seine-et-Marne), successeur de la maison Christophe Cochet, P. Cochet, Philémon Cochet, Scipion Cochet et Pierre Cochet, fondée à Suisnes en 1796.
Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).
Condom aîné (Abel), rosiériste, Le Teich (Gironde).
Colomban, fleuriste, « A la ville de Nice », 3, rue Félix-Poulat, Grenoble.
Courtois (André), O. ✠, horticulteur-rosiériste, 91, route de Strasbourg, Crépieux-La pape (Rhône).
Croibier (Jean-Baptiste), ✠, O. ✠, ✠, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Croibier (Eugène), fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Croux et **Fils**, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, à Chatenay (Seine).
Debaux (F.), ✠, marchand grainier, 3, place Bellecour, Lyon et à Pontcharra-sur-Turdine.
Déchenaud (Joseph), rosiériste, 246, route de Genas, à Bron (Rhône).
Defresne (Camille-Honoré), fils, ✠, C. ✠, ✠, horticulteur-pépiniériste-rosiériste, 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).
Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, Angers (Maine-et-Loire).
Deleard (Joanny), ✠, jardinier-chef, « Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).
Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Denis (Edouard), ✠, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Dental (J.-B.), horticulteur-pépiniériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnaud et Cie, à Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).
Desville, 4, chemin des Ecoliers, à Limoges.
Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30 avenue Thiers.
Desmars, O. ✠, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

Détriché (Charles) aîné, O. ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », horticulteur, 85, rue des Ponts-de-Cé, Angers.

Détriché (Henri) fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers.

Devaux-Peillon, 5, rue Agut, Mâcon (Saône-et-Loire).

Dorée (Charles), horticulteur, à Bourg-les-Valence (Drôme).

Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

Dubois, horticulteur, 135, route de la Pyramide, Angers.

Ducher (Charles), ✠, rosiériste, 6, petit chemin de Grange-Rouge, Lyon-Monplaisir.

Ducroz (Jules), rosiériste, 10, rue du Gaz, Villeurbanne (Rhône).

Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).

Dumortier, horticulteur, Madeleine-les-Lille (Nord).

Dupuis (J.), fleuriste, 3, quai des Célestins, Lyon.

Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.

Falconnet (Dominique), de la maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).

Fauque (Frédéric), ✠, horticulteur, 112, route d'Olivet, Orléans.

Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).

Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).

Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).

Fillon, jardinier-chef, chez M. Roubeau, Bois-Fleuri, à St-Tron, près Marseille.

Foulard, Chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).

Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).

Gaufreteau, ✠, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).

Gaujard-Rome, ✠, horticulteur, Châteauroux (Indre).

Gaujard, maison Pernet-Ducher, Vénissieux (Rhône).

Geyer, horticulteur, Saint-Jean-Antibes (Alpes-Maritimes).

Gelos frères et **Dufils**, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Gillet (A.), Chef de culture rosicole, 48, rue de Vincé, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.).

Giraud (L.), Etablissement d'horticulture, chemin des Vieilles-Carrières, Angers.

Girault (J.), 4, place Fournier, Limoges (Hte-Vienne).

Girin (Guillaume), rosiériste, à Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).

Giroux (Louis), horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon.

MM.

Griffon, O. ✠, rosiériste, 79, chemin de Gerland, Lyon.

Grimault (Frédéric), rosiériste, rue du Boyau, Orléans.

Guillaud, rosiériste, le Grand-Lemps (Isère).

Guillot (Etablissements Pierre), ✠, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.

Guillot, à la Planche d'Auze, commune de Panazol (Haute-Vienne).

Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).

Healy (André), dessinateur de parcs, jardins et roseraies, 80, avenue Victor-Hugo, La Demi-Lune (Rhône).

Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.

Hitton, villa Camamés, Biarritz.

Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans, à Olivet (Loiret).

Jacquier (Joseph), rosiériste, Sauzet par Montélimar (Drôme).

Jacquier (Claude), C. ✠, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.

Lacombe (Ch.), 21, rue du Perey, Bordeaux.

Lamy (P.), pépiniériste, route de Saumur, Cholet (Maine-et-Loire).

Lanègue (Alfred), avenue Gambetta, Arcachon (Gironde).

Laperrière père, O. ✠, rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Laperrière (Louis), ✠, ✠, trésorier de la Société française des rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Lapresle jeune, ✠, pépiniériste, Tarare (Rh.).

Lavigne (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Lefevre (Louis), 28, avenue Charras, Clermont-Ferrand.

Lefranc (Jules), horticulteur, villa La Pacifique, Chemin de St-Antoine, Nice.

Lemasson (J.), Les Tuillières, Limoges.

Lepeu, place d'Aine, 12, Limoges.

Ledoux, 15, Route de Paris, Vernon (Eure).

Lerossignol (Mme Vve), horticulteur, Houlgate (Calvados).

Lévêque Fils, O. ✠, C. ✠, rosiériste-pépiniériste, 69, rue du Liégat, Ivry-sur-Seine, Paris.

Liébaut (Henri), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).

Lienhardt, horticulteur, à Eckbolsheim, Alsace.

Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

Loublié, 7, rue Paul-Bert, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Loiselet (Alexandre), 6, rue de la Trinité, Troyes.

MM.

Lottin (Victor), rosiériste-spécialiste, 52, boulevard du Sud, Avranches (près le Mont-Saint-Michel (Manche).

Maclet-Botton, viticulteur à Villefranche (Rhône).

Mallié (Paul), ✻, ⚘, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mari (Antoine), ⚘, parc aux Roses, Nice (Alpes-Maritimes).

Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, route de Montigny, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).

Marguin, rosiériste-pépiniériste, Thoissey (Ain).

Marsan (Fernand), boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).

Maymou (Mme Vve) et fils, pépiniéristes à Saint-Etienne, Bayonne(Basses-Pyrénées).

Meilland (Antoine), ⚘, rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).

Mermet (L.), rosiériste, route de Villeurbanne, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Merlin (Joseph), horticulteur, villa Helios, boulevard Véran, Corniche, Marseille.

Merz (Joseph), pépiniériste, à Thionville-Beauregard (Moselle).

Merz (Joseph), pépiniériste à Saint-Pierre Thionville (Moselle).

Michel (Paul), horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).

Mittelbronn, Horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mizerin (Emile), ⚘, Campagne Saint-Régis, La Pomme, Banlieue de Marseille.

Moise, 42, rue Villebois-Mareuil, Nantes.

Mouton (L.), horticulteur-paysagiste, Avignon (Vaucluse).

Moreau, O. ⚘, rosiériste, route Neuve de Beauregard, Villefranche (Rhône).

Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).

Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Nabonnand (Clément) ⚘, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).

Nabonnand (Paul), C. ⚘, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe Juan (Alpes-Maritimes).

Nicklauss (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).

Nivet (H. jeune, ✻, C. ⚘, horticulteur, architecte-paysagiste, Président de la Société d'Horticulture de Limoges, 9, boulevard Carnot, Limoges (Haute-Vienne).

Nomblot (Alfred), C. ✻, C. ⚘, ✪, ✠, firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).

Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

MM.

Pajotin (Louis), ⚘, horticulteur-rosiériste, Vice-Président, à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).

Penny (Antoine), horticulteur-rosiériste, 34, r. des Salins, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).

Perdoux (G.), ⚘, hort. Bergerac, Dordogne.

Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).

Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, à Annemasse (Haute-Savoie).

Péronin (Gilbert), horticulteur, 4, boulevard de Courtois, Montluçon (Allier).

Perraud (Joseph), C. ⚘, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.

Perraud (F.), ⚘, 99, r. P.-Brunier, Caluire (Rh.).

Peycelon (Benoît), ⚘, rosiériste, à Saint-Galmier (Loire).

Picard, horticulteur, 17, rue Thiers, Rouen.

Piédoye (E.), horticulteur, à la Grand-Vigne, Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes).

Pile (Alfred), ⚘, chef de pratique horticole, à l'Ecole Coloniale d'agriculture de Tunis (Tunisie).

Pinat (Paul), rosiériste, 188, route de Vénissieux, Vénissieux, Moulin-à-Vent (Rhône).

Pinguet-Guindon, O. ✻, C. ⚘, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).

Pouzergues, horticulteur-pépiniériste, à Cahors (Lot).

Puyravaud (Louis), O. ⚘, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Rébery (Claude), horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, Tassin-la-Demi-Lune (Rh.)

Reymond (Louis), rosiériste, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rue Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rh.).

Richardier (Claude), ⚘, rosiériste, successeur de Gamon, 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Richardier (Laurent), rosiériste, Jeune, Parilly, route d'Heyrieux, Vénissieux (Rh.).

Richardier (Francisque), 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux (Rhône).

Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).

Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).

Robichon, ⚘, Pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).

Rougemont, pépiniériste, route de Château-Chinon, Autun (Saône-et-Loire).

Rohmen, 20, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).

Roumagnac, ⚘, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz.

Rouillier, 4 *bis*, boulevard Amiral-Courbet, Nantes.

Rousseau (André), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rh.)

MM.

Roussel, horticulteur, place de la Comédie, Montpellier.

Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).

Rozain-Boucharlat, O. ❀, horticulteur, 88, gr. rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).

Ruinat (Marius), à Marignane (Bouches-du-Rhône).

Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille

Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Séguala (Adolphe), horticulteur, 3, rue Nationale, Cahors (Lot).

Serlin (Joseph), rosiériste, 84, chemin de St-Priest, Lyon-Monplaisir.

Simonet, jardinier, La Gonthière, Anse (Rhône).

Siret (Jean), ❀, jardinier-chef, château de Chazeuil, par Varennes-sur-Allier (Allier).

Siret (Charles), ❀, rosiériste, 100, chemin de Saint-Priest, Lyon-Monplaisir.

Société des Pépinières Louis Leroy, d'Angers, L. Levavasseur et L. Courant, propriétaires-directeurs, à Angers (Maine-et-L.).

Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Tissier, horticulteur-paysagiste, à Troyes (Aube).

MM.

Tissot, jardinier-chef, Orphelinat horticole de Chambéry.

Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).

Treyve (François), Secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).

Tribaut (Alphonse), horticulteur-rosiériste, « Au Colombier », rue des Prés, Périgueux (Dordogne).

Troussard, 13, rue de Larrey, Dijon.

Turbat (E.) et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Valade, 20, rue de la Brasserie, Limoges.

Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire-viticulteur, rosiériste, Anse (Rhône).

Van Den Heede (Adolphe), O. ❀, ❁, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », membre d'honneur de la Chambre syndicale des horticulteurs belges, membre honoraire de la Société royale des décorés de Belgique, horticulteur, publiciste horticole, 111, rue du Faubourg de Roubaix, Lille (Nord).

Van den Heede (Colin), pépiniériste à Sysoing (Nord).

Vilin (Gaston), fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ❀, ❁, conservateur des collections de matière médicale et de botanique, à la Faculté de Médecine de Lyon, 324, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

Bois (D.), professeur au Muséum National d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, Ve.

Boutin (Albert), ❀, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Chauré (Lucien), O. ✿, C. ❀, ❁, ✠, directeur du *Moniteur d'horticulture*, 72, rue de Sèvres, Paris.

Coufourier (Henri), C. ❀, horticulteur, à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Farland (J.-Horace Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P. A.

Faucheron, O. ❀, ❁, 23, rue Alfred-de-Musset, Lyon-Montchat.

Grec (Jules), O. ❀, directeur de la *Petite Revue du Littoral*, Antibes (Alpes-Marit.).

Guillon (J.-M.), inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris.

MM.

Ludding, commissaire du Bulletin *Rosarium* de la Société néerlandaise des rosiéristes « Nos Jungunt Rosae », Frederik Hendirkstraat, 120, Amsterdam (Hollande).

Marque (J.-P.), sous-chef des cultures de la Ville de Lyon, 5, place St-Clair, Lyon.

Martinet, O. ✿, C. ❀, ❁, 26, rue Jacob, Paris.

Maumené (Albert), ✿, O. ❀, ❁, directeur de *La Vie à la Campagne* et *Jardins et Basses-Cours*, 43, rue d'Assas, Paris, VIe.

Page-Roberts (Le Révérend F.), Strafieldsaye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).

Rameau (Jean), à Peyrehorade (Landes) ; 13, avenue Mac-Mahon, Paris.

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.

Severi (Nicodémo), ❀, ✠, directeur des Jardins et Plantations de la ville de Rome, directeur de la Revue d'Horticulture *La Villa ed il Giardino*, 78, via Basento, Rome 34.

Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W. C. (Angleterre).

Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

SOCIÉTÉS AFFILIÉES

Ain. — **Société d'Horticulture Pratique de l'Ain** (Secrétaire général, M. Huteau), 32, rue Samaritaine, Bourg. Trésorier adjoint, M. Adrien Josserand, rue de la Charité, à Bourg.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région**, Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse**, 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Sainte-Savine »**, M. Hain, ♕, président, 13, rue Paul-Bert, Sainte-Savine.

Aube. — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube**, Troyes.

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne. Trésorier, M. Charles Keller, à Saverne.

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture**, à Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz.

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône**, 12, quai du Canal, Marseille. Secrétaire général, M. V. Davin. Trésorier, M. Blanc, 245, chemin de Mazargues à Sainte-Anne, Marseille.

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente**, M. Léopold Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges**, M. Haultier Victor, 55, rue Nationale. Trésorier, M. E. Corte, 11, rue Michel-Servet, à Bourges.

Côte-d'Or. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne**, cour des Pompes, Dijon, président : M. le docteur Chauveau, sénateur. Trésorier, M. A. Condor, 64, rue de Longvic, Dijon.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres**, Niort.

Dordogne. — **Société Départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne**, président, M. le comte de Lestrade, Périgueux.

Doubs. — **Société d'Horticulture du Doubs**, président, M. Parmentier, à Besançon. Trésorier, M. Sandroz, 33, rue Chasselrot, Besançon.

Eure-et-Loire. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loire**, Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne**, 2 *bis*, rue du Clos-Augier, Limoges. Secrétaire général, M. Louis Guignard, ♕, 12, rue Pierre-Courteys. Trésorier, M. Villeneuve, 12, rue des Arènes, Limoges.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault**, M. Hamelin, secrétaire, Montpellier, 19, rue Durand.

Ille-et-Vilaine. — **Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine**, 32, place des Lices, Rennes.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire**. Secrétaire général, M. L. Bornarel. Orphelinat municipal du Rez, à Saint-Etienne (Loire).

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture**, 4, rue Vieille-Monnaie, Orléans.

Société des Horticulteurs de Nantes, 45 *bis*, rue de Bel-Air, Nantes.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire**, Trésorier, M. Dolbois, 14, rue des Arènes, Angers.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims**, 56, boulevard Lundy, à Reims, président, E. Mignot.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture**, à Langres.

Société Horticole et Forestière de la Haute-Marne, Chaumont. M. Nancey, trésorier, 11, rue Em.-Jolibois, à Chaumont.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture** de Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.** M. Plumecoq, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture, Lyon**. Secrétaire général, M. R. Deaux, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Ecully

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire**, M. Plumet, secrétaire, 17, rue Victor-Hugo, Mâcon. Trésorier, M. Salles, 21, rue Mathieu, Mâcon.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du Vésinet**, mairie du Vésinet.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre** Hôtel de Ville, Le Havre.

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges**, Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne**, passage Soufflot, Auxerre.

Suisse. — **Société d'Horticulture de Genève**, M. P. Portier, trésorier, 23, Pinchat, à Carouge, Genève.

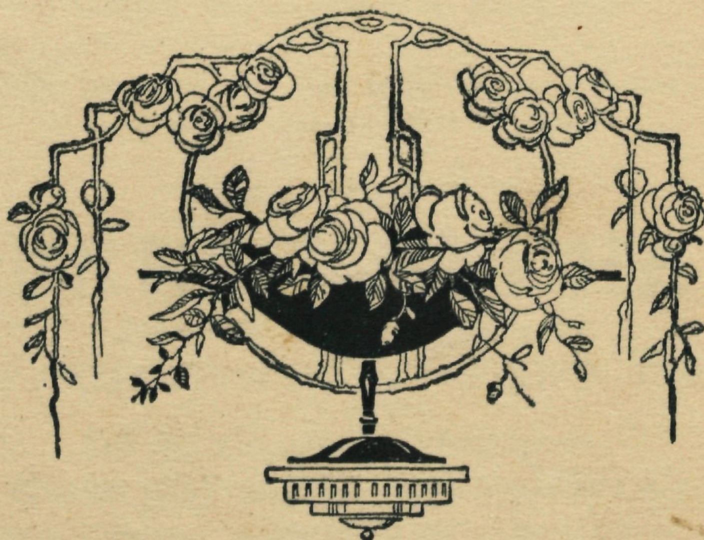
Société Cantonale d'Horticulture, M. Alfred Veuthey, secrétaire-caissier, Saxon, Valais (Suisse).

Société Helvétique d'Horticulture de Genève, M. Henri Hertzschuh, Cressy, par Onex, Genève. trésorier, M. Eug. Pittié, à Secheron.

Et. Unis. Massachussetts Horticultural Society, Horticultural Hall 300, Massachussetts Avenue, Boston (U. S.).

Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon

Le Gérant : BANSSILLON.



• Anciens Etablissements •
• ∘ Legendre ∘ ∘
12-14, rue Bellecordière, Lyon